

n.



THE
WILLIAM R. PERKINS
LIBRARY
OF
DUKE UNIVERSITY



Rare Books

HISTOIRE
DES
FLAGELLANS,

OU L'ON FAIT VOIR

Le bon & le mauvais usage

DES FLAGELLATIONS

Parmi les

CHRE'TIENS,

*Par des Preuves tirées de l'Ecriture Sainte,
des Pères de l'Eglise, des Papes, des Con-
ciles, & des Auteurs profanes.*

Traduite du Latin

de Mr. l'Abbé BOILEAU,

Docteur de Sorbonne.



A AMSTERDAM,

Chez FRANCOIS VANDER PLAATS,
Marchand Libraire dans le Gapersteeg.

MDCCI.

S. CLEMENS ALEXAND.

Lib. 1. Strom. 203. Litt. D.

Οὐκ οἶμαι γάρ τινα ὅτως εὐτυχῆ γραφὴν
ἡγεῖσθαι, ἢ μηδεὶς ἀντερεῖ· ἀλλ' ἐκείνην
εὐλογον νομιζέον ἢ, μηδεὶς εὐλόγως ἀν-
τερεῖ.

„ Je ne croi pas qu'on puisse écrire aucun
„ Ouvrage avec tant de bonheur & de succès,
„ que personne n'y contredise : mais il me
„ semble qu'on doit estimer cet Ouvrage-là
„ raisonnable, auquel personne ne peut con-
„ tredire avec raison.

P R E F A C E.

IL y a plusieurs années que l'Auteur a écrit cette *Histoire des Flagellans*, lorsqu'il étoit déjà Membre de l'Eglise *Gallicane*, dont la grande antiquité nous doit inspirer du respect, & que ses Pasteurs & ses Prélats, aussi illustres par leur vertu que par leur érudition, avoient travaillé avec un soin incroïable, durant l'espace de cinquante années, à rétablir la rigueur de l'ancienne Discipline, & à faire fleurir la Pénitence publique. Mais peut-être me direz-vous, mon cher Lecteur, que s'enfuit-il de là ? Le voici, c'est que l'Historien, qui a eu le courage de dire la Verité, & qui n'a pas osé soutenir le Mensonge, devoit sans doute avoir l'esprit aussi éloigné de toute sorte de relâchement en fait de Morale, que porté

P R E F A C E.

à la mortification de la chair, & à reprimer les convoitises. Ce qui lui donna sujet d'écrire, fut d'un côté, les différentes opinions qu'il y avoit à l'égard du bon ou du mauvais usage de la *discipline*, qu'on prénoit soi-même sur le dos, ou sur les fesses; & de l'autre, l'incertitude où étoient là-dessus quantité de Savans, que de célèbres Pontifes avoient emploïez pour avoir leur avis, sans les repaître de l'esperance qu'ils obtiendroient de gros Bénéfices. Mais qui ne s'étonneroit, & qui ne resteroit presque immobile d'admiration, de voir qu'il y a des hommes de bon sens, qui d'un autre côté sont si cruels & si barbares, qu'ils aiment mieux se déchirer la peau à coups de fouet, que de mener une vie sainte & religieuse? Il a paru d'abord assez difficile de traiter un sujet aussi délicat, que celui-cy en des termes polis & modestes, & où il n'y eut
pas

P R E F A C E.

pas la moindre faleté. Cependant la raison ne veut point qu'on assaisonne les matieres serieuses des bons mots de *Plaute*, ni qu'un Personnage de Tragedie jouë le rôle d'un Comique : aussi l'Auteur a-t-il fait tout ce qu'il a pû au monde pour rendre son stile chaste & honnête. Il n'adresse cette Histoire qu'aux Lecteurs qui ont du savoir & de la pieté ; & il a cru qu'il étoit à propos de la donner au Public ; dans l'espérance que ce seroit un présent aussi agréable qu'utile à la République Chrétienne. D'ailleurs il avouë de bonne foy, qu'il n'a pas traité cette matiere en Théologien, parce qu'elle est si environnée d'épines de l'Antiquité profane, *Gréque*, ou *Romaine*, & si remplie de Grammatications, qu'elle semble plutôt appartenir à la Critique, qu'à la Science sublime de la Théologie. Enfin cette Histoire du bon

P R E F A C E.

ou du mauvais usage du foûet parmi les Chrétiens paroît au jour, fans être munie d'éloges ou d'approbations des Théologiens, quoi que l'Auteur ne les méprise pas, & qu'il ne fasse autre chose que soutenir l'opinion du fameux *Gerson* Chancelier de l'Université & de l'Eglise de *Paris*, & le plus épuré Théologien de son tems. On peut aussi présumer que *Jean de Hagen* Chartreux & *Herman de Schilde* de l'Ordre de *S. Augustin*, tous deux illustres dans la vie Monastique, & dont il est parlé avec honneur dans ce petit Livre, ont défendu la même cause : mais leurs Ouvrages sont si rares, que l'Auteur n'a pû les recouvrer jusques-ici tous entiers. Quoi qu'il en soit, on n'a qu'à lire le contenu des Chapitres qui suit pour avoir une idée générale de cette Histoire, & il n'y a nul doute que les Savans & les véritables dévots

P R E F A C E.

vots ne trouvent beaucoup de plaisir à la lire tout du long à cause de la variété des choses, qu'on y a inferées. Un Ouvrage de cette nature est toujours agréable, en quel stile qu'il soit écrit; & la Flagellation est un sujet assez piquant de lui-même, & assez relevé par le vinaigre & les pointes qui l'accompagnent par tout, sans qu'il soit nécessaire d'y en ajouter d'ailleurs. Enfin le premier Chapitre de cet Ouvrage vous instruira suffisamment des raisons que l'Auteur a eues de le publier, & vous prendrez la peine, s'il vous plaît, de corriger les fautes d'Impression, dont voici la Liste.

S. J E R O M E

*Epître LXV. à Pammachius &
Oceanus touchant les Er-
reurs d'Origene.*

„ Pourquoi est-ce qu'au bout de
„ quatre cens ans (ou de 1047.
„ ou de 1056.) vous tachez de
„ nous apprendre ce que nous ne
„ savions point ? Pourquoi avan-
„ cez-vous des Dogmes que *Pier-*
„ *re & Paul* n'ont pas voulu
„ nous enseigner ? Jusques à-ce
„ jour le monde a été Chrétien
„ sans cette doctrine.

E R R A T A.

- P. 8. Ligne 6. Effacez , pas.
 P. 16. Note. lis. *Flagellatus*.
 P. 28. L. 9. lis. d'autres.
 P. 60. au lieu de 50. Mais on s'est aperçu trop tard de cette faute pour la pouvoir corriger : de sorte qu'on l'a continuée jusques à la fin de l'Ouvrage.
 P. 60. Lig. 4. lis. *que*.
 P. 63. Lig. 9 & 10. lis. contentent.
 P. 72. Lig. 7. lis. leurs.
 P. 87. Lig. 1. lis. pour.
 P. 89. Note Lig. 2. lis. obdormisceret.
 P. 91. Lig. dern. lis. pour.
 P. 92. Note, Lig. dern. lis. illi.
 P. 127. Lig. 4. lis. *d'Eugubio*.
 P. 137. Lig. antepen. de la fin , après même , lis. du pair.
 P. 155. Lig. 7. lis. S. Benoît Abbé d'Aniane.
 P. 163. Lig. 7. après, Selon, lis. ce.
 P. 176. Lig. 12. lis. violence.
 P. 200. Lig. 3. antepen. de la fin, lis. *Polymathias* , c'est-à-dire , homme d'une grande érudition.
 P. 240. Lig. 2. efacez , de. Lig. 3 & 4. lis. funeraillles.
 P. 248. Note Lig. dern. lis. de percussione Clerici.
 P. 250. Note Lig. penult. lis. prostratum.

T A B L E

D E S

C H A P I T R E S.

CHAPITRE I.

Le dessein de l'Ouvrage. C'est une œuvre sainte & pieuse que de mortifier la chair pour reprimer les convoitises. Le but de l'Auteur n'est pas de condamner l'usage des Flagellations en général, lors qu'elles sont accompagnées des autres macérations de la chair; mais seulement d'en montrer l'abus en particulier, lors qu'on les sépare des mortifications. Pag. I.

CHAPITRE II.

Où l'on prouve qu'il n'y avoit Personne

DES CHAPITRES.

sonne sous l'ancienne Loy , qui s'infligeât lui-même des châtimens volontaires , ni qui les reçut par la main d'un autre : mais qu'on les imposoit pour l'expiation des crimes , & que la Loy en temperoit la rigueur par un certain nombre de coups.
8.

CHAPITRE III.

Depuis la venue de Jesus-Christ , les Juifs convertis au Christianisme perséverèrent dans la coutume qu'ils avoient de ne se pas fouëter eux-mêmes. Le sens du Passage de S. Paul 1 Corinth. IX. 27. Mais je mette & reduis mon corps en servitude , &c. ὑπωπιάζω μου τὸ σῶμα , &c. 22.

T A B L E

CHAPITRE IV.

Les Flagellations volontaires étoient au commencement en usage parmi les Païens : ce qui en donna de l'horreur aux premiers Chrétiens.

47.

CHAPITRE V.

Quelles Pénitences & quelles Mortifications on pratiquoit dans la primitive Eglise : Les Disciplines ou les Flagellations volontaires y étoient inconnues. Du tems de S. Augustin on donnoit le fouët aux Hérétiques & aux criminels. On explique un Passage de S. Jean Climaque. Les Flagellations volontaires n'étoient point reçues parmi les anciens Anachorettes de l'Orient.

94.

CHA-

DES CHAPITRES.

CHAPITRE VI.

Les premiers Auteurs des Règles Monastiques & les Fondateurs des Ordres , soit en Orient ou en Occident , n'ont point prescrit les Flagellations volontaires ; mais ils ont imposé cette peine aux délinquans , selon la nature de leurs fautes.

133.

CHAPITRE VII.

Les Flagellations volontaires n'étoient pas en usage avant l'Année de Jesus-Christ. 1047. ou 1056. , qui est le tems auquel Pierre Damien de Honestis fleurissoit ; & alors même on ne les reçut pas sans y trouver un grand obstacle de la part des hommes illustres. On jugea d'abord qu'elles étoient trop fré-

T A B L E

fréquentes & trop sévères. Il est quelquefois dangereux de vouloir imiter certaines actions des Saints. S. Bruno le Patriarche des Chartreux rejetta l'usage des Disciplines ou des Flagellations volontaires. 166.

CHAPITRE VIII.

Les Ecrivains qui vivoient du tems que les Flagellations volontaires prirent naissance , en ont publié des choses tout-à-fait incroyables : D'où il paroît que ces Disciplines exercées par la propre main de ceux qui les recevoient , sont vaines , & que leur usagen'en doit pas être permis. 291.

DES CHAPÎTRES.

CHAPÎTRE IX.

Ceux qui avoient reçu l'usage des Disciplines forment enfin la Secte des Flagellans , qui fut condamnée par l'Eglise. La Secte presque éteinte se renouvelle. Jean Gerson Chancelier de l'Université de Paris , & Jean de Hagen Professeur en Théologie , & ensuite Directeur de plusieurs Chartreuses , combattent par leurs doctes Ecrits l'usage des fôüets & les Flagellans. Le Parlement de Paris , à la requête de l'illustre Servin Avocat Général , interdit les Flagellations publiques par un Arrêt donné en l'année 1601.

253.

TABLE des CHAPITRES.

CHAPITRE X.

Le fœuet donné sur les épaules est dangereux. De là viennent des fluxions & autres maladies sur les yeux. On démontre par des raisons physiques qu'il est plus nuisible sur les reins & sur les cuisses. Il est contre la pudeur & la bienséance, tant pour les hommes que pour les femmes, de se fœueter sur les fesses.

301.

HISTOIRE

DES

FLAGELLANS.

CHAPITRE I.

Le dessein de l'Ouvrage. Il y a de la Pieté à mortifier la chair pour reprimer ses convoitises. Le but de l'Auteur n'est pas de condamner l'usage des Flagellations en général, lors qu'elles sont accompagnées des autres Maccérations de la chair ; mais seulement d'en montrer l'abus en particulier, lors qu'elles sont séparées des autres Mortifications.

DA N S le dessein que je me propose en cet Ouvrage de marquer l'Origine & le Progrès des Flagellations qui se sont

A

in-

introduites chez les Chrétiens par l'abus qu'ils ont fait d'une ancienne coutume : il est fort à craindre qu'on ne me taxe de temerité & d'avoir donné dans l'Erreur des Protestans, soit *Lutheriens*, ou *Calvinistes*. Du moins, les uns & les autres, sous prétexte d'obéir à la Loy de Dieu, qui commande aux *Israélites*, *De ne se point faire des incisions en la chair pour une Personne morte*, Levit. xix. 28. & Deuter. xiv. 1. violent toutes les Loix de la Pénitence, éteignent entierement ou afoiblissent beaucoup la vertu qui s'exerce à matter la convoitise, & se moquent des Peines, que † *Tertullien* veut que nous subissions, non seulement pour obtenir le Pardon de nos Péchez, mais aussi pour obéir à Dieu, qui exige de nous les douleurs de la Pénitence. A Dieu ne plaise donc que je tourne ma plume contre les Austé-

ri.

* *Lab. de Pœnit. cap. 4. pag. 142.*

ritez corporelles, ni que je blâme les differens artifices qu'on emploie pour éteindre la cupidité & mortifier la chair! Bien loin de là, cette fureur que les *Calvinistes* témoignèrent au Siècle passé contre tous les pénibles Exercices de la vie Monastique, & les moïens dont les Dévots se servent pour afoiblir la convoitise, me fournit un Argument très-solide pour me convaincre de la verité de la Religion Chrétienne, reléver la gloire de l'Eglise Catholique & prouver l'efficacité de la Grâce de Jesus-Christ, dans la conversion des pécheurs à Dieu. Je trouve que la vie des anciens Anachoretés de la *Thébaïde*, de la *Syrie* & de la *Palestine* mérite plutôt le respect, que l'imitation; puis que ces saints Hommes, par la vertu singulière de leur Intégrité & de l'innocence de leurs mœurs, ou par les fatigues de la Pénitence, changeoient leurs Déserts en Paradis, & se transformoient

eux-mêmes, pour ainsi dire, en Anges, & en Seraphins.

Mon entreprise est donc fort éloignée du relâchement des Hérétiques, & je n'ai autre chose en vuë, que de ramener ces bienheureux tems de la primitive Eglise, où l'art de domter les cupiditez de la chair fleurissoit en la Personne de nos Ancêtres. C'est pourquoy je me flate que de Juges équitables découvriront facilement par la Lecture de ce Livre, que ce qu'on appelle aujourd'hui *Disciplines*, ou Flagellations volontaires, dont les Pénitens se déchirent le Dos, ou les Fesses, de leurs propres mains, avec des Ecourgées, des Cordélettes nouées, ou des Verges d'Osier, ou de Bouleau, étoient inconnuës dans les plus beaux jours de l'Eglise naissante. Il ne faut pas douter non plus que cet usage ne regne beaucoup dans les Societez des Moines & des Moines modernes, sur tout dans

dans celles, qui sous prétexte de Réforme, ont aboli les anciennes Régles par de nouvelles Constitutions. C'est là le but de tout cet Ouvrage.

Mais avant que d'entrer en matière, il faut poser deux veritez incontestables, & que personne ne fauroit révoquer en doute; L'une est, que les Pénitens se donnent eux-mêmes, ou reçoivent la Discipline avec des Ecourgées, des Verges, ou des Cordes nouées: Et l'autre, qu'ils se fouëttent ainsi sur les Epaules & sur le Dos, ou bien sur les Fesses: c'est ce qu'ils appellent la *Discipline d'enhaut* & la *Discipline d'enbas*. Je soutiens donc que la dernière est de nouvelle date, qu'elle étoit inusitée chez les premiers Chrétiens; qu'elle est opposée à la véritable Pieté & à la Pudeur même, pour plusieurs raisons, que j'aleguerai dans la suite; que c'est un fruit de l'Idolatrie &

de la superstition ; qu'on pourroit & qu'on devroit même la bannir comme un abus & une erreur dangereuse ; & enfin que ce sont des ignorans qui l'ont introduite dans l'Eglise Chrétienne , sous la belle apparence de Piété & de Mortification plus parfaite. Il semble que les Peintres n'ont pas peu contribué à établir & fortifier cet usage par leurs Tableaux , dont le Pape *Gregoire I.* dans son Epître à *Serenus* , Evêque de *Marseille* , disoit , que *c'étoient les Bibliothèques des Chrétiens ignorans* ; du moins ils ne peignoient jamais les anciens Anachoretés , sans trouver quelque endroit sur la toile , pour y placer des Fouëts & des Verges , dont ces bons Hermites ne s'étoient peut-être servis de leur vie , & où ils n'avoient pas même pensé. Il ne manqua pas non plus dans le dernier Siècle , d'Ecrivains assez habiles , qui après avoir confondu cette sorte de

Dis-

Disciplines avec les autres Maccérations de la chair, eurent le malheur de les recevoir avidement toutes ensemble, fans y mettre aucune différence. Mon dessein n'est pas de combattre ces grands Hommes, qui tenoient le premier rang dans la Société des Pères *Jesuites*, & qui passoient pour des Heros de la République des Lettres, s'il m'est permis de parler ainsi. Mais il n'est défendu à personne que je sache, d'écrire contre l'ignorance & la grossiereté des Peintres, dont au rapport de *Lucien* dans son * *Dialogue touchant les Images*, on disoit en vieux proverbe, qu'ils étoient aussi libres que les Poëtes; ni d'obtenir, s'il se peut, des Prélats de l'Eglise, qu'on ne représente point des Fables & des Mensonges dans les Tableaux, puis que ce

A 4 font

* Dial. ὑπὲρ τῶν εἰκόνων. Καὶ τοὶ παλαῖοι οὗτος ὁ λόγος, ἀνευθύνους εἶναι ποιητὰς καὶ γραφέας.

font les Livres des ignorans , & qu'on ne les expose pas à la vuë des Chrétiens dans les Eglises & dans les Chapelles , où ils adorent un Jesus crucifié , qui étoit la verité même. Du moins la verité n'a pas besoin du Menfonge pour se défendre ; soutenüe de son propre poids , elle demeure fixe & inébranlable au milieu de tous les égaremens de l'esprit humain.

C H A P I T R E II.

Où l'on prouve qu'il n'y avoit Personne sous l'ancienne Loy , qui s'infligeat lui même des chatimens volontaires , ni qui les reçut par la main d'un autre : mais qu'on les imposoit pour l'expiation des crimes , & que la Loy en temperoit la rigueur par un certain nombre de coups.

I. **I**L est parlé de Flagellations dans le Vieux Testament au
Cha-

Chapitre v. de l'Exode, où il est dit, que les Ministres de *Pharao*, qui exigeoient des *Israélites* une certaine quantité de Briques par jour, les battirent, & que ceux-cy se plaignoient de leur injuste procédé.

Ÿ. 14. *Ceux donc qui étoient commis sur les ouvrages des Enfans d'Israël, * furent battus de Verges par les Exacteurs de Pharaon, qui leur disoient : Pourquoi n'avez-vous pas rendu ni hier, ni aujourd'hui la même quantité de Briques que vous faisiez auparavant ?*

Ÿ. 15. *Alors ces gens qui commandoient aux Enfans d'Israël pour les faire travailler, vinrent crier à Pharaon, en lui disant : Pourquoi traittez-vous ainsi vos serviteurs ?*

Ÿ. 16. *On ne nous donne point de paille, & on nous commande de*

A 5 ren-

* Ÿs. 14. Il y a dans la Vulgate, *flagellati sunt*, qui signifie *furent batus* à coups de Verges, de fouet, ou de bâton : & Ÿ. 16. *flagellis cadimur*, qui emporte la même chose.

rendre le même nombre de Briques qu'auparavant. Nous sommes batus de Verges, nous qui sommes vos serviteurs, & on tourmente injustement vôtre Peuple.

Il n'est pas besoin d'aucun raisonnement pour faire voir, que la Puniton dont il s'agit ici, n'étoit pas volontaire, de la part de ceux qui la souffroient.

II. Le second Passage est tiré du *Levitique* Chap. XIX. 20. où Dieu défend la Fornication sous peine du Fouët: *Si un homme (y est-il dit) dort avec une femme, & abuse de celle qui étoit esclave & en âge d'être mariée, mais qui n'a point été rachetée à prix d'argent, & à qui on n'a point donné la Liberté; ils seront batus tous deux, & ils ne mourront pas, parce que ce n'étoit pas une femme libre.* Les termes Hébreux qu'on a traduit, * *ils seront*
ba-

* Hebr. תהיה בקרה, LXX. ἐπισκοπή
ἔσται αὐτοῖς.

batus , sont rendus par les LXX. Interprètes , *on les punira* , & ce châtiment se faisoit avec des Courroies de Peau de Beuf , c'est-à-dire des Ecourgées , selon la remarque de *Vatable*. Il paroît assez de cette Version que les *Israélites* ne se châtioient pas eux mêmes , & qu'ils ne souffroient pas ces coups volontai-
rement.

III. Le troisiéme Passage qu'on aléque est pris du Chap. xxv. du Deuteronomie , où le nombre des coups de fouët , dont on devoit punir certains criminels , est fixé à quarante coups. *Ÿ. 2. Si celui qui aura fait la faute merite d'être battu* , les Juges ordonneront qu'il soit couché par terre , & qu'il soit battu devant eux. Le nombre des coups se reglera sur la qualité du péché ; (*Ÿ. 3.*) en sorte néanmoins qu'il ne passera point celui de quarante ; de peur que vôtre Frère ne s'en aille aiant été déchiré mi-

serablement devant vos yeux. Qui ne voit d'ici que cette Punition ne s'exécutoit point par la personne même qui l'enduroit, & que l'esprit des *Israélites* étoit fort éloigné de ces cruelles Flagellations, que la plupart des Moines se donnent aujourd'hui avec des Cordes remplies de nœuds, ou herissées de pointes de cloux & d'aiguilles? Du moins ce Passage nous apprend, que Dieu défendoit aux *Israélites* de voir leur Frère trop mal-traité en leur présence, & qu'il ne s'agit pas ici de ne se point faire d'incision devant l'Idole de *Moloch*, ni aux Funerailles d'une Personne morte, mais qu'il n'étoit pas permis de soutenir la vuë d'une plus longue exécution, quoi que le criminel la méritât. D'ailleurs on peut inférer de ces paroles, que si la Loy de Dieu défendoit l'excès du châtiement, à l'égard même des coupables, qui avoient mérité le fouët, elle desapprouve à plus forte raison, qu'on

qu'on s'écorche & qu'on se déchire impitoïablement soi-même à coups de Verges & de Discipline. La Loy naturelle nous ordonne, de ne point faire aux autres ce que nous ne voudrions pas qu'on nous fit : mais la Loy de *Moïse* nous commande ici, de ne point faire à nous-mêmes ce qu'elle ne veut pas que nous fassions à l'égard des autres. Cela posé, on doit conclurre de toute nécessité, qu'il est défendu par la Loy divine de se meurtrir & de se fouëter jusques au sang, & que c'est une pratique honteuse, que Dieu lui-même a en horreur.

Comment seroit-il possible qu'un pauvre Frère qui vit dans les Monastères, ou les Cloîtres reformez, n'eut le visage pâle & abatu ? puis qu'ils se disciplinent trois ou quatre fois la semaine, & que les coups rétentissent de toutes parts, pendant qu'on chante d'une voix lente & mélodieuse le Ps. 51. *Miserere* & le

130. *De profundis* avec l'Antienne *Salve Regina*. Il feroit inutile d'objecter ici, que la Loy de *Moïse* est abrogée, & qu'aucun Chrétien n'est soumis à ses Préceptes judiciaires, ni aux châtimens qu'elle impose. La Loy dont il est ici question, est tirée du Droit naturel, qu'il ne faut jamais violer, & que nous sommes obligez de suivre avec la même exactitude que ceux qui vivoient du tems de *Moïse*.

IV. Il est dit 2 Maccabées Chap. III. que du tems d'*Onias* souverain Sacrificateur & sous le Regne de *Seleucus*, c'est-à-dire l'an du Monde 3828. & 176. Ans avant Jesus-Christ, *Heliodore*, sur le point d'enlever le Trésor du Temple pour l'usage du Roy d'*Asie* son Maître, eut une Apparition de deux Jeunes hommes qui le batirent vigoureusement, & dont les *Juifs* avoient obtenu le secours par leurs arden-
tes

tes prières à Dieu. *Ÿ. 26.* Deux autres Jeunes hommes parurent en même temps pleins de force & de beauté, brillans de gloire, & richement vêtus, qui se tenant aux deux côtez d'Heliodore, le fouëttoient châcun de son côté, & le frapient sans relâche, Il est aussi raporté au Chap. VII. du même Livre *Ÿ. 1.* Que sept Freres avec leur Mère furent batus de fouëts & de nerfs, parce qu'ils ne vouloient point manger de la chair de pourceau. Mais il n'y a personne qui ne voie d'abord, qu'ils enduroient ces coups de fouëts malgré eux, & que Dieu permet ces afflictions pour ramener son Peuple de ses égaremens, ou se vanger de ses perfidies, comme il paroît de ce qui est dit 2 Maccab. Ch. VI. *Ÿ. 13.* Car c'est la marque d'une grande miséricorde de Dieu envers les Pécheurs, de ne les laisser pas longtemps vivre selon leurs desirs,

sirs , mais de les châtier promptement.

Ÿ. 14. En effet le Seigneur n'agit pas à nôtre égard , comme à l'égard des autres Nations qu'il souffre avec patience , se réservant à les punir dans la plénitude de leurs péchez , lors que le jour du Jugement sera arrivé : Ÿ. 15. Et il n'attend pas de même pour nous punir , que nos péchez soient montez à leur comble.

Ÿ. 16. Ainsi il ne retire jamais sa miséricorde de dessus nous Et parmi les maux dont il afflige son Peuple pour le châtier , il ne l'abandonne point.

V. On objecte en 5. lieu , que David , ou plutôt Asaph dit au Ps. LXXII. Ÿ. 14. * Je ne laisse pas d'être frappé de plaies tout le jour , Et je suis châtié dès le matin. Mais cela ne signifie pas que le Prophète se déchirât à coups de fouët tout le long

* Il y a dans la Vulgate , sui flagellaris.

long du jour, ou chaque jour; les coups dont il étoit batu, se doivent prendre ici dans un sens figuré, pour les tribulations & les misères, qui sont presque toujours le partage des Justes dans ce Monde. Aussi *David* s'écrie-t-il Ps. xxxviii. v. 18. * *Je suis préparé aux châtimens, & ma douleur est toujours présente devant mes yeux.* Et *Salomon* Prov. Chap. iii. v. 12. dit, que l'*Eternel* châtie celui qu'il aime. Pour les Paroles du Ps. lxxii. *Je ne laisse pas d'être frappé &c.* *S. Augustin* les paraphrase de cette manière, *les fleaux de Dieu ne s'éloignent pas de moi, je m'aquite de mon devoir, & je suis batu; c'est-à-dire il ne se passe aucun jour que je ne souffre quelque affliction* C'est là le véritable sens de ce Passage; d'où il est plus clair que le jour, que la coutume de se fouêter volont-

* Il y a dans la Vulgate, *Ego autem in flagella paratus sum*, &c. c'est-à-dire, *Je suis prêt à recevoir les fleaux, ou les coups de fouet, &c.*

lontairement & de se déchirer le cuir à coups de Verges, ou de *Discipline* étoit inconnuë aux Anciens sous la Loy de *Moïse*, & qu'une pareille fantaisie ne leur étoit jamais montée dans l'esprit. Il est vrai que *Philon Juif* & *Eusèbe de Césarée* L. VIII. & IX. de sa *Préparation Evangelique*, témoignent que les *Esséens*, ou *Therapeutes*, soit qu'ils fussent du nombre des premiers Chrétiens, ou une Secte des *Juifs*, étoient fort célèbres par leurs macérations. Mais de quelle maniere qu'ils s'y prissent pour mater la chair, il est certain qu'ils n'y emploioient pas les coups ni la Discipline.

Cependant on ne sauroit desavouer, que, depuis que les Rabbin *Mayr* & *Assé* le Fils eurent compilé le Talmud de *Babylone*, c'est-à-dire l'An 476. après la Naissance de nôtre Sauveur, les *Juifs* fascinez, je ne sai par quelle supersti-

stitution, admirent entre leurs coutumes, une espèce de Discipline volontaire, mais qu'ils ne se donnoient pas eux-mêmes. Il paroît du moins du *Traité* intitulé *Malkos* Chap. iii. p. 22. qu'après avoir achevé leurs prières & confessé leurs péchez, qui étoit un exercice qu'ils avoient reçu de leurs Ancêtres, ils se frapoient les uns les autres dans leur Synagogue, avec des Ecourgées. *Jean Buxtorf* le Père, Auteur Protestant, dans son *Livre de la Synagogue Judaïque* imprimé à *Basle* en l'Année 1661. Chap. xxv. p. 521. nous explique au long cette coutume, & dit, Qu'il y a toujours deux *Juifs* qui se retirent dans quelque coin de leur Ecole; que l'un d'eux s'étend tout de son long à terre, le visage tourné vers le Nord, & le Dos vers le Midy, ou tout au contraire, la tête vers le Midy, & le dos vers le Nord; que l'autre lui donne trente-neuf coups
sur

sur le Dos avec un Nerf de Beuf, ou une Courroie ; & que cependant celui qui est batu confesse ses péchez, & se donne un coup sur la Poitrine, à la répétition de chacun des treize mots qu'il y a dans le Texte *Hébreu* du *Y.* 38. du *Pf.* LXXVIII. *Cependant Dieu ne laisse pas d'être plein de miséricorde à leur égard ; il leur pardonnera leurs péchez, & ne les perdra pas. Il a fait un effort pour détourner sa colere, & il n'a pas allumé contre eux toute sa fureur.* Puis donc que celui qui frappe l'autre, repéte trois fois ces treize mots, & qu'à la prononciation de chacun il donne un coup, il s'ensuit que le nombre des coups revient à trente-neuf, suivant le précepte de la Loy. *Buxtorf* ajoute que cela fait, l'Agent se met d'abord à la place du Patient ; qu'il en est traité de la même maniere ; qu'ils se chatient ainsi pour leurs péchez ;

&

& qu'ils se frotent les uns les autres, comme font les Anes. D'ailleurs quand on demande aujourd'hui aux Rabbins, d'où vient qu'ils ne permétent de fraper que trente & neuf coups, quoi que la Loy du Deuter. xxv. 3. en ordonne expref-
fément quarante, ils répondent que les anciens *Juifs* se servoient d'un Fouët composé de trois cour-
roies de velin, dont il y en avoit deux fort courtes, mais que la troi-
fième étoit fi longue, qu'elle fai-
soit le tour du corps de celui qu'on fouëtoit; qu'ils en donnoient treize coups, & que s'ils en eussent don-
né un au delà, ils auroient alors ex-
cedé le nombre prescrit par la Loy de deux: ce que *Moïse* avoit dé-
fendu Deut. xxv. 2, 3. en ces ter-
mes, ——— *Le nombre des coups
se réglera sur la qualité du péché;
en sorte néanmoins qu'il ne passe-
ra point celui de quarante.*

C H A P I T R E III.

Depuis la venue de Jesus - Christ, les Juifs convertis au Christianisme persévérèrent dans la coutume qu'ils avoient de ne se pas fouéter eux-mêmes. Le sens du Passage de S. Paul 1 Corinth. ix. 27. Mais je mette & reduis mon corps en servitude, &c. ὑποτάσσω μου τὸ σῶμα &c.

I. **L** E s Ecrivains sacrez du Nouveau Testament parlent jusques à onze fois de Flagellations, dont il y a cinq Endroits qui regardent notre Sauveur Jesus-Christ: mais il ne reçut pas le fouët plus volontairement, que la mort, qu'il endura pour obéir à son Père, & procurer le salut du genre humain: Et quoi qu'il dit à cette occasion, *je laisse ma vie de par moi-même*, il ne s'ensuit pas qu'il se
cru-

crucifia , ni qu'il se tua lui-même. Les cinq Endroits où il est parlé du fouët que Jesus Christ endura , se trouvent en St. Matt. xx. 19. & xxvii. 26. Marc xv. 15. Luc xviii. 33. & Jean xix. 1. Mais on n'en peut rien conclurre du tout pour les Flagellations volontaires , ni la Discipline que les Moines se donnent aujourd'hui , puis que nôtre Sauveur ne se fouëta pas lui-même de ses propres mains , & qu'on pourroit soutenir avec autant de vraisemblance qu'il est permis de se donner la mort , & de se clouër soi-même à une Croix ; ce qui est si absurde , qu'il seroit inutile de le faire voir.

II. Il y a six autres Passages , où il est parlé du fouët ; le premier se trouve en S. Jean ii. 15. *Et Jesus-Christ fit un fouët avec des cordes , & les chassa tous du Temple , avec les Moutons & les Bœufs : & il jetta par terre l'argent des changeurs , & renversa leurs bureaux.*

Le

Le second est dans les Actes v. 40. où après avoir rapporté l'avis de *Gammaliel*, il est dit que les *Juifs* battirent les Apôtres, *Et aiant fait venir les Apôtres, ils leur défendirent après les * avoir fait fouëtter, de parler à l'avenir au nom de Jesus, & ils les laisserent aller.* Le troisième est 2 Corinth. Chap. vi. 5. où *S. Paul*, met † *les plaies* entre les Persecutions que les Ministres de l'Evangile enduroient; ce qu'il explique en détail par rapport à lui-même, dans le Chap. xi. v. 24. *J'ai reçu des Juifs par cinq fois quarante coups moins un. v. 25. J'ai été battu de Verges par trois fois; j'ai été lapidé une fois; j'ai fait naufrage trois fois; j'ai passé un jour & une nuit au fond de la*

* Il y a dans le Grec δεραντες, qui vient du Verbe δέρω, je déchire la peau, dont la racine est δέρας, δέρατος, la peau, ou le cuir.

† Il y a dans le Grec, ἐν πληγαῖς, par plaies & meurtrissures.

la mer. Il en parle aussi en général dans son Epître aux Hebreux Ch. xi. v. 36. *Les autres ont souffert les moqueries & les fouets.* Mais y a-t-il rien en tout ceci qui approche des Flagellations volontaires & qui les autorise ? Où est l'homme qui ne voie du premier coup d'œil que des gens persecutez souffriroient ces verges & ces batures , malgré qu'ils en eussent ? -

III. Cependant on tire une Objection assez forte & qui mérite d'être bien examinée de la 1 Corinth. Chap. ix. v. 27. où S. Paul dit de lui même , *Je traite rudement mon corps & je le reduis en servitude , de peur qu'ayant prêché aux autres , je ne sois reprouvé moi-même.* Il y a des Savans qui croient que l'Apôtre insinuë par là , qu'il se donnoit le fouët pour arrêter les mouvemens de la concupiscence , donner un frein à sa chair & la soumettre à l'empire de la droite Raison.

son. *Jaques Gretser* illustre Théologien de la Société des Pères Jésuites, soutient avec beaucoup de vigueur, que les termes Grecs traduits par, * *je réduis mon corps en servitude*, signifient à la lettre, *j'imprime sur mon corps les traces du fouët*, & je le rends livide à force de coups, & il appuie cette explication de l'autorité de *Septalius* & de *Guaftaninius*, deux célèbres Interprètes d'*Aristote*, qui sur la Section ix. des Problèmes, Probl. 6. 9. & 10. assurent fortement, que *Gallien* a pris ce Verbe dans le même sens. Il joint à ces Auteurs *S. Irenée*, *S. Chrysostome*, *Paulin* & *Theophylacte*, qu'il affirme avoir expliqué ce Passage de la même manière. De sorte que si cela est vrai, il n'y a nul doute que *S. Paul* n'ait voulu dire qu'il s'étoit imposé volontairement cette peine, & qu'il se fust-

* Il y dans le Grec, ὑπωπιάζω με τὸ σῶμα.

fustigeoit lui-même de ses propres mains, & qu'il n'ait donné par là un Exemple à imiter pour tous les fidèles.

IV. Mais on peut découvrir sans peine que le Verbe *Grec* n'emporte pas ici cette signification. Il n'y a qu'à voir s'il se trouve dans quelque autre Endroit du Nouveau Testament. Je le rencontre d'abord au Chap. xviii. de S. *Luc*, où Jesus-Christ dit en forme de Parabole, qu'une Veuve importunoit un Juge par ses plaintes, qui à cause de cela lui rendit enfin justice, & que le Sauveur fait exprimer en ces termes. † *Ÿ. 5. Néanmoins parce que cette Veuve m'importune, je lui ferai justice, de peur qu'à la fin elle ne me charge d'injures.* Qui pourroit s'imaginer que ce Juge appréhendoit, que cette Femme le bâ-

B 2

tit ?

† Luc. xviii. 5. διὰ γε τὸ παρέχειν μοι νόπον τὴν χήραν ταύτην, ἐκδικήσω αὐτήν· ἵνα μὴ εἰς τέλος ἐρχομένη ὑπωπιάζῃ με.

tit? Il faudroit pourtant le croire si le * Verbe Grec rendu ici, par, *charger d'injures*, signifioit toujours *batre*, ou *donner des coups*. Mais cela est tout-à-fait ridicule, & on ne peut l'expliquer en cet Endroit que par *fatiguer*, *embarrasser*, ou *tourmenter*, quoi que par d'autres moïens que les macérations & les meurtrissures de la chair. Nous pourrions ajouter à ceci que S. Paul dans sa 2 Epitre aux Corinth. Chap. xi. v. 23--26. où il fait une longue énumération de ses souffrances, & où il parle de *Verges* & de *plaies*, n'a jamais employé ce * Verbe. D'ailleurs Robert Etienne, ce savant & fameux Imprimeur de Paris, rapporte qu'il avoit vû un Manuscrit des Epîtres de S. Paul, où dans la 1 aux Corinth. Chap. ix. 27. au lieu de ὑπωπιάζω, on lisoit ὑπωπιέζω, qui signifie, *je mate par l'abstinence* &

par

* ὑπωπιάζειν.

par la faim. C'est sur la foy de ce Manuscrit que *Clement d'Alexandrie* a cité ce Passage dans le Liv. 3. de ses *Stromates* pag. 496. où il y a, * *je mate*, dit *S. Paul*, & *je reduis mon corps en servitude*. Le grand *S. Basile* suit la même leçon dans son *Homelie* sur le *Pf. xxix*: pag. 195. & *Theophylacte* dit p. 239. † *Quelques uns croient que le Verbe Grec ὑπωπιάζω est plus propre pour signifier j'expose mon corps à la faim: mais on ne doit point admettre cette explication, il faudroit qu'il y eut ὑποπιέζω. Mais qu'est ce qui empêche de lire ὑποπιιάζω avec un Omicron au lieu de ὑπωπιάζω avec un Omega, & de retenir l'Alpha, au lieu de l'Epsilon, suivant la Dialecte Dorienne? de sorte que si πιέζω signifie, je mate & j'afflige,*

B. 3

ὑπο-

* Ο Παῦλος αὐτὸ τοῦ σώματος ὑπωπιέζω καὶ δαλαγωγῶ.

† Τινὲς δὲ ὑπωπιάζω ἰδικότερον εἰρηῆσθαι νοῆσαι, ἀντι τῆς λιμῆς παραδίδωμι τῆτο. ὅπερ ἔστι, ὑπωπιέζω γὰρ ὥφειλεν εἶναι.

ὑποπιάζω signifiera la même chose , & non pas , *je bats & je fouète*. *Gaspar Suicerus* remarque dans son *Lexicon des Anciens Pères* , qu'il y a plusieurs anciens Manuscrits des *Epîtres de S. Paul* , où on trouve en ce Verbe *Grec* l'o bref , au lieu de l'ω long. Et qui ne voit que les *Copistes* peuvent avoir pris facilement l'un pour l'autre ? *Hesychius* sur ce même Verbe *Grec* dit , que † *l'affliction est l'humiliation du corps*. *Daniel Heinsius* dans ses *Exercitations sacrées* sur la 1 Ep. aux *Corinth.* Ch. vi. p. 389. soutient qu'il ne faut pas lire ὑπωπιάζω , mais ὑποπιάζω ; car on dit en *Dorien* πιάζειν pour πιέζειν , d'où vient ὑποπιάζειν. *Hesychius* dit aussi sur le Nom pluriel ὑπόπια p. 940. que ce sont * *des tumeurs qui viennent sous les yeux , & des meurtrissures qui*
ga-

† ὑπωπιασμός γὰρ ταπείνωσις ἐς τὸ σῶμα.

* τὰ ὑπὸ τοῦς ὀφθαλμοῦς οἰδήματα , ἀπὸ μέρους δὲ ὅλην τὴν ὄψιν δηλοῖ καὶ τὰ πελιώματα.

gatent & défigurent le visage.

V. Quoi qu'il en soit, si nous devons expliquer *S. Paul* par le consentement unanime des anciens Pères & des autres Interprètes, on aura de la peine à en trouver aucun qui ait traduit ce Verbe Grec *ὤπωπιάζω*, par *je bats à coups de fouëts*, ou *de verges*, & entendu ce que l'Apôtre dit en cet endroit, d'une Flagellation volontaire. *S. Irénée* Evêque de *Lyon*, ou son plus ancien Interprète, a rendu ces Paroles ainsi, *je meurtris mon corps & le rends livide*, voyez Liv. 6. contre les Hérésies, Ch. LXXII. p. 418. sans dire un seul mot d'Ecourgées, de Fouëts, de Verges, ou de Ferules. *S. Chrysostome* dans son Homélie 23. sur la 1 Ep. aux *Corinth.* nous enseigne que par ce Verbe *ὤπωπιάζω*, l'Apôtre marque les peines & les soins qu'il prenoit pour conserver la Temperance, & modérer les apétits de la chair, &

que c'est de même que s'il avoit dit,
 † " Je me donne beaucoup de pei-
 „ ne & de fatigue pour suivre les
 „ règles de la Tempérance, parce
 „ que la cupidité est difficile à vain-
 „ cre & qu'elle tyrannise le corps:
 „ mais je reprime cete passion &
 „ ne m'y abandonne pas; j'endu-
 „ re toute sorte de travail plutôt,
 „ que de souffrir qu'elle m'entraîne.
 Et plus bas, ‡ *je la domte & la sou-*
metts avec beaucoup de sueurs & de
peine. Il est vrai que *Benoît Haef-*
tendus dans le Tome 2. de ses *Dis-*
quisit. Monast. Liv. 8. *Disquisit.* 7.
 p. 826. cite un Passage tiré de la 34.
 Homelie de *S. Chrysostome*, par où
 il prétend prouver que les Flagel-
 lations étoient en usage du tems de
 ce

† πολλὸν ὑπομένω πόνον, ὥς τε σωφρόνως ζῆν.
 εἰ γὰρ καὶ δυσέριςτος ἢ ἐπιθυμία καὶ ἢ τῆς
 γαστρὸς τυραννίς· ἀλλ' ὅμως αὐτὴν χαλινῶ καὶ
 εἰ ἐκδίδωμι ἑμαυτὸν τῷ πάθει, ἀλλὰ πάντα
 ὑπομένω πόνον, ὥς τε μὴ παρασυρῆναι.

‡ κατασέλλω, καὶ ὑποτάττω μετὰ πολ-
 λῶν τῶν ὑδρώτων αὐτήν.

ce Père : mais les paroles qu'il produit en *Latin* ne se trouvent pas du tout dans le *Grec* , de sorte qu'elles ne sont point de *Chrysostome* , & qu'il faut les attribuer plutôt à quelque * *Fouïeteur* moderne qui les lui a prêtées par une fraude pieuse. *Theodoret* , Evêque de *Cyr* , dans son *Commentaire* sur ce Passage de *S. Paul* , ne fait pas la moindre mention non plus de *Fouïets* , ni de *Verges* , mais il dit seulement qu'on doit l'expliquer du travail & de la continence ; " † De même, dit-il , que les alimens servent à rendre un *Athlète* robuste & vigoureux , ainsi l'application au travail & la continence me fortifient & m'aident à vaincre mon *Ennemi* .

B 5

Le

* *Μασιγοφόρος* , c'est-à-dire proprement , celui qui porte un fouët.

† ὡςπερ ἡ τροφή τὸν ἀθλητὴν ῥωμαλεὸν ἐργάζεται , οὕτως ἡ φιλοπονία καὶ ἐγκράτεια ἐμὲ μὲν ῥώννυσσι , τὸν δὲ ἀνταγωνιστὴν καταβάλλει.

Le grand S. *Basile* Archevêque de *Cesarée* en *Cappadoce*, lors qu'il explique ce *ŷ.* de S. *Paul*, dit que l'A-pôtre ne s'est servi d'aucun autre fouët pour refréner les mouvemens de la chair, que de celui de la continence: Voici de quelle maniere il le fait parler, †” Si la violence des
 „ passions charnelles excite mon
 „ corps à se revolter contre son Mai-
 „ tre, *je le reduis en servitude*
 „ *par les meurtrissures de la con-*
 „ *tinence*, & je le force à recon-
 „ noitre son Superieur. Ce n'est
 „ pas, dit-il, que je lui porte des
 „ coups mortels & que je le mette
 „ hors d'état de me rendre service;
 „ mais mon but est de le mater,
 „ &

† In Lib. de verâ Virginitate pag. 718:
 Κατεξανίστασθαι γὰρ δὲ ἀκμὴν τῶν σαρκιῶν τῆς
 δεσπότης βουλόμενον, τοῖς τῆς ἐγκρατείας ὑ-
 παπίοις δελαγωγῶ, ἐπιγινώσκειν τὴν δεσπο-
 τεῖαν συναγκάζων. Οὐ γὰρ οὕτως αὐτὸ παῖω,
 Φησὶν, ὥς ἐ ἀμέτροις πληγαῖς ἄχρησον πρὸς
 τὴν δουλείαν ποιῆται, ἀλλ' ὁ σκόπος μοι τῆς
 ὑπαπιάζειν ἐστίν, ἵνα δελαγωγῇσω τοῦτο πρὸς
 ὑπερβολὴν τῆς δεσποτείας.

„ & de le tenir en esclavage , afin
„ qu'il soit soumis à son Seigneur.
Ces termes , *par les meurtrissures
de la continence* , font bien voir que
S. Basile n'a entendu ces coups que
dans un sens metaphorique.

S. Isidore de Péluse paraphrase
ainsi ce même *χ.* de *S. Paul* , " Je
„ montre par mes travaux que je
„ n'ai pas été honoré en vain , &
„ que je conserve pure & entiere la
„ grace que j'ai reçue , je ne m'a-
„ bandonne point aux voluptez ni
„ au relâchement , mais je passe ma
„ vie dans la fatigue & dans les
„ sueurs. Qui ne voit par là que les
mortifications de l'Apôtre n'étoient
autre chose que les peines & les tra-
vaux qu'il enduroit pour prêcher l'E-
vangile , & que ce rude exercice ne
pouvoit qu'atenuer & afoiblir sa
chair ? *Oecumenius* ne l'explique

B 6

pas

* Lib. 3. Epist. 265. ad *Apollinum*. Τοῖς
πόνοις τὸ εἰκότως τετιμῆσθαι δηλῶν, καὶ τὴν
δωρεὰν διατηρῶν ἀκέραιον καὶ τὸ μὴ ἀνέσσειν,
ἀλλ' ἰδρῶσιν ἑμαυτὸν ἐκδιδάναι.

pas autrement, & il fait parler S. *Paul* de cette manière, "† Je ne lâche point la bride à mon apétit, ni à tous les desirs de mon corps, mais je le reprime & je le foudroie. C'est ce qu'emportent les Verbes dont il se sert, *je le dompte* & *je le traite comme un esclave*.

VI. Les Pères *Latins* l'ont entendu tout de même que les Pères *Grecs*. Je n'en trouve pas un seul qui n'ait cru que S. *Paul* ne se donnoit pas des coups de ses propres mains. S. *Ambroise* Evêque de *Milan* s'en exprime en ces termes.
 „ * Celui qui dit, *Je châtie mon*
 „ *corps*

† Pag. 508. Οὐκ ἀφίημι τῇ γαστρὶ καὶ τῷ σώματι τὰς ἡνίας, ἀλλὰ περισφίγγω αὐτὸ καὶ ὑποτάσσω. Τοῦτο γὰρ λέγει τὸ ὑπωπιάζω, καὶ δουλαγωγῶ, τὰς ἐς δομάζω καὶ ὡς δοῦλον ἄγω.

* Lib. de *Paradiso* Cap. 15. At verò ille qui ait, *Castigo corpus meum* & *servituti redigo*, contristatur in nostrorum pœnitentiâ peccatorum, quia sua tanta delicta non habuit ut in his contristari deberet. Denique & nobis suadet utilem esse tristitiam, quæ secundum Deum, non quæ secundum sæculum est.

„ *corps* & *le reduis en servitude*,
 „ ne s'afflige par tant pour ses pé-
 „ chez , qui n'étoient pas en si
 „ grand nombre , que pour les nô-
 „ tres. Il nous enseigne aussi par
 „ là , que la tristesse , qui est se-
 „ lon Dieu , est utile , quoi que
 „ celle du monde ne le soit pas.

L'Auteur du Commentaire sur
 les Epitres de *S. Paul* , qu'on attri-
 buë vulgairement à *S. Ambroise* ,
 dit sur ce même Passage de la II Ep.
 aux Corinth. Ch. ix. 27. † ” Que
 „ *châtier le corps* , signifie le ma-
 „ ter par des jeûnes , & lui donner
 „ ce qui est nécessaire pour entre-
 „ tenir la vie , & non pas ce qui
 „ nourrit l'incontinence & enflame
 „ les passions.

S. Jérôme l'explique tout de mê-
 me , ” * *Je châtie mon corps & le*
 „ *red-*

† Castigare corpus , esse jejuniis illud agere,
 & illa ei dare quæ ad vitam proficiant non ad
 luxum.

* Tom. ix. in Ep. I. ad Corinth. Cap. ix. 27.
 Ca-

„ *reduis en servitude* par l'absti-
 „ *nence, les afflictions & les travaux.*
 „ *Comme il dit ailleurs (2 Cor. xi.*
 „ *27.) En peine & en travail, en*
 „ *veilles souvent, en faim & en soif,*
 „ *en jeûnes souvent, en froidure*
 „ *& en nudité.*

S. *Augustin* dans son Livre du
Combat Chrétien Chap. 6. allègue
 ces paroles, *je châtie mon corps,*
 non pas pour nous exciter à pren-
 dre des Fouës & des verges, mais
 à renoncer à la pompe & aux va-
 nitez du Siècle. * ” Imitons l'A-
 „ *pôtre, dit-il, comme il nous y*
 „ *exhor-*

Castigo corpus meum, & servituti subicio per
abstinentiam & afflictionem atque labores. Si-
cuti alibi ait, in jejuniis multis, in fame & siti
in frigore & nuditate, in laboribus, in carceribus.

* Lib. *de agone Christiano*, Cap. 6. Imitemur ergo & nos illum sicut hortatur, & castigemus corpus nostrum, & in servitutem redigamus, si mundum volumus vincere: quia per illicitas delectationes suas & pompas, & perniciosam curiositatem, nobis dominari potest hic mundus: id est, pernicioſa delectatione colligavit amatores rerum temporalium, & diabolo atque angelis ejus servire cogunt: quibus omnibus si renunciamus, redigimus in servitutem corpus nostrum.

„ exhorte ; *châtions nôtre corps* &
„ *le reduisons en servitude* , si
„ nous voulons triompher du Mon-
„ de : parce que le Monde nous peut
„ vaincre par ses plaisirs illegitimes ,
„ sa pompe & son éclat , & une
„ mauvaise curiosité qu'il nous inf-
„ pire. C'est par ces funestes en-
„ chantemens qu'il enlace tous ceux
„ qui aiment les biens temporels ,
„ & qu'il les contraint d'obeir au
„ Diable & à ses Anges ; de sorte
„ que si nous renonçons à toutes
„ ces choses , c'est alors que nous re-
„ duisons nos corps en servitude.

S. Fulgence Evêque de *Russe* ,
& illustre Disciple de *S. Augustin* ,
marche sur les traces de son excel-
lent Maître & donne le même sens
que lui aux paroles de *S. Paul*.
Voici de quelle maniere il les em-
ploie dans sa 3. Epitre à *Proba* de
la Virginité Chap. 12. ” * L'E-
poux

* *Spiritualis enim sponsus virginum non quaerit in virgine carnem deliciis accuratam , sed je-*
ju

„ pour spirituel des Vierges, dit-
 „ il, ne demande pas qu'elles ac-
 „ coutument leur corps aux plaisirs
 „ sensuels, mais plutôt qu'elles le
 „ mortifient par des jeûnes. C'est
 „ ce que le Docteur des Gentils
 „ nous apprend qu'il faisoit lui-mê-
 „ me, & qu'il nous insinuë comme
 „ un devoir qui nous regarde, je
 „ châtie, dit-il, mon corps & le
 „ reçois en servitude; Et ailleurs,
 „ en veilles souvent, en faim &
 „ en soif, en jeûnes souvent: Que
 „ la Vierge de Jesus-Christ ne cher-
 „ che donc pas les plaisirs de la
 „ chair, qu'elle fait n'être pas mê-
 „ me accordez à la veuve.

S. Paulin Evêque de Nole ne s'é-
 loigne pas de cette explication dans
 sa 43. Epître, qui est la 3. qu'il a-
 dres-

juniis castigatam. Hoc doctor gentium in se fa-
 cere dicit, nobis quoque insinuat faciendum,
 Castigo, inquit, corpus meum, & servituti re-
 digo. Et rursus, in vigiliis multis, in fame &
 siti, in jejuniis multis: non quærat ergo Chri-
 sti virgo carnis delicias, quas nec viduæ videt
 esse concessas.

dressé à S. *Augustin*, * ” Il me
 „ semble, *dit-il*, que celui-là châ-
 „ tie son corps, qui domte la chair
 „ par des jeûnes, selon ce que dit
 „ l'Apôtre, *je mate mon corps &*
 „ *le reduis en servitude*; mais ce-
 „ lui qui satisfait les apétits dére-
 „ glez de la chair est fort éloigné
 „ de la vaincre.

Le Pape S. *Gregoire* le Grand I.
 de ce nom, dans son Homelie 32.
 renduë dans l'Eglise de S. *Proesse*
 & de S. *Martinien*, sur ces paro-
 les de S. *Matthieu*, *Si quelcun veut*
venir après moi, qu'il renonce
à soi-même, & qu'il charge sur
soi sa croix & me suive, remar-
 que, qu'il y a deux manieres de
 porter la croix de *Jesus-Christ*, l'u-
 ne qui afflige le corps par l'absti-
 nence, & l'autre qui touche l'esprit
 par

* Videtur enim mihi, *inquit*, ille non par-
 cere corpori, qui carnem jejuniis domat, sicut
 Apostolus dicit: *Lividum facio corpus meum &*
in servitutem redigo, à quo opere saturitas carnis
 aliena est.

par la compassion des misères du prochain, & que S. *Paul* les porta toutes deux. Quelle différence n'y a-t-il pas entre cette croix & les Flagellations volontaires ? Voici les paroles du Pape : " * On porte fa
 „ croix, *dit-il*, en deux manieres,
 „ ou lors qu'on mortifie le corps
 „ par l'abstinence, ou qu'on s'afflige l'esprit par compassion envers le prochain ; examinons comment S. *Paul*, qui disoit, *je châtie mon corps, & le reduis en servitude*, avoit porté sa croix de l'une & de l'autre maniere.

VII. Mais, dit-on, S. *Pierre Chrysologue* Archevêque de *Ravenne* démontre clairement dans son Homelie 16. que S. *Paul* s'étoit cha-

* Duobus etenim modis, *inquit*, crux tollitur, cum aut per abstinenciam afficitur corpus, aut per compassionem proximi affligitur animus; pensamus qualiter utroque modo *Paulus* crucem suam tulerat, qui dicebat, *castigo corpus meum, & in servitutem redigo.*

châtié lui-même de ses propres mains ; & voici de quelle maniere ce Prélat en parle , selon le témoignage du savant Jésuite *Gretzer* dans son Livre du *Combat Spirituël*, imprimé à *Ingolstadt* par *Adam Sartorius* l'An 1609. ” * C'est ce que „ S. *Paul* faisoit , lui qui exprimoit „ les marques de sa soumission en „ ces termes , *je mate mon corps* „ *& le reduis en servitude* ; c'est „ par là que ce bon serviteur châ- „ tioit son corps sans relache jusques „ à le rendre livide , *& qu'il se van-* „ *geoit de lui-même*. Qui n'enten- droit par ce discours que S. *Paul* se donnoit le fouët jusques au sang, & qu'il se meurtrissoit à coups de verges ? Cependant si nous consultons l'original nous trouverons que la citation n'est pas tout-à-fait exacte :

* Cap. iv. p. 54. lin. 6. Hoc implebat *Paulus* qui servitutis suæ titulos sic scribebat : *Lividum facio corpus meum & servituti subjicio* ; præbebat vindictam bonus servus , qui se usque ad livorem , sic agens , jugiter verberabat.

acte : *S. Pierre Chrysologue* nous enseigne dans cette Homelie , que *Jesus-Christ* nous a rendus ses serviteurs , & établis les Maitres de nos Domestiques , & que nous lui devons rendre autant de soumission , que nous en exigeons d'eux. ” * A-
 „ près tout cela , *dit-il* , si le Ser-
 „ viteur ne s'éveille de bon matin ,
 „ & qu'il ne soit debout avant son
 „ Maitre ; fatigué , ou non , il est
 „ condamné à être batu. De mê-
 „ me donc que le Serviteur connoit
 „ ce qu'il doit à son Maitre , ainsi
 „ le dernier est instruit du devoir
 „ où il est engagé envers le Sei-
 „ gneur des Seigneurs. Il ajoute
 tout d'une suite que *S. Paul* nous
 en a donné l'exemple en sa person-
 ne ,

* Post hæc omnia , nisi servus pervigilet in crastinum , & dominum prævenit dormientem , fessus indefessus manicabit ad verbera. Si ergo & servus sentit quod debeat homini aliter serviendo & dominando , dominus qualem servitutem Domino dominorum docetur , & intelligit se magistrum.

ne, * ” C’est ce, *dit-il*, que fai-
 „ soit *S. Paul*, qui dépeignoit ainsi
 „ les marques de sa soumission,
 „ *jusques à cette heure nous avons*
 „ *faim & soif, nous sommes nus,*
 „ *& on nous fouflette :* & ailleurs,
 „ *je mate mon corps & le reduis*
 „ *en servitude ;* C’est par là que
 „ ce bon serviteur châtioit son corps
 „ sans relache jusques à le rendre
 „ livide, & qu’il se vangeoit de ses
 „ propres fautes. Ces mots *c’est*
 „ *par là*, font bien voir qu’il y a ici
 „ une Métaphore, & que *S. Paul* ne
 „ se meurtrissoit le corps que par la
 „ faim, la soif, la nudité & les coups
 „ qu’il recevoit malgré lui : *c’est par*
 „ *là qu’il se châtioit sans aucun re-*
 „ *lache*, c’est-à-dire, qu’il travailloit
 „ sans cesse à reprimer les rebellions
 „ de

* Hoc implebat, inquit, *Paulus*, qui servi-
 tutis suæ titulos sic scribebat : *usque ad hanc ho-*
ram esurimus & sitimus, & nudi sumus & cola-
phis cadimur. Et alibi, *Lividum facio corpus meum*
& servituti subjicio ; præbebat vindictam bonus
 servus qui se usque ad livorem, sic agens, ju-
 giter verberabat.

de la chair. Mais il n'y a nulle apparence & il est même incroyable qu'il eut pû en venir à bout à coups de Verges ou de Fouëts : de sorte qu'il faut de nécessité entendre ce châtiment des macérations & des jeûnes. De plus dans la citation du Passage, *Gretzer* a omis ces paroles, *jusques à cette heure nous endurons la faim & la soif*, &c. qui jointes avec ce qui suit démontrent aussi clair que le jour en plein Midy, que les meurtrissures de *S. Paul* consistoient dans sa maigreur, son air pâle & abatu, les jeûnes, la soif, la nudité & les soufflets qu'il enduroit avec un courage intrepide. Dailleurs il ne faut pas oublier de remarquer ici que cet Endroit de *Chrysologue* ne se trouve point dans sa 16. Homelie, comme *Gretzer* le suppose, mais dans la 161.

CHAPITRE IV.

Les Flagellations volontaires étoient au commencement en usage parmi les Païens : ce qui en donna de l'horreur aux premiers Chrétiens.

I. **I**L n'y a nul doute qu'on ne châtiât au commencement les hommes par le fouët , & qu'on n'infligeât cette peine aux Esclaves avant que la République Romaine fut établie. *Justin* dans son Epitome de *Troque Pompée* rapporte que les *Scythes* reduisirent plutôt leurs Esclaves rebelles avec des Verges & des Fouëts , que par l'Epée ,
 „ * De retour , dit-il , de leur troisième

* Lib. II. c. 5. Qui , inquit , tertiâ expeditione reversi omisso ferro, virgas & flagella cæteraque fervilis metus paranda instrumenta, probato omnes consilio instructi sicut præceptum erat, postquam ad hostem accessere : inopinantibus verbera intentant, adeoque illos perculerunt, ut

„ sième Expedition , ils resolurent
 „ d'un commun accord de ne se
 „ plus servir d'Epées , & de s'ar-
 „ mer de Fouëts , de Verges , &
 „ de tels autres instrumens , dont
 „ on châtie les Esclaves : Dans cet
 „ équipage ils s'avancent vers l'en-
 „ nemi , ils le surprennent , le fra-
 „ pent & lui causent une telle épou-
 „ vante , qu'ils vainquirent par la
 „ crainte du fouët ceux qu'ils n'a-
 „ voient pû domter par le fer , &
 „ que ces Esclaves prirent la fuite ,
 „ non pas comme des Ennemis
 „ vaincus , mais comme des désér-
 „ teurs. *Tertullien* dans son Livre
 du *Manteau* Chap. iv. donne un
 † Nom aux Esclaves qui signifie ,
 de gens maltraitez de coups & qui
 méritent le fouët. On trouve plu-
 sieurs exemples de ce châtiment
 dans

ut quos ferro non poterant , metu verberum
 vincerent , fugamque non ut hostes victi sed ut
 fugitivi capesserent.

† Subverbustos , q. d. sub verberibus ulos &
 verberones.

dans *Terence*, *Plaute*, *Horace*, *Martial*, *A. Gellius* & dans une infinité d'Auteurs de la belle Littérature. Les grands Capitaines & les conquérans fouëtoient d'ordinaire leurs Ennemis vaincus, & prénoient beaucoup de plaisir à leur infliger cette peine, comme on peut le recueillir de *Sophocle*, qui dans sa Tragedië intitulée, *Ajax* * *porteur de fouët*, le fait parler ainsi avec *Minerve*.

M I N E R V E.

a. *Quelle terrible punition lui préparez vous?*

A J A X.

b. *Je veux lui écorcher le dos à coups de fouët, jusqu'à ce qu'il en meure.*

C *Ab!*

* Μαστιγοφόρος.

a. Τί δῆτα τὸν δύσενον ἐργάσῃ κακόν;

b. Μάστιγι πρῶτον νῶτα Φονιχθεὶς θάνῃ.

M I N E R V E.

c. *Ah! ne fouëtez pas si cruëlement ce pauvre malheureux.*

A J A X.

d. *Permettez, s'il vous plait, Minerve, qui je me satisfasse en ceci.*

Je vous répons qu'il y passera, & que je ne lui prépare aucun autre suplice.

Les Maitres qui enseignoient dans les Ecoles, se servoient aussi du fouët pour chatier leurs Disciples, & il n'y a nul doute que cette coûtume ne fut reçüe à *Falères*, dans l'enfance même de l'Empire *Romain*: C'est ce que nous apré-
nons par le temoignage de *Tite Li-
ve*,

c. Μὴ δῆτα τὸν δύσῃνον ᾧδε γ' αἰκίσῃ.

d. Χαίρειν ἀθάνατ' ἀλλ' ἐγὼ σ' ἐφίεμαι.

Κεῖνος δὲ τίσει πῆνδε, κ' ἔη ἄλλην δί-
κην.

ve, qui dans la 1. Decade Liv. v. raporte, que *Camille* condamna un Maître d'Ecole à ce suplice pour le crime de Trahison ; qu'après l'avoir fait dépouiller tout-nud , & qu'on lui eut lié les mains derriere le dos , il le livra aux Enfans , qui le conduisirent jusques à *Faleres* à grands coups de Verges. *Horace* dit aussi , * *Je me souviens qu'étant petit garçon*, *Orbilius* qui aimoit fort à battre me dictoit les vers de *Livius Andronicus*. Cependant *Quintilien* blâme beaucoup cette coutume de battre les Enfans , † " Je ,, ne voudrois pas , dit il , qu'on

C 2 ba-

* Lib. 2. Ep. 1. v. 70. ---- memini quæ plagosum mihi parvo *Orbilium* dictare :

† Lib. 1. *Institut. Orator.* Cap. 3. Cædi verò discentes , quamquam & receptum sit , & *Chrysippus* non improbet , minimè velim : primum , quia deforme & servile est : & certè quod convenit , si ætatem mutes , injuria. Deinde quòd si cui tam est mens illiberalis ut objurgatione non corrigatur , is etiam ad plagas ut pessima quæque mancipia durabitur. Postremò quod non opus quidem erit hac castigatione , si assiduus studiorum exactor astiterit. Nunc ferè ne-

„ batit les Ecoliers , quoi que l'u-
 „ sage en soit reçu & que *Chrysi-*
 „ *pe* ne le desapprouve pas : En voi-
 „ ci mes raisons , premièrement ,
 „ parce que cela est infame & qu'on
 „ traite ainsi les Esclaves : ce se-
 „ roit même une injure qui déman-
 „ deroit réparation , si les Disci-
 „ ples étoient moins jeunes. En
 „ deuxième lieu , parce que si
 „ un Enfant se trouve d'un naturel
 „ si opiniatre , que les repriman-
 „ des ne le corrigent point , il y a
 „ grande apparence qu'il s'endur-
 „ cira

gligentia pædagogum sic emendari videbitur , ut
 pueri non facere quæ recta sunt cogantur , sed
 & cur non fecerint , puniantur. Denique cum
 parvulum verberibus coëgeris , quid juveni fa-
 cias , cui nec abhiberi potest hic metus , & ma-
 jora dicenda sunt ? Adde quod multa vapulanti-
 bus dictu deformia , & non verecundiæ futura
 sæpe dolore vel metu accidunt : qui pudor re-
 fringit animum & abjicit , atque ipsius lucis fu-
 gam & tædium dictat. Jam si minor in diligen-
 dis custodum & præceptorum moribus fuit cu-
 ra , pudet dicere in qua probra nefandi homines
 isto cædendi jure abutantur ; quam det aliis quoque
 nonnunquam hic miserorum metus , non mora-
 bor in parte hac , nimium est quod intelligitur.

„ cira aux coups , de même que
„ les plus méchans Esclaves. En-
„ fin , parce que ce chatiment se-
„ roit inutile , si le Précepteur s'a-
„ quitoit bien de son devoir. Mais
„ aujourd'hui les Maitres sont si
„ peu exacts dans leurs corrections,
„ qu'au lieu d'obliger leurs Ecoliers
„ à faire ce qu'ils doivent , ils se con-
„ tentent de les punir lors qu'ils ne
„ l'ont pas fait. Dailleurs, si vous con-
„ treignez un petit garçon à coups
„ de verges , de quelle maniere trai-
„ terez vous un jeune homme qu'on
„ ne peut pas menacer du fouët ,
„ & à qui on doit aléguer de plus
„ nobles motifs pour l'encourager
„ à l'étude ? Ajoutez à cela , qu'il
„ arrive plusieurs accidens à ceux
„ qui sont batus , que la bienséan-
„ ce ne permet pas de dire & qui
„ sont causez par la crainte ou par
„ la douleur : La honte même qu'ils
„ en ont leur gâte & abat l'esprit
„ jusques à un tel point , qu'ils

C 3

„ fuient

„ fuient la lumiere du jour & font
 „ acablez d'ennui. De sorte que
 „ si on n'a pas eu le soin de choi-
 „ sir des Maitres sages & habiles ,
 „ on ne sauroit dire jusques à quel
 „ excez de cruauté ces méchans
 „ hommes abusent du pouvoir qu'ils
 „ ont de battre , ni jusqu'où va la
 „ terreur qu'ils inspirent à leurs E-
 „ coliers : mais je ne m'arrêterai
 „ pas plus long tems sur cet arti-
 „ cle, on n'en fait déjà que trop.

Quoi qu'il en soit, on ne peut
 pas desavouër que la Loy de Dieu
 n'ordonnat de chatiër les Enfans à
 coups de Verges , ou de Fouët ;
 puis que *Salomon* dit Prov. Ch. xiii.
 v. 24. *Qui epargne sa Verge , hait
 son fils & Ch. xxiii. v. 13. Ne re-
 tire pas la correction du jeune
 enfant : quand tu l'auras frappé de
 la Verge , il n'en mourra point.*
 v. 14. *Tu le fraperas de la verge ,
 mais tu délivreras son ame du sé-
 pulcre.* C'est à quoi *Petrarque* fait
 allu-

allusion , lors qu'il dit dans son Livre des *Remèdes de l'une & de l'autre fortune* ,

* *Corrige ton Enfant dez sa plus tendre jeunesse , & n'épargne point la verge ; une branche qui est tendre se courbe facilement & retient le pli qu'on y donne.*

Les Juges se servoient aussi de Fouëts pour chatiër les coupables , qu'ils punissoient de plus ou moins de coups , à proportion de leurs crimes : armez de Fouëts , de Verges , † d'Ecourgées , ou de ‡ courroïës , ils épouvantoient les criminels & les rangeoient à leur devoir , comme nous l'apprenons d'*Horace* Liv. I. Sat. III. v. 117. &c. où il dit.

C 4 „ Il

* *Corrige dum tener est puerum , nec parcito virge ;*

Dum tener est ramus flectitur obsequio.

† En Latin *scutica* , arum ,

‡ En Latin , *ferula* , arum .

* „ Il faut donc établir une Ré-
 „ gle qui exige des peines propor-
 „ tionnées aux crimes : afin qu'on
 „ ne déchire pas à coups du terri-
 „ ble fouët de cuir , celui qui ne
 „ mérite d'être fessé qu'avec le fouet
 „ de parchemin. Car je ne crains
 „ pas que vous frapiez avec des
 „ courroies de peau de Beuf celui
 „ qui mériterait un plus rude cha-
 „ timent.

Ce n'étoit pas un grand suplice
 que d'être battu avec le *Ferula* des
Romains , qui étoit composé de
 courroies de Peau de Beuf. Le *Scu-*
tica étoit un assemblage de bran-
 ches de parchemin tors , à-peu près
 comme les Fouets de nos Maitres
 d'Ecole. Le *Flagellum* étoit de
 cuir & les Postillons s'en servoient.

II

----- Adsit

Regula, peccatis quæ poenas irroget aquas,
Ne scuticâ dignum, horribili sectere flagello.
Nam, ut ferulâ cadas meritum majora subire
Verbera, non vereor;

Il y avoit aussi à *Rome* des Fouets de cordelettes d'Espagne nouées; *Horace* en parle dans ses Odes, Liv. v. Ode iv. qu'il adresse à *Menas*, v. 3.

† „ Toi, dont les reins portent les cicatrices des cordelles d'Espagne.

Et plus bas v. 11, & 12.

* „ Celui-cy qui a été fouëté par l'ordre des Triumvirs, jusqu'à ce que le crieur public n'en pouvoit plus.

Quoi qu'il en soit, tous ces Fouëts diférens étoient les marques de la Tyrannie des uns & de l'Esclavage des autres: Les Préteurs se faisoient redouter par là aux Sujets de même qu'aux Esclaves. Voici ce que *Suëtone* rapporte dans la vie de *Cesar Auguste*: „ Après, dit-

C 5 „ il

† *Ibericis perusto funibus latus.*

* *Sectus flagellis hic Trinumvirabilibus Praeonis ad fastidium.*

† *Marcus Cicero Cajum Caesarem in Capitolium persecutus, somnium pristinae noctis familiari-*

„ *il* , que *Cicéron* eut pourſuivi
 „ *Céſar* juſques au Capitole , il
 „ raconta par hazard à ſes Amis
 „ qu'il avoit fait un Rêve la Nuit
 „ précédente , où il lui ſembloit
 „ de voir un jeune Garçon beau de
 „ viſage , qui ſoutenu avec une
 „ chaîne d'or deſcendit du Ciel &
 „ s'arrêta devant la porte du Ca-
 „ pitole , & que *Jupiter* lui avoit
 „ donné un Fouët à la main. Dans
 „ la fuite , d'abord qu'il vit paroi-
 „ tre *Auguſte* , que *Céſar* avoit
 „ fait venir pour aſſiſter aux Sacri-
 „ fices , & qui étoit inconnu à la
 „ plûpart de ſes Oncles , il prote-
 „ ſta que c'étoit le même , dont il
 „ avoit vu la figure en ſonge. De
 là vient que *Juvenal* dit d'*Auguſte*
 Satyre x. v. 99.

C'eſt

bus fortè narrabat , puerum facie liberali demif-
 ſum cœlo , catenâ aureâ ad fores Capitoliî con-
 ſtitiffe , eique Jovem flagellum tradidiſſe. Deïn-
 de repentè *Auguſto* viſo , quem ignotum adhuc
 plerifque avunculis *Cæſar* ad ſacrificandum acci-
 verat , affirmavit ipſum eſſe , cujus imaginem
 ſecundum quietem ſibi obſervata ſit.

* „ C'est lui qui après avoir dom-
„ té les Romains , les soumit aux
„ coups de son fouët.

Camerarius dans ses Méditations historiques observe , que ceux qui recevoient l'honneur du Triomphe avoient presque toujours dans leur char un Bourreau avec un Fouët à la main , afin qu'ils entendissent par là , combien il étoit facile de tomber du plus haut degré de gloire dans la plus grande bassesse. Cette maniere de fouëter les Sujets semble avoir duré en *France* jusques au tems de *Dagobert* , Fils de *Clothaire* Roy des *Francs* , c'est-à-dire jusques à l'Année de Nôtre Seigneur 526. *Robert Gaguin* nous le confirme par ce qu'il en rapporte dans son Histoire de *France* :” † Après ,
C 6. dit-

* Ad sua qui domitos deduxit flagra Quirites.

† Lib. III. fol. 36. verso. At *Dagobertus* cum præceptorem qui eum secularibus ornatum redderet institutis à Patre accepisset , quem *Aquitania* Ducatu pater donaverat , intellexit non rudis

„ dit-il , que *Dagobert* eut reçu
 „ des mains de son Père un Pré-
 „ cepteur qui devoit l'instruire dans
 „ les sciences du Monde , & que le
 „ Roy avoit fait Duc d'*Aquitai-*
 „ *ne* ; ce jeune Prince , qui ne man-
 „ quoit pas de pénétration , dé-
 „ couvrit bientôt , que cette Digni-
 „ té enorgueillissoit beaucoup son
 „ Précepteur nommé *Sadragesille* ;
 „ & qu'il ne lui rendoit pas à son
 „ gré tout le respect qu'il auroit
 „ bien voulu. Il le pria donc à
 „ manger avec lui , & *Sadragesil-*
 „ *le* s'assit à table auprès de son
 „ Maître & reçut la coupe de sa
 „ main , tout de même que s'il
 „ avoit été son égal. *Dagobert*
 ou-

dis adolescens quantum *Sadragesillus* , id enim
 nomen erat Pædagogo , propter acceptam à pa-
 tre dignitatem superbiret , ita ut eum neque sa-
 tis veneraretur , neque observaret : vocatum ad
 convivium *Sadragesillum* , cum è regione *Dago-*
berti velut par illi assedisset , poculumque tam-
 quam ex æquali manu desumpsisset , jubet eum
 virgis cædis , & barbam quam promissam habe-
 bat amputari.

„ outré de ses impertinences lui fit
„ donner des coups de Verges &
„ le renvoia après qu'on lui eut cou-
„ pé sa longue barbe. *Tilly* Gref-
fier du Parlement de *Paris* récite
la même aventure dans sa *Chroni-*
que des Roix de France.

Mais outre ces Flagellations for-
cées & violentes , il y en avoit de
libres & de volontaires , qui ne
causent pas moins de surprise & d'é-
tonnement , que les premières.
Tertullien dans son Livre adressé
aux Martyrs nous enseigne qu'il y
avoit à *Lacedémone* une Fête fort
celébre , nommée le *Four des Fla-*
gellations , à cause du fouët que de
jeunes garçons enduroient de leur
bon gré , devant l'Autel de *Diane* :
„ † La Flagellation , dit-il , se pra-
tique

* Pag. 158. Edit. *Rigaltii*. Namque hodie apud
Lacedamonas solemnitas maxima est *διαμασίγω-*
σις, id est flagellatio. Non latet, in quo sacro
ante aram nobiles quique adolescentes flagellis
affliguntur astantibus parentibus & propinquis,
& uti perseveraverint adhortantibus.

„ tique avec une grande solemnité
 „ chez les *Lacedémoniens*. On
 „ n'ignore pas dans quel Temple,
 „ ni devant quel Autel tous les jeu-
 „ nes garçons de qualité sont batus
 „ à coups de fouët, en présence de
 „ leur Parens & de leurs proches,
 „ qui les exortent à soutenir le plus
 „ qu'ils peuvent cette rude fatigue.
Plutarque dans son Livre des Cou-
 tumes de *Lacedémone* p. 239. To-
 me II. de l'édition d'*Wechelins* à
Francfort en 1599. Let. C. &
 dans la vie de *Lycurgue*, assure qu'il
 avoit vu la même chose de son tems.

„ * Les Enfans, dit-il, sont
 „ fouïetez une journée entiere de-
 „ vant l'Autel de *Diane Orthie*,
 „ fou-

Γ * Οἱ παῖδες παρ' αὐτοῖς ξαινόμενοι μάλιστα
 δι' ὅλης τῆς ἡμέρας ἐπὶ τῷ βωμῷ τῆς Ὀρ-
 θίας Ἀρτέμιδος μέχρι θανάτου πολλάκις δια-
 καρτεροῦσιν ἱεροὶ καὶ γαῦροι, ἀμιλλώμενοι
 περὶ νίκης πρὸς ἀλλήλους, ὅσις αὐτῶν ἐπὶ πλεόν-
 τε καὶ μᾶλλον καρτερήσῃε τυπτόμενος. καὶ
 ὁ περιγενόμενος ἐν τοῖς μάλισα ἐπιδοξὸς ἐσι-
 καλεῖται δὲ ἡ ἀμιλλα διαμασίγῳσις. γίνεται
 δὲ καδ' ἕκαστον ἔτους.

„ souvent même jusques à la mort,
„ & ils l'endurent avec joie ; ils
„ disputent même entr'eux de la
„ victoire , & celui qui souffre plus
„ long tems & qui reçoit le plus
„ de coups la remporte , & acquiert
„ ainsi beaucoup d'honneur. On
„ nomme cet Exercice la *Flagella-*
„ *tion* , & on le celebre une fois
„ tous les ans. * Ceux de *Thra-*
„ *ce* fouïetoient aussi les Enfans des
„ Nobles , au raport d'*Artemidore*.
„ C'est de cette coutume dont parle
„ Ciceron Liv. II. des *Tusculanes* ,
„ † Les Enfans de *Sparte* , (dit-
„ il) sont fouïetez près de l'Autel
„ avec tant de rigueur , que leur
„ sang découle de plusieurs en-
„ „ droits :

* Lib. I. Cap. ix. *σιζονται παρὰ Θραξίν*
οἱ εὐγενεῖς παῖδες.

† *Sparta* pueri verò ad aram sic verberibus accipiuntur , ut multis è visceribus sanguis exeat. Nonnunquam etiam ut cum ibi essem , audiebam ad necem , quorum non modo nemo exclamavit umquam , sed ne ingemuit quidem. Et iterum , Pueri *Spartiato* non ingemiscunt verberum dolore lacerati.

„ droits : J'ai même ouï dire lors
 „ que j'y étois , qu'on les fessoit
 „ quelquefois jusques à la mort ,
 „ & qu'il n'y en avoit pas un seul ,
 „ qui , bien loin de crier & de se
 „ pleindre , poussât jamais le moin-
 „ dre soupir. Et dans le V. Liv.
 „ Les enfans de *Sparte* (dit-il) ne
 „ se pleignent point du tout , lors
 „ qu'on les déchire à coups de foïet.
Plutarque dans ses *Apophtegmes*
 des Rois & des Empereurs rapporte ,
 „ * Que *Zopyre* ami de *Darius*
 „ & General de son Armée se meur-
 „ trit le corps de blessures , se cou-
 „ pa le Nez & les Oreilles , & dans
 „ ce triste état se rendit aux *Baby-*
 „ *loniens* , qui trompez par ce cruël
 „ stratagème se fièrent à lui , & per-
 „ dirent leur Ville , qu'il livra à son
 „ Maître. *Mosonius* dans *Stobæe*
 assure

* Επει δὲ αὐτὸς ἑαυτὸν ἀνικισάμενος ὁ
 Ζώπυρος , καὶ τὴν ῥίνα καὶ τὰ ὦτα περικόψας ,
 ἐξηπάτησε Βαβυλωνίους , καὶ πεισθεὶς ὑπ' αὐ-
 τῶν παρέδωκε Δαρείῳ τὴν πόλιν .

affûre que les Enfans des *Lacedémoniens* se plaifoient à cette *Flagellation*; ” † Les Enfans des *Lacedémoniens*, (dit-il) font bien voir que les coups ne leur paroissent pas quelque chose de honteux & de dur, puis qu’on les fouëte en public & qu’ils s’en glorifient. *Nicolas de Damas* parle aussi de cette même *Flagellation* des Enfans de *Lacedémone* dans son Livre des *Mœurs des Nations* rapporté par *Stobæe* Discours XLII, où il dit aussi des *Perfes*, ” * Que si quelcun d’eux est fouïetté par ordre du Roy, il l’en remercie comme d’une faveur qu’il a reçüe & d’une marque que le Roy se souvient de

† Serm. XIX. ὡς δὲ οὔτε αἰσχρὸν, οὔτε ὕβριστικὸν ἔχουσιν ἑδὲν, δηλοῦν Λακεδαιμονίων παιδῶς δημοσίᾳ μασιγασμένοις, καὶ ἐπ’ αὐτῷ τέτῳ ἀγαλλομένους.

* Εἰ ἂν δέ τινα προσᾶξη βασιλεὺς μασιγῶσθαι, εὐχαριστεῖς ἀγαθῇ τύχῃ, ὅτι αὐτῷ ἐμνήσθη βασιλεὺς.

„ de lui. Le Scholiaſte de *Thucydide* nous apprend que ceux des *Lacedémoniens* qui ſouffroient le plus de coups paſſoient pour avoir le plus de courage , ” * De forte , dit-
 „ il , que les Flagellations ſ’exer-
 „ cent durant quelque tems , &
 „ ceux qui en reçoivent le plus ,
 „ ſont eſtimez les plus braves. Ce fut là ſans doute l’origine des Flagellations volontaires , & ce qui les mit en vogue. *Lucien* dans ſon Dialogue des *Exercices du Corps* dit , Que les Peres regardoient comme une honte , ſi leurs Enfans ſuccomboient ſous les coups du fouet , & qu’à cauſe de cela ils les exortoient à ſoutenir courageuſement cette rude fatigue : Il ajoute que ceux de *Sparte* élevoient des Statuës à la mémoire de ceux qui avoient expiré

* Α'μέλει καὶ διαμαστιγώσεις ἐγίνοντο κατὰ τινὰ καιρὸν , ἐν αἷς οἱ πλείονας ἐνεγκόντες ἀνδρειότεροι ἐνομίζοντο.

ré dans les douleurs de cet exercice. * „ Il y en avoit plusieurs ,
 „ *dit-il* , qui mouroient sur le
 „ champ , & qui croïoient que c'é-
 „ toit une chose indigne de plier
 „ sous la violence des coups , à
 „ la vuë de leurs parens. C'est aussi
 „ à l'honneur de ceux-là que *Sparte*
 „ érigeoit des Statuës dans les Pla-
 „ ces publiques. Le même *Lucien*
 dans l'histoire de *la Mort de Pere-*
grinus raconte , que ce Philosophe
 Cynique , porté de son naturel aux
 plaisirs de l'amour , & qui après
 avoir embrassé le Christianisme , re-
 tomba de nouveau dans sa premie-
 re Secte , se fouëtoit en public du
 tems

* Dial. περί γυμνασίων pag. 860. Edit.
 Paris. A. 1615. Πολλοὶ γοῦν καὶ ἐναπέθα-
 νον τῷ ἀγῶνι, μὴ ἀξιῶσαντες ἀπαγορεύσαι
 ζῶντες ἔτι, ἐν ὀφθαλμοῖς τῶν οἰκείων, μηδὲ
 εἶξαι τοῖς σώμασιν. ὧν καὶ τοὺς ἀνδριάντας
 ὀφεί τιμωμένοις δημοσίᾳ ὑπὸ τῆς Σπάρτης
 ἀνατεθέντας.

tems de l'Empereur *Trajan*. „ * En-
 „ vironné, *dit-il*, d'une foule de
 „ peuple, il manioit sa Verge, &
 „ la montroit comme une piece inu-
 „ tile. Il se donnoit ensuite & re-
 „ çevait des coups de courroies sur
 „ le derriere, & faisoit plusieurs
 „ autres tours de jeunesse plus étran-
 „ ges que ceux là. Il dit aussi dans
 le Dialogue intitulé *Nigrinus*, ou
les mœurs d'un Philosophe, qu'il
 y avoit des Philosophes de son tems,
 „ † qui accoutumoient la jeunesse
 „ à endurer la peine, le travail &
 „ tous les besoins de la vie, & qui
 „ fai-

* Pag. 998. Lit. C. ἐν πολλῷ δὲ τῶν περιεσώτων δήμῳ ἀναφλῶν τὸ αἰδοῖον, καὶ τὸ ἀδιάφορον δὴ τῷτο καλούμενον ἐπιδεικνύμενος. Εἴτα παίων καὶ παιόμενος νάρθηκι εἰς τὰς πυγὰς καὶ ἄλλα πολλὰ νεανικώτερα θαυματοποιῶν.

† Pag. 23 Lit. A. οἱ τούτην ἄσκησιν ἀρετῆς ὑπελάμβανον ἥν πολλαῖς ἀνάγκαις, καὶ πόνοις τὴν νέαν ἀντέχειν καταγυμνάσσει. Τῷτο μὲν δεῖν οἱ πολλοὶ κελεύοντες, ἄλλοι δὲ μασιγῶντες, οἱδὲ χαριέτεροι καὶ σιδήρα τὰς ἐπιφανείας αὐτῶν καταξύντες.

„ faisoient concister en cela l'exer-
 „ cice de la vertu. C'est pourquoi
 „ il y avoit plusieurs personnes qui
 „ se condamnoient à l'atache , d'au-
 „ tres se foüetoient , & les plus
 „ moderez s'écorchoient la pre-
 „ miere peau avec un fer.

Il n'y a nul doute que cette cou-
 tume de se foüetter volontairement
 n'ait tiré son origine d'*Egypte* : du
 moins *Herodotē*, lors qu'il parle
 de la Fête qu'on y celebroit à l'hon-
 neur de la grande Déesse , dit ,
 „ * Qu'après avoir jeûné aupara-
 „ vant , ils sacrifient ; qu'ils se bâ-
 „ tent tous les uns les autres pen-
 „ dant que le sacrifice brule sur l'Au-
 „ tel , & que cela fait , on sert les
 „ viandes qui restent du sacrifice.

Et plus bas il ajoute , „ ‡ J'ai.
 „ déjà

* In Euterpe Lib. II. Cap. xli. p. 105.
 προνεσεύσαντες δέ , θύσσι. καιωμένων δέ τῶν
 ἱερῶν τύπτονται πάντες , ἐπεὰν δὲ ἀποτύψων-
 ται , δαῖτα προτίθενται τὰ ἐλίποντο τῶν ἱερῶν.

‡ Ibid. Cap. XLII. p. 113. lin. 12. ἐν
 δὲ Εὐστίριπόλει ὡς ἀνάγουσι τῇ Ἰσι τὴν ὀρθὴν
 εἰρηται

„ déjà rapporté de quelle maniere on
 „ célèbre la Fête d'*Isis* dans la Ville
 „ de *Busiris*. Après le sacrifice ,
 „ ils se bâtent tous pêle-mêle , hom-
 „ mes & femmes , au nombre de
 „ plusieurs Milliers de personnes.
 Il remarque d'ailleurs que de tous
 les habitans d'*Egypte* , les *Cariens*
 étoient les plus exacts observateurs
 de ces Flagellations.

Philoftrate dans la vie d'*Apollo-*
nios de *Tyane* Liv. vi. Chap. 10.
 le fait parler en ces termes à *Thes-*
pesion , " † On se fouëtte à l'hon-
 „ neur de *Diane* de *Scythie* , par-
 „ ce que les Oracles l'ont ainfi or-
 „ don-

ἔιρηται πρότερόν μοι. τύπτονται γὰρ δὴ με-
 τὰ τὴν θυσίαν πάντες καὶ πᾶσαι μυριάδες κάρ-
 τα πολλαὶ ἀνθρώπων.

† Pag. 292. Litt. C. Edit. Claud. Mo-
 relli Paris. A. 1608. ex recensione Frid. Mo-
 relli. Τὸ δὲ τῶν μασίγων ἔθος , τῇ Ἀρτεμίδι
 τῇ ἀπὸ Σκυθῶν δρᾶται , χρησμῶν Φασὶν ἐξη-
 γημένων ταῦτα , θεὸς δ' ἀντινομοθετεῖν , μα-
 νία ὀμαι. ὃ σοφὲς , ὦ Ἀπολλώνιε , ἔφη , τὰς
 τῶν ἑλλήνων θεὸς εἰρηκας , εἰ μασίγων ἐγί-
 γνοντο ζύμβηλοι τοῖς τὴν ἐλευθερίαν ἀσκησιν.

„ donné , & je croi que ce feroit
 „ une efpece de folie de s'opposer
 „ à la volonté des Dieux. Si cela
 „ eft , reprique *Thespion* , les
 „ Dieux des *Grecs* ne font pas fort
 „ fages , puis qu'ils confeillent à
 „ ceux qui fe vantent d'être libres,
 „ de fe donner des coups de fouët.
Apulée de Madaure dans fa *Mé-
 morphose de l'Ane d'or* nous racon-
 te , de quelle maniere les Prêtres de
 la Déesse de *Syrie* fe faisoient des
 incisions sur le corps & se fouëtoient
 volontairement. ” * Enfin , dit-il,
 „ ces

† Lib. viii. Metamorph. pag. 679. Edit. Lugd.
 A. 1587. Ad postremum ancipiti ferro quod ge-
 rebant sua quique brachia dissecat. Inter hæc
 unus bacchatur effusiùs ac de imis præcordiis an-
 helitus crebros referens , velut numinis divino
 spiritu repletus , simulabat fauciam vecordiam ,
 prorsus quasi Domini præsentia soleant homines,
 non fui , fieri meliores , sed debiles effici &
 ægroti. Specta denique quale cœlesti providen-
 tia meritum reportaverit. Infit vaticinatione cla-
 mosâ conficto mendacio semetipsum incessere
 atque criminari , quasi contra fas sanctæ religio-
 nis designasset aliquid , & insuper istas pœnas
 noxii facinoris ipse de suis manibus exposcere.
 Ar.

„ ces Prêtres se déchiquettent les
 „ bras avec un couteau à deux tran-
 „ chans , qu'ils portent d'ordinaï-
 „ re. Cependant l'un d'eux se met
 „ en fureur , il pousse quantité de
 „ soupirs du fond des entrailles , &
 „ saisi en apparence de l'esprit di-
 „ vin , il tombe en frenesie , com-
 „ me si la présence de Dieu ne ser-
 „ voit pas plutôt à convertir les
 „ hommes , qu'à les rendre foibles
 „ & débiles. Mais attendez un peu,
 „ voions ce qu'il obtiendra de la
 „ Divinité. Il commence à faire
 „ du bruit , il prophétise contre lui-
 „ même , il s'accuse par un men-
 „ songe affecté , d'avoir révélé
 „ quelque Mystere de la Religion ,
 „ qui ne devoit pas être public , &
 „ il se demande justice à lui-même
 „ du

Arrepto denique flagro , quod semiviris illis
 proprium gestamen est , contortis tæniis lanosi
 velleris proluxe fimbriatum & multijugis talis
 ovium tessellatum indidem sese multinodis com-
 mulcat ictibus , mirè contra plagarum dolores
 præsumptione munitus.

„ du crime qu'il a commis. Alors
„ il prend le fouët , qui est l'enfei-
„ gne particuliere de ces effeminez,
„ & qui est composé de Cordons
„ de laine torse , garnis de quanti-
„ té d'osselets depuis le haut jus-
„ ques au bas ; il s'en donne vigou-
„ reusement , & muni d'une pré-
„ somption merveilleuse , il ne se
„ plaint jamais des coups qu'il en-
„ dure. Qui ne voit par là que les
Syriens éfeminez se traitoient de
cette maniere , pour s'insinuër dans
l'esprit des superstitieux , sous la
belle apparence de sainteté , & leur
atraper leur argent ? C'étoient de
vrais bateleurs ou plutôt des Enjo-
leurs qui en vouloient à la bourse
de leurs devots , selon la remarque
de *Philippe Beroalde* dans ses Com-
mentaires sur l'*Ane d'Or*.

Silenus de *Chios* dans son Hif-
toire fabuleuse raporte qu'une Pré-
tresse présidoit à la Cerémonie des
Flagellations , & qu'elle tenoit en-

tre les mains une petite statuë légère de la Déesse , pendant qu'on fouëtoit les jeunes garçons. *Lucien* dans son Dialogue déjà cité de la Mort de *Peregrinus* parle de ces Prêtres qui assistoient aux Flagellations , ou qui les ordonnoient ;
 „ * Je rends témoignage , *dit-il* ,
 „ qu'il avoit des Prêtres établis sur
 „ les flagellations & les meurtrissures.
 „ res.

Senèque de la Providence Chap. IV. parle en ces termes , ” † Ne
 „ croiez-vous pas , *dit-il* , que les
 „ *Lacedémoniens* haïssent leurs En-
 „ fans , eux qui les mettent à l'é-
 „ preuve & qui examinent en pu-
 „ blic & à coups de fouët de quel-
 „ le

* Pag. 1002. Litt. C. μαντικός ἦν μαρτύρομαι δὲ, ἢ μὴν καὶ ἱερέας αὐτῷ ἀποδείχθῃσεσθαι μασιγῶν ἢ καυτηρίων.

† Numquid tu invisos *Lacedamoniiis* liberos istos credis , quorum experiuntur indolem publice verberibus admotis ? Ipsi illos patres adhortantur ut ictus flagellorum perferant , & laceros ac semianimes rogant , perseverent vulnera præbere vulneribus.

„ le humeur ils font ? Ils les exor-
„ tent même à soutenir courageu-
„ sement cet exercice , & lors que
„ ces pauvres Enfans sont tous de-
„ chirez de coups , & à demy-
„ morts , ils les animent à endu-
„ rer de nouvelles plaies.

Servius , lors qu'il explique ce
Vers du VIII. Liv. de l'*Æneïde*.

„ * C'est ici que sautoient les
„ *Luperques* tout-nuds.

dit que les hommes , qu'on appel-
loit de ce nom de *Luperques* , se dé-
pouilloient tout-nuds , couroient
ainsi les ruës , & qu'ils étoient mu-
nis de fouëts , dont ils frapoient les
femmes , qui leur présentoient la
paume de leurs mains ; parce qu'el-
les s'imaginoient par une fole su-
perstition , que ces coups donnez
sur la paume des mains ou sur le
ventre , les rendoient fertiles , ou
leur procuroient un heureux accou-

D 2

che-

* Hic exultantes salios nudosque *Lupercos*.

chement. De là vient que *Juvenal* dit Satyre II. Vers 142.

* „ Mais il ne sert de rien de présenter la main à un *Luperque* agile. & que son ancien Scholiaſte remarque là-deſſus , ” † Que les Femmes ſteriles ſe préſentoient aux *Luperques* furieux , qui les frappoient avec des courroies. *Prudence* dit auſſi à cette occaſion dans ſon *Martyr Romain*.

„ † Quelle eſt donc cette pompe abominable ? Ne fait-elle pas voir que vous êtes des *Luperques* infames ? Si quelcun couroit tout nud par les rues , & qu’il donnât des coups de fouet aux jeunes Filles , ne le prendrois-

* Nec prodeſt agili palmas præbere *Lupercæ*.

† Steriles mulieres februantibus *Lupercis* ſe offerebant , & ferulâ verberabantur.

‡ *Quid illa turpis pompa ? nempe ignobiles
Vos eſſe monſtrat cum Luperci curritis.
Quem ſervulorum non reâr viliffimum ,
Nudus plateas ſi per omnes curſitans ,
Pulſet puellas verbere iſtas ludicro.*

„ drois-je pas pout le plus vil de
„ tous les Esclaves ?

Festus Pompée dans son 3. Livre ajoute à tout ceci, ” † Que les
„ *Romains* donnoient aux *Luper-*
„ *ques* un autre nom , qui tiroit
„ son origine du bruit que faisoient
„ les courroies , dont ils frapoient,
„ & que c'étoit leur coutume dans
„ la Fête des *Lupercals* de courir
„ tout-nuds , & de fraper avec des
„ courroies toutes les femmes qu'ils
„ trouvoient sur leur chemin.

Cette fureur avoit déjà traversé
les Montagnes & les Mers du tems
de *Romulus* ; puis que le peuple
d'*Arcadie* du tems du Roy *Evan-*
dre se fouëtoit à l'honneur du Dieu
Pan. *Petrone* raporte qu'une Fem-
me avoit trouvé à *Rome* une espe-
ce d'onguent pour exciter aux plai-

D 3

firs

* *Crepas Romani Lupercos dicebant, à crepitu pellicularum quem faciunt verberantes : mos enim Romanis in Lupercalibus nudos discurrere, & pellibus obvias quasque foeminas ferire.*

firs de l'Amour , " † Elle mêle , dit-
 „ il , du suc de Cresson avec de
 „ l'aurône , & après m'avoir hu-
 „ mecté les aînes de ce suc , elle
 „ prend une poignée d'orties ver-
 „ tes & commence à me fraper
 „ doucement le bas ventre & tout
 „ ce qui est au dessous du nom-
 „ bril. Le même *Pétrone* nous
 assure ailleurs qu'on avoit accoutu-
 mé de faire des expiations pour les
 Vaisseaux à coups de fouët : " † De
 „ forte , dit-il , que pour apaiser
 „ la Divinité tutelaire du Navire ,
 „ il fut resolu qu'on nous donne-
 „ roit quarante coups à tous deux.
 „ On ne perd donc point de tems :
 les

† Pag. 503. *Satyrici* Edit. *Amstelod.* Anni
 1669. Násturtii fuceum cum abrotono miscet ,
 perfusisque inguinibus meis, viridis urticæ fas-
 cem comprehendit , omniaque infra umbilicum
 cœpit lentâ manu cædere.

† Itaque ut tutela navis expiaretur , placuit
 quadragenas utrisque plagas imponi. Nulla er-
 go fit mora : aggrediuntur nos furentes nautæ
 eum funibus , tentantque vilissimo sanguine tu-
 telam placare , & ego quidem tres plagas *Spar-*
tanâ nobilitate concexi.

„ les Mariniers furieux nous atta-
„ quent avec des cordes , & ils ef-
„ faient d'apaiser la Divinité par
„ l'effusion du sang le plus vil ;
„ Pour moi je ne reçus que trois
„ coups , que j'endurai avec un
„ courage de *Lacedémonien*.

Suétone dans la vie de *Claude Tibère* dit de cet Empereur, „ † Que
„ toutes les fois qu'il s'endormoit
„ après le repas , ce qui lui arri-
„ voit presque toujours , on lui jet-
„ toit des noix d'olives & de da-
„ tes pour l'éveiller ; ou même les
„ Bouffons de la Cour l'excitoient
„ quelque fois par badinage à coups
„ de fouët , ou de Courroïes.

S. Hierôme sur l'Epitaphe de la
Veuve *Marcelle* rapporte , qu'il y
avoit à *Rome* des hommes assez

D 4 fots

† Num. 8. Pag. 512. Quoties post cibum
obdormisceret , quod ei ferè accidebat , olearum
& palmularum ossibus incessebatur ; interdum
ferulâ flagrove velut per ludum excitabatur à
Copreis.

sots pour découvrir leurs fesses en pleine rue & dans les Marchez publics, & se laisser fouëtter par un prétendu Devin. ” ‡ On ne doit „ pas s'étonner, *dit-il*, qu'un faux „ Devin fangle ces benêts sur les „ fesses dans les rues & dans le „ Marché public. *Plaute* parle d'un autre Devin qui se fouëtoit lui-même. * ” Qu'est-ce donc je vous „ prie ? N'est-ce pas le Devin qui „ se fouëte lui-même.

Suidas fait mention d'un certain Philosophe nommé *Superanus*, Disciple de *Lascharis*, qui fut si laborieux

‡ Lib. II. *adv. Jovi*. Cap. xix. & Lib. I. *Apolog. adv. Rufin*. Cap. IV. Nec mirum si in plateis & in foro rerum venalium fictus Ariolus stultorum verberet nates. *L'Auteur* raporte ensuite cette Remarque de Critique, Revera non nates, sed nares, legendum existimaverunt *Erasmus* & *Marianus Victorius Reatinus*, sed ex Codicibus MSS. nares in nates, emendarunt *Gravius* & doctissimus Jesuita *Heribertus Rosveidus*, in suo *Onomastico ad vitas Patrum*, Edit. *Antuerp.* Anni 1628.

* In *Truculento*, Num obsecro? nam Ariolus qui ipse se verberat,

rieux & si diligent , qu'après avoir commencé à lire les Orateurs âgé de plus de xxx ans , & obtenu sur lui-même de s'appliquer à l'étude des Sciences , „ † Il ne s'épargna ni les „ censures ni le fouët , pour appren- „ dre à cet âge tout ce que les Mai- „ tres & les Précepteurs exigent „ de leurs petits Ecoliers. On le „ vit même souvent aux Bains se „ maltraiter à coups de fouët.

Sextus Pompeius Festus que nous avons déjà cité , Grammairien qui fleurissoit dez la naissance de la Religion Chrétienne , remarque dans son Livre *de la Signification des mots* , qu'il y avoit à Rome des *Flagellans* qui se fouëttoient pour de l'argent. Mais Mr.

D 5

Da-

† ἔδὲ ἐπιτιμῆσεων , οὐ μασιγῶν Φειδόμε-
νον ἐκμενθάνειν ἐν τῷ τηλικούτῳ τῆς ἡλικίας,
ἅπερ οἱ ἄλλοι πάντες ἐν τῇ νεότητι ἀπαιτοῦν-
ται , παῖδες ἔτι ὄντες ὑπὸ παιδαγωγῶν τε καὶ
διδασκάλων. ἀλλ' ὅγε Σουπιδανὸς αὐτὸς ὕψ'
ἑαυτῷ μεμασιγωμένος ἐώρατο πολλάκις ἐν
τοῖς βαλανείοις.

Dacier , homme d'un savoir extraordinaire & fort industrieux dans la recherche de l'antiquité , dit dans ses Notes sur *Festus* , „ ‡ que ces „ *Flagellans* étoient plutôt ceux „ qui donnoient le fouët aux autres. *Philippe Beroalde* dans ses Commentaires sur *Apulée* remarque, „ * Qu'on appelloit *Flagellans* ceux qui se fouëtoient pour de „ l'argent , quoi que le même nom „ servit à désigner ceux qui méritoient le fouët , ou qui le recevoient „ par la main d'autrui. *Plaute* donne aux Esclaves des Noms , qui tirent leur origine des cordes , ou des Courroies de peau de Beuf , dont on les batoit. „ † Ils seront batus „ mal-

‡ Immo potius ii videntur fuisse qui flagris cædebant.

* Lib. viii. *Asini aurei* Pag. 601. Edit. *Lugdunens.* 1587. Id genus homines flagratores quoque dicebantur , quamvis quidem flagratores ponunt pro flagriones , ut sint qui mercede flagris cæduntur.

† *Messeilix* Actu IV. Scenâ ii. v. 1. Ill
crunt

„ malgré qu'ils en aient (fait-il di-
„ re à un de ses Personnages ,) avec
„ des Courroïes de Peau de Beuf,
„ plutôt que de m'exposer moi-
„ même à recevoir des coups de
„ corde. Quoi qu'il en soit , on
ne peut pas nier que les Flagella-
tions volontaires ne fussent en usa-
ge; qu'elles n'aient d'abord pris ra-
cine au milieu du Paganisme; qu'el-
les ne se soient répanduës ensuite
de tous les cotez , & qu'on n'en
trouve pas le moindre vestige par-
mi les premiers Chrétiens.

*erunt Bncada invitò potius quàm ego sim Re-
stio.*

C H A P I T R E V.

Quelles Pénitences & quelles Mortifications on pratiquoit dans la primitive Eglise : Les Disciplines ou les Flagellations volontaires y étoient inconnues. Du tems de S. Augustin on donnoit le fouët aux hérétiques & aux criminels. On explique un passage de S. Jean Climaque. Les Flagellations volontaires n'étoient point reçues parmi les anciens Anachorettes de l'Orient.

I. **I**L ne faut pas douter, que la Coutume des Flagellations volontaires établie chez les Païens, ne fut à cause de cela même suspecte aux Chrétiens de la primitive Eglise, & qu'ils ne l'eussent en horreur. Aussi ne trouvera-t-on pas
le

le moindre mot qui favorise ces *Disciplines* volontaires ; si on parcourt les Epîtres de *S. Ignace* , les Apologies de *Justin* , les Canons Apostoliques , les Constitutions attribuées à *Clement Romain* , toutes les Oeuvres d'*Origene* , les *Stromates* de *Clement d'Alexandrie* , *Eusebe de Cesarée* , *S. Chrysostome* , *S. Gregoire de Nazianze* & celui de *Nyffe* , le Grand *S. Basile* ; & celui de *Seleucie* , & generalement tous les Ecrits des Pères *Grecs* & *Latins*. D'où nous pouvons conclurre que dans les Siecles les plus purs du Christianisme, ou même jusques au X. & au delà , on n'avoit point entendu parler de ce cruel exercice , & qu'on ne s'écorcheoit point le dos ou les fesses à coups de Verges ou de Fouët. Bien loin d'en être venus là , il semble que les premiers Chrétiens s'étoient persuadez qu'ils devoient être exemts de toute sorte de flagellations,

tions , & que ces anciens vers faits sur la Colonne , où Jesus - Christ fut attaché lors qu'on le fouëta , nous l'insinuënt. En voici le sens.

„ * Nôtre Seigneur fut lié dans
 „ cette Maison , où attaché à une
 „ Colonne , il endura le fouët com-
 „ me un Esclave. Cette venera-
 „ ble Colonne subsiste encore au-
 „ jourd'hui & soutient l'édifice
 „ d'un Temple. D'ailleurs elle
 „ nous enseigne à vivre exemts de
 „ toutes flagellations.

De sorte que si les Chrétiens avoient pris tous les jours la Discipline , ou qu'ils l'eussent donnée , il n'y a nulle apparence qu'ils se fussent crus exemts de toutes flagellations. Au reste on attribué com-
 mune-

* Tomo IV. Biblioth. Patrum Anni 1618.
 Pag. 924.

*Vinctus in his Dominus stetit adibus : atque Co-
 lumne*

Annexus , tergum dedit ut servile flagellis.

*Perstat adhuc , templumque gerit veneranda Co-
 lumna :*

Nosque docet cunctis immines vivere flagris.

munement ces vers à *Prudence*, qui vivoit à la fin du IV. Siecle, ou environ l'An cccxc. Mais *Fabricsius* dans son Edition des Poëtes Chrétiens les donne à un certain *Amœnus*, qui fleurissoit dans le viii. Siecle au raport de *Jean Gerard Vossius*. D'un autre côté *Jean Siccard* en fait *Sedulius* l'Auteur, qui vivoit sous l'Empire de *Théodose* le jeune. Quoi qu'il en soit, il n'importe pas beaucoup de savoir qui les a écrits; toujours fervent-ils bien à prouver ma Thèse & la nouveauté des Flagellations.

II. J'avoüe dailleurs que c'est une action sainte & loüable d'endurer le foüet à l'exemple de *Jesus-Christ*, & de la même maniere qu'il s'y exposa: mais ce n'est pas une preuve que la coutume de se foüetter volontairement fut reçüe dans les X premiers Siecles de l'Eglise Catholique, ni que les Chrétiens d'alors aïent jamais pensé à l'établir:

blir : puis sur tout qu'ils ne s'imaginoient pas que la flagellation de nôtre Sauveur fut aussi douloureuse, que *Sainte Brigitte* l'a découvert depuis, par les revelations qu'elle en a eues. Il n'est presque aucun Savant qui ne sache, que *S. Chrysostome* dans son Homélie 83. & *S. Augustin* dans le Traité 16. sur *S. Jean*, disent que *Pilate* ne commanda pas que *Jesus-Christ* fut fouetté selon l'usage des *Romains*, mais des *Juifs*, qui donnoient le fouet d'une maniere plus modérée. Cependant *S. Hierome* sur le Chap. xxvii. de *S. Matthieu* n'est pas de cet avis.

III. La cruauté de ce suplice *Romain*, dont on chatioit les Domestiques dans les premiers Siècles de l'Eglise, fut mitigée par les Pères du Concile d'*Elvire* tenu avant le I. de *Nicée*, au Canon V.; où ils suspendent de la Communion les Maitresses, qui transportées de colère

lère fouëttoient leurs servantes jusques à la mort. En voici les termes en substance. ” * Si quelque
„ Maitresse animée de rage & de
„ fureur donne si rudement le
„ fouët à sa servante , qu’elle en
„ meure avant le troisiéme jour ;
„ alors , si on découvre qu’elle a
„ eu dessein de la tuër , elle ne fera
„ point admise à la Communion
„ qu’au bout de sept Années d’une
„ Pénitence légitime : mais s’il pa-
„ roit que la Mort de la servante
„ n’est arrivée que par accident ,
„ alors la Maitresse ne sera suspen-
„ duë de la Communion que pour
„ cinq Années : D’ailleurs on la lui
„ administrera , si elle tombe ma-
„ lade

* Si quæ domina furore zeli accensa , flagellis verberaverit ancillam suam , ita ut ante tertium diem animam cruciatu effundat , eo quod incertum sit voluntate an casu occiderit : si voluntate per septem annos ; si casu post quinquennii tempora , actâ legitimâ pœnitentiâ , ad communionem placuit admitti : quod si intra tempora constituta fuerit infirmata , accipiat communionem.

„ lade durant l'un ou l'autre de ces
 „ intervalles.

Du tems de *S. Augustin* les Evêques, par un usage reçu, condamnoient les Herétiques au fouët, aussi bien que ceux qui avoient commis d'autres crimes. Cela paroît de son Epître 59. au Tribun *Marcellin* touchant les *Donatistes*.

„ † N'abandonnez pas, *lui dit-il*,
 „ ce soin paternel que vous avez
 „ eu dans la recherche même des
 „ coupables, lors que, sans vous servir de la torture, ni des flames,
 „ vous avez arraché la confession
 „ de tant de crimes à coups de verges. C'est un chatiment que les
 „ Maîtres des arts liberaux exercent envers leurs Ecoliers, les
 „ Pé-

† Noli perdere paternam diligentiam, quam in ipsa inquisitione servasti, quando tantorum scelerum confessionem non extendente eculeo, non sulcantibus ungulis, non urentibus flammis, sed virgarum verberibus eruisti. Qui modus coercionis & à magistris artium liberalium, & ab ipsis parentibus, sæpe etiam in judiciis solet ab Episcopis adhiberi.

„ Pères envers leurs Enfans , &
„ que les Evêques même emploient
„ d'ordinaire à l'égard de ceux qu'ils
„ condamnent.

L'Eglise d'*Arles* , du tems de
son Evêque *S. Cesaire* , suivoit cet-
te coutume , avec la moderation
prescrite par la Loy de *Moïse* ,
selon que *Cyprien* le raporte dans
la Vie de cet Evêque. ” † Ce
„ saint homme , *dit-il* , observoit
„ avec beaucoup de soin , qu'au-
„ cun de ceux qui étoient sous sa
„ juridiction , fussent-ils des gens
„ de service , ou des personnes li-
„ bres , s'ils devoient être fouët-
„ tez pour quelque peché commis,
„ ne

† Solebat sanctus id accuratè observare , ut
nemo ex istis qui ipsi parebant , sive illi servi
essent , sive ingenui , si pro culpâ flagellandi es-
sent , amplius triginta novem ictibus ferirentur.
Si quis verò in gravi culpâ deprehensus esset ,
permittebat quidem ut post dies paucos iterum
vapularer , sed paucis. Contestabatur Ecclesiæ
præfectos , si quis juberet quempiam diutius
flagellari , & illa verbera illi mortem afferrent ,
ut is homicidii reum se sciret.

„ ne reçut pas au delà de trente-
 „ neuf coups. Mais si quelcun
 „ tomboit dans une grande faute ,
 „ il permettoit qu'on le fouëtât de
 „ nouveau quelques jours après ,
 „ quoi qu'avec moins de rigueur.
 „ Il protestoît aussi aux Prieurs des
 „ Eglises , qu'ils étoient coupables
 „ d'homicide , s'ils avoient con-
 „ damné quelcun à être fouëtté
 „ trop long tems , & qu'il en mou-
 „ rut.

St. *Gregoire* le Grand ne gardoit pas tant de mesures avec les Ecclesiastiques mêmes , puis que de son tems ils étoient condamnez par leurs Evêques à la peine du fouët. C'est ce que nous aprenons de son Epître 66. où il prescrit à l'Evêque *Paschase* la maniere dont il doit corriger le Sou-Diacre *Hilaire* , qui avoit calomnié le Diacre *Jean*.
 „ † Parce donc , dit-il , que le
 „ crime

† Quia ergo nequitiae malum sine digna non debet ultione transire, superscriptum *Paschasium* Epif-

, crime ne doit point passer impu-
, ni , nous avertissons l'Evêque
, *Paschase* nommé cy-dessus ,
, qu'il prive d'abord cet *Hilaire*
, du Soudiaconat , dont ils'est ren-
, du indigne ; qu'ensuite il lui fasse
, donner le fouët en public & qu'il
, l'envoie en exil, afin que la pei-
, ne d'un seul serve à la correction
, de plusieurs. Ce pouvoir de con-
damner au fouët passa des Evêques
aux Abbez & aux Prieurs des Mo-
naستères pour la correction des cou-
pables. Il me souvient d'avoir lu
dans la vie de S. *Pardulphe* , qui
se trouve dans le II Tome de la
nouvelle Bibliotheque des Manu-
scrits du R. P. *Labbe* savant Jesui-
te, publiée à *Paris* en 1657. Que
le Prieur d'un Monastère avoit fait
don-

Episcopum volumus admoneri, ut eundem *Hi-*
larium prius Subdiaconatus , quo indignus fun-
gitur, priveret officio , atque verberibus publice
castigatum-faciat in exilium deportari, ut unius
pœna multorum possit esse correctio. Lib. ix.
Registri.

donner la discipline à quelques Charpentiers, qui pour n'avoir pas bien dirigé leur Ligne frotée avec de la craie, s'étoient trompez à la mesure d'une poutre. „ † Un certain *Liframne* (dit l'Ecrivain de „ cette Vie) Prieur du Monastère, dont nous venons de parler, „ résolut de faire quelques degrez „ dans la Chapelle de S. *Albin* le „ Confesseur, où le corps de S. „ *Pardulphe* fut inhumé dans la „ suite. Il appella donc des Charpentiers, & après qu'ils eurent „ mesuré l'endroit, où il vouloit „ faire ces Marches, il les condui- „ „ fit

† *Liframnas* quidam præpositus prædicti Monasterii decrevit ut in Basilicâ B. *Albini* Confessoris, ubi postea corpus S. *Pardulphi* jacet humatum, gradus faceret, & in mensurarum locum Basilicæ ipsius cum carpentariis in Sylvam perrexit, & factum solium, plaustro impositum ad Monasterium perduxerunt, & iterum mensuratum pedem & dimidium mensura hominis brevior. Tum præpositus multum scandalizans, & iracundiæ furore succensus, eisdem carpentariis disciplinam corporis imponi jussit.

, fit au Bois pour y tailler une So-
, live : mais quand on l'eut transf-
, portée au Monastère , & qu'on
, vint à la mesurer de nouveau ,
, il se trouva qu'elle étoit d'un pié
, & demy trop courte. Le Prieur
, choqué de cette bevuë se mit dans
, une telle rage , qu'il commanda
, qu'on leur donnât la discipline.
Nous apprenons aussi de la Vie de
S. Romuald , écrite par le Cardi-
nal *Pierre Damien* , que ce Saint
avoit essuié une terrible calomnie
de la part d'un Moine , qu'il cha-
tioit souvent avec beaucoup de ri-
gueur Chap. xix. ; que *Romuald* lui-
même avoit été batu par ses Moi-
nes à coups de verges , qu'ils l'a-
voient fort maltraité & chassé de
leur Monastère , Chap. xviii. ; que
le Diable l'avoit aussi fustigé , Chap.
xvi. Et qu'enfin ce *Romuald* avoit
chatié rudement son Père , sur ce
qu'il vouloit renoncer à la vie Mo-
nastique. Voici donc en quels ter-
mes

mes cette action nous est dépeinte
 au XIII. Chap. „ † Après qu'il
 „ eut obtenu la liberté de faire ce
 „ qu'il voudroit , sans avoir ni Che-
 „ val , ni chariot , mais avec un
 „ baton à la main & nuds piez , il
 „ chemina depuis l'un des bouts le
 „ plus éloigné de la *France* jus-
 „ ques à *Ravenné*. C'est ici que
 „ trouvant son Père disposé à ren-
 „ trer dans le Monde , il lui mit
 „ les fers aux piez , le chargea de
 „ pesantes chaines , le batit de ru-
 „ des coups , & ne cessa point de
 „ fatiguer son corps par cette loüa-
 „ ble severité , jusqu'à ce qu'avec
 „ la benediction du ciel il eut ra-
 „ „ mené

† Deinde jam liberâ uti facultate permissus,
 non equo fultus, non vehiculo deportatus, sed
 solùm in manu ferens baculum, nudis plantis,
 ex intimis Galliarum finibus *Ravennam* usque
 pervenit, ibique patrem ad sæculum reverti vo-
 lentem reperiens, in ligno pedes ejus fortiter
 strinxit, gravibus cum vinculis alligavit, ver-
 beribus duris afflixit, & tamdiu corpus ejus pia
 severitate perdomuit, donec ejus mentem ad sa-
 lutis statum Deo medente reduxit.

„ mené son Esprit en état de salut. Tout ceci nous confirme qu'en ces tems-là on punissoit les criminels à coups de foüets ou de courroies , bon gré malgré qu'ils en eussent. Mais puis qu'on n'y voit pas la moindre trace des Flagellations volontaires , ni que la plus petite fibre des Verges fut destinée à ce cruel exercice , il faut conclurre de toute nécessité , qu'elles n'étoient pas alors en usage.

IV. Mais , dit-on , *S. Jean Climaque* , qui , au rapport de quelques savans , fleurissoit vers le milieu du I V. Siecle , ou selon d'autres , vers la fin du VI. c'est-à-dire en l'Année CCXL , ou DLX. parle de certains Reclus d'un Monastère qui se foüettoient eux-mêmes. ” † Entre ceux-cy , (dit cet Auteur , suivant la Traduction Latine du R. P. *Mat.*
E „ *Ra-*

† Lib. *Κλιμαξ* gradu V. p: 116. Ex his ergo alii pavimentum lacrymis inundabant , alii lacrymarum fonte destituti se ipsos diverberabant.

„ *Raderus* Jésuite) les uns inon-
 „ doient le pavé de leurs larmes, &
 „ les autres qui n'avoient pas le don
 „ d'en verser, y suppléoit par les
 „ coups. On infère d'ici que les
 Flagellations ou les Disciplines
 étoient alors usitées. *Jaques Gret-*
zer autre savant Jésuite rapor-
 te ce passage de *Climaque* dans
 son I. Liv. des Disciplines Chap. X.
 Pag. 65. & dans son Apologetique
 des Disciplines des Grecs Liv. I.
 Ch. xiii. Pag. 132., mais on ne doit
 pas se fier à la Traduction *Latine*
 des Ouvrages de ce Saint, quoi-
 qu'*Ambroise* de *Florence* Général
 de l'Ordre de *Camaldule* l'ait bien
 traduit ainsi; „ † Mais les autres,
 „ parce qu'ils ne pouvoient pas
 „ fournir des torrens de larmes,
 „ faisoient de tristes lamentations.
 Tous ceux qui entendent le *Grec*
 s'apercevront d'abord, que l'an-
 cien

† Alii verò, quia lacrymarum imbres non ha-
 berent, seipfos miserabiliter lamentabantur.

cien Interprete de S. Jean Climacque , publié à Venise en l'Année 1518. , & queles Jesuïtes Gretzer & Raderus ont suivi , n'a pas compris le veritable sens de ce passage.

Dans * le Texte Grec , le mot qu'on a traduit par , *ils se batoient* , ou , *ils se donnoient des coups de fouët* , ne signifie pas cela ici , & lors que Climaque veut dire un peu plus haut , „ † que ces Moines se „ batoient le front contre terre , il „ n'emploie pas le même Verbe „ composé , mais le simple. Ce n'est pas que le premier ne signifie souvent , *batre* , *couper* , *tuër* , *déchirer* , mais cette signification ne quadreroit pas bien ici : du moins il est incroyable qu'il y eut des Solitaires qui se mutilassent eux-mêmes , qui se missent en pièces , ou

E 2

qui

* Οἱ μὲν ἐν ἐκείνοις τὸ ἔδαφος τοῖς δάκρυσιν ἔβρεχον. οἱ δὲ δακρύων ἀπορῶντες ἐαυτὰς κατέκοπτον.

† καὶ τὸ μέτωπον εἰς γῆν τύπτοντας.

qui se donnaissent la mort. Cette cruauté a toujours été défendue & en horreur parmi les Chrétiens, & c'est un genre de superstition plus digne des *Turcs* & des Infidelles, que des Disciples de Jesus-Christ. Quoi qu'il en soit, je n'en ai pû trouver qu'un seul exemple dans toute l'Antiquité flagellante; c'est celui d'une Vierge qui s'étoit déguisée en homme & qui avoit pris le nom de *Joseph*: Le Jésuite *Gretzer* l'a tiré d'un Manuscrit de l'Année 1538. & le raporte dans son Liv. I. des Disciplines Ch. XIII. en ces termes, „ † Elle s'affligea d'une „ telle maniere pour les plaisirs abominables qu'elle avoit goûté autre-
tre-

† Pag. 95. Quæ ex quadam præteritæ delectationis abominatione sese affligendo, requiem non habuit in spiritu suo, donec præteritas qualescumque delicias carnis suæ cruciatu mirabiliter recompensaret; fervore enim spiritûs quasi inebriata præ dulcedine carniû Agni Paschalis, carnes suas fastidiens, frustra non modica cum cultello refecavit, quæ pro verecundiâ in terram abscondit.

„ trefois , qu'elle n'eut aucun re-
 „ pos en son esprit , jusqu'à ce
 „ qu'elle en eut tiré vangeance par
 „ la mortification de sa chair : Eni-
 „ vrée , pour ainsi dire , de la délica-
 „ tesse des chairs de l'Agneau Pas-
 „ chal & remplie d'une sainte fer-
 „ veur d'esprit , elle détestoit sa
 „ propre chair , & en coupoit d'af-
 „ fez gros morceaux , que la mo-
 „ destie l'obligeoit d'enfouir en ter-
 „ re. Mais le Christianisme nous
 défend d'imiter un Exemple aussi
 étrange que celui-là. Et pour re-
 venir au passage de *Climaque* , je
 pancherois fort à croire que le *
Verbe Actif y doit avoir la signi-
 fication du † *Medion* , qui veut di-
 re , *je me plains* , ou *je me lamen-*
te. S. Chrysostome dans ses Home-
 lies sur la I. Ep. aux *Thessal.* l'a pris
 au même sens , selon la remarque de
 ‡ *Scapula*. On peut voir aussi que

* καταλόπτω. † καταλόπτωμαι. ‡ ἄρι τὸ
κατα-

Lucien dans son *Dialogue des Sacrifices* emploie ce Verbe pour exprimer la même chose , & qu'après avoir parlé des sacrifices des *Egyptiens* , il ajoute , " † Ils ont les mêmes sacrifices que nous , excepté qu'ils pleurent sur la victime , & qu'ils se lamentent après qu'elle est égorgée. Il paroît donc d'ici que ce Verbe *Medion* ne signifie pas *je frappe* , ou *je fouëtte* , mais *je me plains* , ou *je me lamente*. Et on ne doit pas alleguer que dans le passage de *Climaque* ce Verbe est *Actif* , qui signifie souvent, *je frappe* , *je déchire* ; & que ce n'est que le *Medion* , qui veut dire , *je me plains* , comme les Exemples citez de *S. Chrysostome* & de *Lucien* le confirment ; & en effet il seroit assez

κατακόπτεσθαι ἐπὶ τοῖς ἀπελθῶσι τῶν ἔχόντων ἐς τὴν ἐλπίδα.

† Pag. 187. lit. B. αἱ δὲ θυσίαι καὶ παρ' ἐκείνοις αἱ αὐταὶ. πλὴν ὅτι πενθοῦσι τὸ ἱερεῖον, καὶ κόπτονται περισσάντες ἤδη πεφονευμένον.

assez difficile d'en trouver d'autres. Mais il y a grande apparence qu'il s'est glissé ici une faute par l'inadvertance des Copistes , ‡ qui ont pû oublier les deux dernières Lettres du mot, & changer par ce moïen le Verbe *Medion* en *Actif*. Si on avoit des anciens Manuscrits de *S. Jean Climaque* , peut-être qu'ils apuïeroient ma conjecture. Cependant, jusqu'à ce qu'on les ait déterrez, nous devons suivre la Règle générale qui porte , que le Verbe *Medion* a la force & la signification de l'*Actif*, & il ne faut pas s'imaginer que *Climaque* ait eu en vuë les Flagellations volontaires ; ni qu'elles fussent en usage de son tems, c'est-à-dire au milieu du IV. Siecle, ou vers la fin du VI.. *Louis Cresolius* très-savant Jesuïte, dans son *Anthologie* , où il traite des

E 4 prin-

‡ C'est-à-dire qu'au lieu de *κατέκοπτοντο* qu'il y avoit peut-être dans l'original , les Copistes ont mis *κατέκοπτον*.

principales vertus des dévots ,
 produit un passage tiré du Com-
 mentaire de Saint Cyrille d'Ale-
 xandrie sur Joël C. II. n. 27. pour
 prouver que la Flagellation se pra-
 tiquoit alors. Voici le sens de la
 traduction qu'il en a donnée : „ † Car
 „ nous *fouëttant* nous-mêmes ,
 „ nous n'apaisons pas seulement la
 „ colère de Dieu embrasée contre
 „ nous , mais nous arrêtons sans
 „ peine la main de celui qui nous
 „ frappe. Mais * le Verbe Grec
 rendu par *se fouëtter* , ne signifie
 autre chose que *s'affliger* , & *s'accab-*
ler de douleur & de tristesse. L'al-
 lusion que S. Cyrille fait ici au pas-
 sage de S. Matt. V. 4. *Bienheu-*
reux sont ceux qui menent deüil ;
car ils seront consolés ; & à ce qui
 est dit au Ch. vii. de l'Ecclesiaste,
 Y. 2.

† Pag. 247. Εαυτὲς γὰρ ἀικιζόμενοι μονου-
 χὶ ἀγριαίνοντα , καὶ λευττηκότα τὸν θεῖον
 καθ' ἡμῶν εὖ μάλα δυσωποῦμεν θυμὸν , καὶ τῇ
 χεὶρτι τῇ καταπάιοντος εὐκόλως συζέλλομεν.

* ἀικιζόμενοι à verbo ἀικίζω.

§. 2. Il vaut mieux aller en la maison de deuil, qu'en la maison de festin: en est une preuve convaincante. *Athenagore* dans son Apologie pour les Chrétiens adressée aux Empereurs *M. Aurele Antonin & L. Aurele Commode* emploie ce même Verbe, lors qu'il décrit la superstition des Païens, qui se tourmentoient à coups de fouët; " † Je ne m'arrête point, „ dit-il, à parler de ceux qui se „ traitoient cruellement avec des „ Couteaux & des Fouëts. Aureste on attachoit à ces Fouëts des poids & des cloux; aussi selon † *Hesychius* le même mot qui est mis ici pour fouët, signifie un petit poids qui pendoit à la chaussure des Anciens. *Julius Pollux* remarque

E 5 d'ail-

† ἐὼ γὰρ τοὺς ταῖς μαχαίραις, καὶ τοῖς ἀσραγάλοις ἀνιζομένους.

† Qui dicit ἀσράγαλον idem esse ac τὴν σφόνδυλον καὶ τὸ ὑποκάτω τοῦ σκέλους.

dailleuts , „ * Qu'à la célébration
 „ des fêtes à *Crates* , le terme dont
 „ on se servoit pour dire *un Fouët* ,
 „ désignoit qu'il étoit garni d'osse-
 „ lets.

V. Après avoir expliqué ces Passages de *S. Jean Climaque* & de *S. Cyrille* , qui sont les seuls qu'on puisse alleguer , pour soutenir avec quelque vraisemblance la coutume des flagellations volontaires : il ne sera pas difficile de prouver qu'elles étoient inconnuës aux anciens Anachoretes , & qu'elles étoient fort éloignées de leur esprit. *S. Athanasé* a écrit la vie de *S. Antoine* , & *S. Jérôme* celle de *S. Paul* , qui passe vulgairement pour le premier des Hermites : mais on ne trouve rien dans leurs actions , quoi qu'endurcis l'un & l'autre à toutes les austeritez d'une rude pénitence ,
 qui

* Libr. X. Cap. vii. παρὰ δὲ Κράνητι ἐν ταῖς ἑορταῖς, καὶ ἀσπραγμωτότης μάσιξ ἐνόμασαι.

qui aproche de la *Discipline*, ou de la Flagellation volontaire. Il est vrai que dans la Vie de *S. Antoine*, il y est repeté en plusieurs endroits que le Diable le fustigeoit vigoureusement ; & que *S. Jérôme* n'oublie pas de parler des coups & des blessures que son *S. Hilarion* recevoit aussi de la main du Diable : „ † Ce vaillant Gladiateur , *dit-il* , le ferre „ de près , il lui donne des coups „ de talon dans les reins & des coups „ de fouët sur la tête : Mais outre que cela paroît un peu amplifié , ces bons Saints l'enduroient malgré qu'ils en eussent. *S. Jérôme* avoit la plus belle occasion du monde pour parler des Flagellations volontaires , & de les conseiller même , lors qu'il écrivit au Diacre *Sabinus* : c'étoit un très-méchant homme, reconnu pour un adultère , & qui avoit tenté de violer une jeune fille dans

E 6 la

† Institit dorso ejus festivus gladiator , & latera calcibus , cervicem flagello verberans.

la crèche même , où les Mages avoient adoré Jesus-Christ. S. *Ferôme* emploie toutes les forces de son Eloquence pour le ramener à son devoir & le porter à la pénitence ; mais il ne lui dit pas un seul mot du fouët ni de la discipline. Est-il croiable qu'il n'en eut point du tout parlé , si l'Eglise en avoit alors permis l'usage ? Cette Epitre à *Sabinus* est la XLVIII. du Tome I. de l'Edition d'*Erasme* p. 231. Cependant les défenseurs de la Discipline volontaire prétendent soutenir leur Thèse par des raisons tirées des Ecrits de S. *Ferôme*. Ils citent là dessus son Epitre à *Eustochium* , où il traite de la conservation de la Virginité , & où il dit en propres termes ; „ † Il me souvient d'avoir „ passé plusieurs fois le jour & la „ nuit

† Memini clamantem diem crebrò junxisse cum nocte , nec prius à pectoris cessasse verberibus , quàm rediret Domino increpante tranquillitas.

„ nuit à crier , & de n'avoir pas
„ discontinué de me fraper la poi-
„ trine de coups , jusqu'à ce que
„ le Seigneur me tançât , & que
„ mon esprit devint tranquille.
Mais qui entendroit par là , que
S. *Jerôme* se batoit lui-même de
ses propres mains , & que par une
sainte cruauté il se déchiroit à coups
de fouët , ou de verges ? Qui ne
voit au contraire , qu'il se frapoit
l'estomac à coups de poing , qu'il
gemissoit pour ses péchez , & que
par cette méthode commune de fai-
re pénitence , il éteignit & dissi-
pa toutes les pensées criminelles
qui l'agitoient ? Le peu d'éloigne-
ment que la nature a mis entre
la poitrine & les bras , ne permet
point qu'on s'y donne des coups
de Verges , ou de courroies : de
sorte qu'on ne peut rien imagi-
ner de plus absurde , ni plus op-
posé au but de S. *Jerôme* , que
de lui attribuër ici l'usage des Fla-
gella-

gellations volontaires. Ces Messieurs disent de plus , que les Anges donnèrent le fouët à *S. Jérôme* en présence de Dieu , & qu'ils lui meurtrirent toutes les épaules , parce qu'il bruloit du desir d'aquerir le stile & l'éloquence de *Cicéron* ; mais qui ne voit que cela ne fait rien à ma Thèse , & que si ce Père fut maltraité pour une vetille de cette nature , il n'y a nul doute qu'il ne l'endurât malgré lui ? D'ailleurs il paroît de son Apologie contre *Rufin* , que ceci lui étoit arrivé *en songe* : du moins lors que cet Adversaire lui reproche , qu'il avoit violé la promesse qu'il avoit faite à Dieu , de ne s'appliquer jamais à l'étude des Sciences mondaines , il répond ; „ * Je dormois , lors que je
 „ pro-

* Tom. II. Pag. 211. Litt. A. Edit. *Erasmi* Anni 1524. Dormiens ante tribunal Judicis pollicitus sum numquam me literis sæcularibus daturum operam ; tunc quod instat pro sacrilegio atque perjurio somnii respondendum est.

„ promis devant le tribunal du Ju-
„ ge de ne m'attacher de ma vie à
„ l'étude des belles Lettres ; ainsi le
„ sacrilege & le parjure dont il me
„ taxe , n'est autre chose que la vio-
„ lation d'un songe.

VI. *Théodore* Evêque de *Cyr* ,
fort célèbre dans le V. Concile Oe-
cumenique tenu à *Calcedoine* , a
écrit l'Histoire de la vie religieuse ,
où il rapporte les vies de trente So-
litaires d'Orient , qui étoient fa-
meux par les austeritez & les mor-
tifications excessives qu'ils prati-
quoient , & dont la plupart furent
élevés à la dignité du Sacerdoce ,
ou de l'Episcopat. Nous aprenons
donc de cet Ouvrage-là , que *Saint*
Jagues de *Nisibe* , qu'on fit aussi
Evêque , s'étoit privé toute sa vie
de l'usage du feu ; qu'il couchoit à
terre ; qu'il ne portoit point d'ha-
bits de laine , mais se couvroit de
peaux de Chèvre ; & qu'il prénoit
outre cela un soin extraordinaire des
pau-

pauvres. Le même Auteur nous dit, que *S. Julien* ne mangeoit que du pain fait de millet, & qu'il s'abste-
noit presque de toute sorte de boif-
son: Que *Saint Martien* ne faisoit
qu'un très-petit repas chaque jour,
& qu'il enduroit sans cesse les cruels
tourmens de la faim & de la soif:
Il ajoute que ce saint homme avoit
un Disciple, qui ne mangeoit ni
pain ni chair. *S. Eusebe* portoit une
chaine de fer autour de ses reins; ses
jeûnes & ses macerations l'avoient
maigri jusques à un tel point, que
sa ceinture couloit toujours sur ses
talons, & de quarante Années, il en
passa deux sans boire. *S. Publius*
l'ainé en fit autant, & *Simeon* ne
vécut que d'herbes & de racines. *S.*
Theodose l'Evêque portoit un cilice
autour de ses reins & des chaines
aux mains & au cou: *S. Zenon* ne
reposoit jamais sur un lit, & ne li-
soit aucun Livre. *Macedonius* ne se
nourrit durant quarante années qu'a-
vec

vec de l'Orge seul , & il ne fut élevé ensuite à l'honneur du sacerdoce que malgré lui. L'Evêque *Abrahamès* ne goûta ni pain ni légumes, pendant tout le tems de son Episcopat , & ne but pas même de l'eau. *Théodoret* parle aussi d'un certain *Mares* , qui porta le cilice toute sa vie , & dit , qu'en faveur de sa grande piété & de sa vie austère , il se servit au lieu d'Autel des mains de ses Diacres , pour célébrer les sacrez mystères en sa présence. Il nous raconte que ces bons Religieux portoient des Chemises de fer , ou des cuirasses garnies de pointes , & qu'ils s'exposoient aux ardeurs brûlantes de l'Eté , & aux frimats de l'Hiver. Il n'oublie pas ceux qui s'enterroient, pour ainsi dire , tous en vie dans des Cavernes ou des Puits , & qui se perchoient sur le sommet des Colonnes. Mais parmi tous ces Anachorettes , dont il nous fait l'histoire , je n'en trouve pas un seul qui se

se donnât la Discipline : il n'y parle même du *fouët* qu'en trois différentes occasions. L'une est au Chapitre ix. où il dit, Que *S. Pierre l'Hermite du Pont Euxin*, après avoir delivré une jeune fille des mains d'un Officier d'armée, qui en vouloit abuser, il ne put retenir la cruauté de cet impudique, qu'après s'être fouëtté rigoureusement à coups de verges avec sa Mère. Le deuxième endroit se trouve dans la Vie d'*Abrahames* au Chapitre xviii; où il est dit, que du tems de ce Saint les Receveurs du Tribut l'exigeoient à coups de fouët. Le troisième, qui est dans le même Chapitre, nous apprend, que les Licteurs armez de fouëts & de verges empêcherent la populace Chrétienne de se saisir des Draps mortuaires, dont le Corps de ce Saint étoit envelopé. Mais il n'y a rien en tout ceci qui prouve que les Flagellations volontaires étoient alors
en

en usage , ni que *Théodoret* y ait jamais pensé : bien loin de là , il est très-probable , qu'elles étoient alors tout-à-fait inconnuës , puis que la Religion Chrétienne ne les prescrit point & qu'elles sont oposées au Sens commun , à la bienfiance & à la droite Raïson. Cependant il ne faut point passer sous silence les objections qu'on fait contre la verité , que nous avons reçue de nos Ancêtres.

On cite donc l'exemple de Saint *Pardulphe* Abbé & Moine Benedictin , qui vivoit du tems de *Charles Martel* Maire du Palais en *France* vers l'Année 737. On le tire de sa Vie , que le savant Jesuite *Philippe Labbe* a publiée , sur la Copie du fameux *Jaques Sirmond* Père du même Ordre , & qu'il a inserée dans sa nouvelle Bibliothèque de Manuscrits. *Hugues Menard* Benedictin , homme fort industrieux dans la recherche des Antiquitez

Ec-

Ecclesiastiques , l'avoit aussi tirée du Manuscrit de *S. Corneille de Compiègne* en l'An 1629. & jointe avec ses Observations sur le Martyrologe Benedictin. Tant y a, il y est rapporté , que durant le Carême *S. Pardulphe* s'étoit mis tout-nud , & qu'il s'étoit fait battre à coups de verges par un de ses disciples ; d'où l'on infère que la coutume des Flagellations volontaires n'est pas de nouvelle date. Mais on peut répondre , que cette Vie de *S. Pardulphe* ne fut écrite que deux cens Ans après sa mort , lors que les Flagellations venoient à la mode ; du moins *Tvon* Prieur de *Cluny* en est l'Auteur , suivant ce que † *Geofroi* Prieur de . . . en dit dans sa Chronique , & le Monastère de *Cluny* ne fut fondé qu'en l'Année 910. ; de sorte que cette Vie ne parut que vers le tems de
Do-

† In *Bibliotheca novâ MSS. Patris Labbe* , typis impressa *Parisiis* Anno 1657.

Dominique furnommé le Cuirassier, parce qu'au lieu de Froc il portoit une cuirasse de fer , de *Rodolphe* de *Gubio* , & de *Pierre Damien*. D'ailleurs cette action de *Pardulphe* est rapportée comme un Fait extraordinaire , qu'on doit plutôt admirer , qu'imiter : „ † *Pardulphe* , „ (dit l'Auteur) ne sortoit point „ de sa Cellule , il ne goûtoit ja- „ mais ni chair ni volaille ; & il „ ne mangeoit qu'une seule fois la „ semaine. Si la maladie le con- „ traignoit à prendre les bains , il „ se faisoit auparavant des incisions „ sur le corps. En Carême il se dé- „ pouilloit tout-nud , & il obligeoit „ un de ses Disciples à le fouëtter „ à coups de verges. Mais il y a plus de temerité que de prudence à

† E cellâ *Pardulphus* non egrediebatur; carnis atque volatiliū esum ignorabat: semel tantum in hebdomade comedebat. Si ob morbum balneis uteretur ante ferro carnem incidebat. Tempore quadragesimæ toto corpore nudato se à quodam discipulo virgis cædi præcipiebat.

à suivre de pareils exemples. Il ne faut pas douter aussi que l'Eglise ne défendit ces cruelles macérations, que la Loy de Dieu & la nature même condamnent, si quelcun s'avisait de se les infliger.

Une autre Objection qu'on ajoute à celle que nous venons de voir; est tirée de la premiere & seconde Centurie d'*Isychius* Prêtre de *Jerusalem*, qui vivoit du tems de *S. Gregoire le Grand*, & qui en reçut sa XL. Epître. Ces deux Centuries se trouvent en *Latin* & non pas en *Grec* dans le VIII. Volume de la Bibliothèque des Pères de *Binius*, imprimée en 1618. Dans la premiere au Nombre xxxiii. on y lit ces paroles; „ † Puis que l'homme abandonné
„ donné

† Hoc autem corpus inservientem voluptatibus inquinare, idcirco pro modo delicti flagellis & pugnis cædatur acerrimè, velut servus fugitivus musto plenus in dorso flagellis obnoxio, ne dominum tractet ut cauponem, ne corruptibile lutum in ancilla obscura ignoret dominam & corruptionis expertem.

„ donné aux voluptez de la chair
„ fouille son propre corps , il faut
„ qu'il le mate a coups de poing
„ & à coups de fouët , à proportion
„ des crimes qu'il a commis , &
„ qu'il le traite en Esclave fugitif
„ & enivré de vin doux ; afin que
„ ce dernier n'en agisse pas envers
„ son Maître comme avec son infe-
„ rieur , & que cette Bouë corrupti-
„ ble sache qu'elle est la servante
„ d'une Maîtresse incorruptible.
Dans la deuxième , on y trouve ces
mots au Nombre LXX. , † Malheur à
„ l'homme interieur à cause de l'ex-
„ terieur : parce que les sens lui at-
„ tirent beaucoup de chagrin & d'af-
„ flictions ; mais lors qu'il se trou-
„ ve en ce déplorable état , il doit
„ châtier l'autre à coups de fouët.
„ Celui qui en agit de cette ma-
„ niere

† Væ interiori homini propter exteriorem :
gravem enim molestiam internus homo contra-
het ab externis sensibus : tum ille molestiâ affe-
ctus flagellis castigabit. Qui executus est quod ha-
bet litera, jam novit quod theoremate continetur.

„ niere au pié de la Lettre , fait déjà
„ par experience , ce dont il n'a-
„ voit que la théorie. Mais si nous
avons l'Original *Grec* , on dé-
couvrirait fans peine , que la tra-
duction *Latine* n'est pas exacte :
outre que cet Original *Grec* étoit
inconnu au Patriarche *Photius* , qui
donne un Catalogue de tous les Ou-
vrages du Prêtre *Isychius* , qu'il
avoit lûs , & qui ne dit pas un seul
mot de ces prétenduës Centuries.
Il y a donc grand' aparence qu'el-
les ne sont pas d'un *Grec* , mais
d'un Prêtre *Latin* de ce nom , qui
vivoit après le tems de *Damien* ,
& lors que les Flagellations étoient
déjà en vogue. A moins qu'on ne
dise , ce qui est aussi fort croïable ,
que *les coups de fouët & de poing* ,
dont il est parlé dans ces deux Pas-
sages , sont des termes figurez &
métaphoriques pour désigner toute
forte de macerations de la chair ;
comme nous avons expliqué cy des-
sus

fus au Chapitre III. l'endroit de S. *Pierre Chrysologue.*

Il ne faut pas oublier de rapporter ici ce que le savant Benedictin *Haeftenus* Supérieur d'*Affligen* a dit dans ses *Disquisitiones Monastiques* de S. *Guillaume* Duc d'*Aquitaine*, qui vivoit du tems de *Charlemagne* & de *Louis* le Debonnaire , long tems avant *Pierre Damien* , savoir , „ * Qu'il se plaisoit à dormir dans un Lit dur , & qu'il se châtoit à coups de fouët ; Le savant Père *Hugue Menard* dans la Vie de S. *Benoît* Abbé d'*Aniane* Liv. II. de ses Observations sur le Martyrologe Benedictin p. 476. , rapporte la même chose sur le témoignage d'*Ardouin* Auteur de la Vie de Saint *Guillaume* , dont il étoit contemporain : Mais ce fait se trouve cou-

F ché

* Lib. VIII. Tract. V. *Disquis.* I. Pag. 825.
Lectuli duritiem avidius expetebat, corpus etiam flagellis cædebat.

ché d'une autre maniere dans la même Vie écrite par cet *Ardouin*, ou *Smaragdus*, que le Père *Jean Mabillon*, illustre Benedictin, qu'on ne sauroit trop louer, a publié dans les Actes de l'Ordre de S. *Benoît*. Du moins il n'y est pas dit en termes exprès que S. *Guillaume* se donnât le fouët, au contraire l'Auteur n'en parle qu'en doutant, & comme d'un bruit qui s'étoit répandu : voici le Passage, „ † Quel-
 „ ques-uns disent qu'il se faisoit
 „ souvent donner le fouët pour l'a-
 „ mour de Jesus-Christ, & qu'il
 „ étoit alors tout seul avec celui
 „ qui exécutoit ses ordres. D'ail-
 leurs le Père *Mabillon* a publié
 cette Vie sur un ancien Manuscrit
 d'*Anonay*, où elle se trouve beau-
 coup plus étendue, que celle que
 Me-

† Parte I. Sæculi IV. *Actor. Ord. S. Benedicti*
 Pag. 208. Aiunt nonnulli se quia saepe pro Chri-
 sti amore flagellis cædi, nullo alio præter eum qui
 aderat conficio, jussit.

Menard , ou *Bollandus* ont donné au public : de sorte que selon toutes les apparences , les Flagellations volontaires n'étoient pas en usage du tems de *Louis* le débonnaire , & on ne savoit point alors ce que c'étoit que prendre la discipline.

C H A P I T R E VI.

Les premiers Auteurs des Régles Monastiques & les Fondateurs des Ordres , soit en Orient ou en Occident , n'ont point prescrit les Flagellations volontaires , mais ils ont imposé cette peine aux délinquans , selon la nature de leurs fautes.

Nous aprénons de la Vie de *S. Antoine* , le premier des Moines & des Solitaires qu'il y ait jamais eu , que *S. Athanase* Evêque d'*Alexandrie* a écrite , combien ces Flagellations étoient éloi-

gnées de son esprit. Car lors que les Moines, qui étoient sous sa juridiction, lui demandèrent une Règle pour la conduite des mœurs, il leur répondit avec l'assurance d'un Prophète, Chap. xv. Que la Sainte Ecriture suffisoit, pour les instruire de tout ce qu'ils devoient pratiquer. Puis donc que les Disciplines volontaires sont plutôt défenduës qu'ordonnées par l'autorité des Livres sacrez, comme nous l'avons déjà prouvé ci-dessus, il faut conclurre de toute nécessité que *S. Antoine* n'y avoit jamais pensé & qu'il ne les avoit point mises en usage. En effet dans la Règle qui porte le nom de ce Saint, que le favant *Lucas Holstenius* Bibliothecaire du *Vatican* a publiée dans son Recueil de Règles, on n'y voit pas le moindre vestige de ces Flagellations. Il n'en est pas dit un seul mot non plus dans la Règle de l'Abbé *Isaïe*, qui n'étoit pas inferieur à *S. Antoine*:
On

On la trouve inferée dans le même Livre d'*Holstenius*. *Rufin* Liv. I. de la vie des Pères , & *Palladius* Liv. VIII. Chap. 52. & Liv. V. des mots des Anciens , parlent avec éloges de cet Abbé. On voit dans le même Récueil de Regles , celle des SS. Pères *Serapion* , *Macaire* , *Paphnuce* & d'un autre *Macaire* , où il est parlé des Flagellations de l'humilité , au Chap. xv. sous ce titre , „ † Comment il faut corriger „ les fautes de chacun. Voici le Texte , „ Si quelcun est surpris à „ rire , ou à tenir des discours frivoles , qui ne font point du tout „ à propos , selon ce que dit l'Apôtre , nous ordonnons qu'un tel „ soit châtié durant deux semaines „ de suite , & au Nom du Seigneur ,
F 3 „ du

† Qualiter culpæ singulorum emendentur. Si verò aliquis deprehensus fuerit in risu & scurrilitate sermonis , sicut ait Apostolus , quæ ad rem non pertinent , jubemus hujusmodi duarum hebdomadarum spatium , in nomine Domini omni flagello humilitatis coerceri.

„ du fouët de l'humilité. Mais qui ne voit que cette Flagellation se doit prendre dans un sens figuré, & qu'elle ne s'exerçoit point à coups de verges , ou de courroies effectives ? La seconde Règle des Pères vient ensuite ; elle est renfermée en six Chapitres , où il n'y a pas le moindre petit mot de ces Flagellations. La troisième , qui consiste en quatorze Articles n'en parle au neuvième & douzième , qu'à l'égard des criminels , qui les souffroient malgré qu'ils en eussent. „ ‡ Si „ quelque Moine , (y est-il dit) „ commet un vol , qu'on peut appeler plutôt un Sacrilège , nous „ avons trouvé à propos d'ordonner , Que , si c'est un Novice , „ on

‡ Si quis verò Monachus furtum fecerit , quod potius sacrilegium dici potest , id censuimus ordinandum ut junior virgis cæsus , tanti criminis reus neutiquam officium clericatus excipiat : si verò jam clericus in id facinus fuerit deprehensus , nominis ipsius dignitate privetur ; cui sufficere potest pro actus sui levitate impletâ poenitentia satisfactioe communio.

„ on le bate à coups de verges ,
„ & qu'il ne soit jamais admis à
„ l'office de Clerc : Mais si un Clerc
„ tombe dans cette faute , qu'on
„ le dépouille de sa dignité ,
„ & qu'il lui fuffise d'être reçu
„ à la communion , après avoir
„ rempli tous les devoirs de la pé-
„ nitence. Nous voions par là que
ceux qu'on batoit ainsi à coups de
verges , étoient privez de la cleri-
cature , & qu'on leur impofoit cer-
te pénitence malgré qu'ils en euf-
sent : ni plus ni moins que les sce-
lerats & les criminels , que les Ju-
ges condamnent aux tourmens &
aux fuplices , & qui font contraints
malgré qu'ils en aient , de passer
par les mains du Bourreau.

S. Macaire d'Alexandrie Abbé
de *Nitrie* dans la *Thebaïde* , qui
peut tenir le second rang après *S.*
Antoine , s'il ne va pas même avec
lui , vivoit sous le regne de *Con-*
stantin le Grand , & *S. Jérôme* Epit.

XXIII. *Socrate* Liv. IV. de son Histoire Chap. XVIII. & *Sozomene* Liv. III. Chap. XIII. en parlent avec éloge. Mais ce dernier remarque, qu'il avoit cinq mille Moines sous sa conduite, & qu'il imposa la peine du fouët à tous les endurcis & les rébelles, qui tachoient de sauter par dessus l'enclos des Monastères. Voici l'ordre qu'il avoit donné pour cela; „ * Si quelcun, *dit-il*, con-
 „ tinuë volontairement dans son or-
 „ gueil & sa méchanceté, & qu'il
 „ dise, je ne saurois plus tenir ici;
 „ mais je prendrai mon petit fait
 „ & je m'en irai là où Dieu me con-
 „ duira: Que celui des Frères qui
 „ l'a entendu parler de cette ma-
 niere,

* Titulo xxvii. Nam si quis in suâ voluerit perseverare nequitia & superbia, & dicat, hinc ego durare non possum; sed accipiam casulam meam, & eam ubi voluerit Dominus. Quisquis de fratribus eum hoc dixisse prius audierit, referat Præposito & Præpositus Abbati; Abbas coram omnibus fratribus resideat, & eum exhiberi jubeat, & virgis purgetur & oratio fiat & sic ad communionem recipiatur. Et si quis sanè non emendatur doctrinâ, virgis purgetur.

„ niere, le raporte d'abord au Prieur
„ & le Prieur à l'Abbé, que l'Abbé
„ convoque ensuite tous les Frères,
„ qu'il fasse venir le criminel en leur
„ présence, qu'on le châtié à coups
„ de verges, qu'on prie Dieu, &
„ qu'on le reçoive ainsi à la com-
„ munion. Et si quelcun ne se cor-
„ rige point par les avis qu'on lui
„ donne, qu'il soit chatié à coups
„ de verges.

S. *Pacôme* dans sa Règle, qui
lui fut dictée par un Ange, selon
le raport de *Gennadius*, ne dit pas
un seul mot des Flagellations volon-
taires, & il ne parle que du fouët
qu'on donnoit aux Enfans ou aux
adultes, malgré qu'ils en eussent.
A l'égard des Moines il s'exprime
de cette maniere au Titre CLXIII.

„ * Que celui qui a contracté l'ha-
F 5 bitude

* Qui habet pessimam consuetudinem ut fra-
tres suos sermone sollicitet, & pervertat animas
simpliciorum, tertio commonebitur: si contem-
pserit, & obstinato animo in duritiâ persevera-
verit;

„ bitude de solliciter ses Frères au
„ mal par ses discours , & de sedui-
„ re l'ame des simples , soit aver-
„ ti jusques à trois fois de se corri-
„ ger de ce défaut : mais s'il mé-
„ prise les rémontrances & qu'il
„ s'obstine à suivre son penchant ,
„ qu'on le mette hors du Monas-
„ tère dans un lieu à part , qu'on
„ lui donne le fouët devant la Por-
„ te , & qu'on le condamne au pain
„ & à l'eau , jusqu'à ce qu'il soit
„ purifié de ses souillures. Au re-
gard des Enfans , il en parle en
ces termes au Nombre CLXXII.
„ † Que tous les jeunes Garçons
„ qui ne craignent point de se per-
„ dre par le péché , ou qui ne pen-
„ sent

verit ; separabunt eum extra monasterium , &
verberabitur ante fores , dabuntque ei ad ves-
cendum foris panem & aquam , donec munde-
tur sordibus.

† Omnes saltem pueri si non timent confun-
di pro peccato & per impudentiam judicium Dei
non cogitant , & correpi verbo non emendave-
rint , verberentur quamdiu disciplinam accipient
ac timorem.

„ sent point au jugement de Dieu ,
„ & qui ne se corrigent pas lors
„ qu'ils sont répris , soient châtiez.
„ à coups de fouët, jusqu'à ce qu'ils
„ reçoivent l'instruction & la crain-
„ te de Dieu.

S. Orisiesius Compagnon de *S. Pacôme*, & Abbé de *Tabennes*, de qui *Gennadius* fait mention dans ses hommes illustres au Chap. xix., a écrit une Règle toute tirée du Vieux & du Nouveau Testament, & au Chap. xiii. il y défend avec beaucoup de soin aux Prieurs des Monastères, d'abuser de leur autorité à l'égard des peines & des supplices qu'ils imposent. Mais dans tous les cinquante Articles de cette Règle, il n'a pas lâché un seul mot des Flagellations reçues volontairement, ou malgré soi. Ce qui seroit tout-à-fait incroyable, si la Discipline, qu'on se donne aujourd'hui parmi nous, avoit alors été en usage sans aucune contradiction.

La Règle d'Orient composée par le Diacre *Vigile* n'en dit rien non plus. *Gennadius* dans son Livre des Ecrivains Ecclesiastiques Chapitre LI., *S. Benoît* Abbé d'*Aniane* dans la Concorde des Règles, *Smaragdus* dans l'Exposition de la Règle de *S. Benoît*, & les Annales de *Trèves* dans l'Apologie du Monastère de *S. Maximin* parlent de ce Diacre & de sa Règle. Quoi qu'il en soit, elle consiste en quarante sept Chapitres, où les Corrections, qu'on pratiquoit à l'égard des Moines qui tomboient en faute, ne sont pas oubliées, mais il n'y paroît aucune ombre des fouêts ni des courroies.

Le grand *S. Basile* Archevêque de *Cesarée* en *Cappadoce* écrivit une Règle pour la vie Monastique, en forme de Demandes & de Réponses; où l'on ne trouve pas un seul mot d'aucune sorte de Flagellations, volontaires, ou autres. Je
ne

ne croi pas non plus qu'il faille avoir aucun égard à l'objection qu'on tire de l'Oraison funébre de ce Saint , rapportée par S. *Gregoire de Nyffe*, & où on lit ces paroles. „ † Il „ fouëtoit & tourmentoit son corps, „ comme un esclave rébelle à ses „ ordres; puis que S. *Gregoire* ajoute tout d'une suite , que cette Flagellation ne se faisoit pas à coups de verges , ou de courroies , „ * mais „ par une patience extraordinaire „ dans les maux & une continence à toute épreuve. *Palladius* Evêque d'*Helenopolis* dans son Histoire de *Lausique* & dans la vie del'Abbé S. *Arsinius* , rapporte , que sur une Montagne de *Nitrie* il y avoit une fort grande Eglise , où l'on voïoit trois Palmiers , à chacun desquels étoit pendu un fouët ,
dont

† Tom. II. Pag. 928. Litt. B. μαζίζων τε καὶ σρεβλῶν τὸν μασιγίαν ἐκεῖνον δοῦλον τὸ σῶμα.

* καὶ διὰ τῆς ἀκροτάτης κακοπαθείας τε καὶ ἐγκρατείας.

dont l'un servoit à châtier les Moines qui desobéïssient à la Règle , l'autre à punir les Voleurs , si on en surprenoit quelcun ; & le troisième à corriger ceux qui venoient par hazard & qui tomboient dans quelque faute : de sorte que tous les délinquans , qui étoient convaincus d'avoir mérité punition , embrassoient un des Palmiers , pour recevoir en cette posture un certain nombre de coups de fouët , après quoi on les renvoïoit. Mais il n'y a rien en tout ceci qui regarde les Flagellations volontaires données ou reçues , & c'est une bonne preuve qu'elles n'étoient pas usitées en Orient. Voions à cette heure , si on les pratiquoit en Occident.

La Règle de *S. Benoît* défend à l'Article 70. , qu'on châtie aucun Moine sans la permission du Supérieur , ou de l'Abbé. „* Qu'il n'y ait

* Ut nulli liceat quemquam fratrum excommunicare aut cedere , nisi cui potestas ab Abbate data fuerit.

„ ait personne , (dit l'Auteur) qui
„ s'avise d'excommunier ou de ba-
„ tre aucun des Frères , s'il n'en est
„ autorisé par l'Abbé. Et aussi-tôt
après , où il s'agit de la correction
des Enfans , , † Qu'on exerce , dit-
„ *il* , avec soin la discipline à l'é-
„ gard des Enfans , jusqu'à ce qu'ils
„ aient atteint leur quinzième an-
„ née.

On ne rencontre pas un seul mot
dans toute cette Règle des Flagel-
lations volontaires , ni de la Disci-
pline d'en haut & d'en bas ; non
plus que dans cette autre , dont
l'Auteur est incertain , & qu'*Hol-*
stenius a mise dans son Récueil ,
ni dans celle des Abbez *Paul* &
Etienne. De même la Règle du
Prêtre *S. Tetrade* , Fils du frère ou
de la sœur de *S. Césaire* Archevê-
que d'*Arles* , laquelle il avoit re-
çue de ce Prélat , garde un profond
silence

† Infantibus verò usque ad quintum decimum
annum ætatis , disciplinæ diligentiam adhibea-
tur & custodia sit omnibus.

silence sur toutes les Flagellations volontaires ou contraintes. Nous avons aussi dans le Livre d'*Holstenius* la Règle de S. *Aurelien* Evêque d'*Arles*, qu'il écrivit du tems de *Childebert* Roi de *France*, le Fondateur du Monastère d'*Arles*, & dont S. *Gregoire* le Grand au Liv. VII. de ses Epîtres, Ep. 117. indict. 2. dit, qu'elle avoit été confirmée par son prédécesseur le Pape *Vigile*. Quoi qu'il en soit, on n'y trouve des Flagellations prescrites qu'à l'égard des coupables, & pour les ramener de leurs égaremens, avec cette clause, que le nombre des coups n'excederoit point celui qui est fixé dans la Loi de *Moïse*.
 „ ‡ S'il est nécessaire, (y est-il dit)
 „ d'employer le fouët pour la correction de quelque faute, qu'on
 „ ne passe jamais le nombre légitime
 „ me

‡ Pro qualibet culpâ si necesse fuerit flagelli accipere disciplinam, nunquam legitimus excedatur numerus, id est triginta novem.

„ me des coups , c'est-à-dire tren-
„ te-neuf. D'où il paroît combien
l'esprit des hommes de ce tems-là
étoit éloigné de la coutume reçue
en nos jours , & d'admettre ce cruel
charivari de fouëts & de disciplines,
dont nos Moines s'écorchent les fes-
ses , les épaules & les reins , à l'e-
xemple de leurs bienheureux ancê-
tres , qui vers le milieu de l'onzié-
me Siecle , animez par un principe
de pieté & de devotion , commen-
cèrent à se fustiger vigoureusement
à coups de verges.

S. Ferréole Evêque d'*Ufèz* ,
dont la mort sainte & chrétienne est
celebrée par *Gregoire de Tours* au
Liv. vi. de son Histoire de *France*
Chap. 7., composa une Règle , que
S. Benoît d'Aniane a presque tou-
te inferée dans sa Concordance des
Règles , & que *Smaragdus* Abbé de
S. Michel a produite pour l'expli-
cation de la Règle de *S. Benoît*.
C'est là où ce Prélat dit à la fin du
Chap.

Chap. 39. , qu'il faut donner le fouët aux Moines qui font coupables de larcin , de même qu'à ceux qui se souillent du vice de la fornication. „ * Nous ordonnons , „ (dit-il) que le Moine qui a commis un larcin , si tant est qu'on le puisse encore appeller de ce nom , soit traité comme un Adultère qui est tombé deux fois dans le même crime ; qu'on le fouette à la rigueur du fouët ; qu'on lui impose de grandes peines , & „ qu'en un mot on prononce contre lui la même sentence qu'on donne contre un fornicateur , parce qu'il s'est aussi plongé lui-même dans les voluptez criminelles , & que cela sans doute l'a réduit à faire un larcin.

S. Co-

* Furti scilicet conscium , si adhuc vocare possumus monachum , quasi adulterum secundum , flagello subdi & magna censi afflictione jubemus ; dantes illi unam cum fornicante sententiam , quia & ipse luxuriatus est ut furaretur.

S. Columban, qui institua le premier la Vie Monastique en *France*, a écrit une Règle, selon ce que rapporte *Ordericus Vitalis* dans son Histoire des *Normans* Liv. VII., pour servir de supplément à celle de *S. Benoît*, & au Chapitre X. qui traite de la diversité des crimes, il impose des flagellations pour tous en général, & proportionne le nombre des coups à la nature de la faute, mais il ne dit rien des flagellations volontaires. Par exemple, il y a quelques crimes pour lesquels il veut qu'on ne donne que six coups, & pour d'autres il en prescrit jusques à deux cens, „ † Que celui, „ (dit-il) qui parle familièrement „ & tête-à-tête avec une femme, „ sans qu'il y ait certaines personnes présentes, demeure sans man- „ ger,

† Qui solus cum solâ foeminâ sine personis certis loquitur familiariter, maneat sine cibo, vel duobus diebus in pane & in aquâ, vel ducentis plagis.

„ ger, ou bien qu'on le condamne
 „ au pain & à l'eau pendant deux
 „ jours, ou à recevoir deux cens
 „ coups de fouët.

Le Monastère d'*Againe*, que
Sigismond Roi de *Bourgogne* avoit
 fait bâtir à l'honneur de ccxx. Mar-
 tyrs de la Legion *Thébaine*, dont
S. Maurice étoit le Chef sous
 l'Empire de *Maximin*, avoit sa
 Règle particuliere sous le titre de
 Règle de *Tarnate*, & on la trouve
 dans le Recueil de *Holstenius*, après
 celle de *S. Columban*: mais il n'y
 a pas un seul mot d'aucune sorte
 de Flagellations, soit volontaires,
 ou autres. Elle ne fait que censu-
 rer en général ceux qui regardent
 les femmes d'un œil de convoitise:
 „ ‡ En cas, dit-elle au Chap. xiv.
 „ que celui qu'on a repris là-dessus
 „ néglige de s'amander, qu'on le
 „ dé-

‡ Si verò admonitus emendare neglexerit,
 Abbati est indicandum, ut ab eo emendatoriam
 habeat disciplinam.

„ dénonce à l'Abbé , afin qu'il en
„ reçoive une bonne correction ;
mais on ne peut entendre par là
qu'une censure faite de bouche , ou
tout au plus le jeûne & l'abstinen-
ce , & non pas des coups de fouët,
ou de Discipline : D'ailleurs , si ce
remède ne produit rien , elle veut
qu'on relégue l'impénitent hors de
l'enceinte du Monastère : * „ Si ce-
„ la , y est-il dit , ne corrige pas
„ le prévenu , qu'on le chasse de
„ vôtre société comme une brebis
„ galeuse , de peur qu'elle n'infecte
„ les autres par son mauvais exem-
„ ple.

La Règle de *S. Isidore* Archevê-
que de *Seville* décerne la peine du
fouët contre les Solitaires , les Moi-
nes & les Enfans coupables. „ † On
„ ne

* Si autem non sic emendaverit , quasi ovis
morbida à vestrà societate projiciatur , ne exem-
plo suo alias perdat.

† In minori ætate constituti , non sunt coër-
cendi sententiâ excommunicationis , sed pro
qua-

„ ne doit pas prononcer la senten-
 „ ce d'Excommunication, y est-il
 „ dit au Chap. xvii., contre ceux
 „ qui sont en bas âge, mais il faut
 „ les châtier à coups de fouët, eû
 „ égard à leur état & à la nature
 „ de leur crime.

S. *Fructuosus* Evêque de *Brac-*
chare a fait une Règle, dont par-
 lent *Ecbert*, & *Burchard* Evêque
 de *Wormes*, le premier sous l'An-
 née cccl. dans son Recueil de Ca-
 nons publié avec les Conciles d'*An-*
gleterre par les soins de *Spelman*,
 & l'autre au Liv. xi. de son Decret:
 mais ce bienheureux Prélat y garde
 un profond silence sur les Flagella-
 tions volontaires: il ordonne seule-
 ment au Chap. xv. „ * à l'égard des
 „ lascifs & des querelleux, Que
 „ s'ils continuënt à être rebelles
 „ après

qualitate negligentiae congruis emendandi sunt
 plagis.

* Chap. xv. de lascivis & clamosis; si post
 jejunium & objurgationem contumaces fuerint;
 ut plagis emendentur instantius.

„ après avoir essuié la censure &
„ observé le jeûne , on les châtie
„ de plus de coups. Il établit en-
suite au Chap. xvi. † „ à l'égard du
„ Moine, qui est menteur, larron
„ & bateur, Que si après avoir été
„ averti par les plus âgez du Mo-
„ nastère, il ne s'amende point ,
„ on le fasse venir jusques à trois
„ fois devant les Frères pour l'exor-
„ ter à la repentance. Mais si ce-
„ la ne le corrige point, qu'on le
„ fouëtter rigoureusement, & qu'on
„ l'excommunie au bout de trois
„ Mois. Il ajoute d'abord qu'on
doit imposer la même peine aux
yvrognes & aux Sodomites : „ ‡ Si
un

† Cap. xvi. De mendace, fure & percussore
Monacho; quod si à senioribus Monasterii cor-
reptus, nec se emendare distulerit, tertio co-
ram fratribus convenietur ut desistat tantisper er-
rare. Si nec sic se emendaverit, flagelletur
acerrimè, & trium mensium spatio excommu-
nicationis vindictam suscipimus.

‡ Monachus parvulorum & adolescentium con-
fectator, vel qui osculo vel de qualibet occasio-
ne turpi deprehensus fuerit inhiare, comproba-
rà

„ un Moine , *dit-il* , recherche la
 „ compagnie des garçons & des jeu-
 „ nes hommes , & qu'il soit fur-
 „ pris à vouloir donner un baiser ;
 „ ou à faire quelque autre action
 „ sale & impudique , qu'on le fouë-
 „ te en public , après que le crime
 „ sera bien verifié par des témoins
 „ irréprochables. Au Chap. xvii.
 il parle ainsi de ceux qui tombent
 dans quelque faute ; „ † Si le pré-
 „ venu s'opiniâtre , & que par un
 „ esprit d'orgueil ou de contradic-
 „ tion il persiste à nier le crime ,
 „ dont on l'accuse , qu'on le châ-
 „ tie plus severement , & qu'on re-
 „ double les coups de fouët.

La seconde Règle Monastique de
S. Fructuosus , qu'on appelle vulgai-
 rement *la Règle commune* , vient
 en-

tâ patenter per accusatores verissimos sive testes
 causa , publicè verberetur.

† Procaci autem & persistenti atque per su-
 perbiâ vel controversiâ deneganti acceptior
 & districtior animadversio flagellorum pœna ir-
 rogabitur.

ensuite ; mais on n'y trouve rien des Disciplines volontaires , ni du fouët qu'on donne aux criminels , malgré qu'ils en aient. Après celle-cy , on voit la Règle d'un Anonyme , sous le titre de *Règle d'un Père* : *S. Benoit* Evêque d'*Aniane* en parle dans sa Concordance des Règles , aussi bien que *Smaragdus* dans ses explications de la Règle de *S. Benoit* ; mais il n'y a rien non plus des Flagellations volontaires.

La Règle de *Magister* écrite cinquante ans après celle de *S. Benoit*, au Chap. xiii. intitulé , „ † Com-
„ ment on doit en agir envers un
G „ Fré-

† Cap: xiii. *Quomodo debeat frater excommunicatus tractari.* Excommunicati verò fratres , si ita superbi extiterint , & in superbiâ cordis perseverantes in tertiâ die horâ nonâ satisfacere Abbati noluerint , custoditi usque ad necem , cædantur virgis : & si placuerit Abbati , de Monasterio expellantur , quia talis vita necessarios non habet corporales , vel societas fratrum quos in animâ superbâ possidet mors. Nam meritò ergo tales debent plagis mactati expelli , qui eff: cum Christo & humilitatis Domino non merentur.

„ Frère qui est excommunié , dit
en propres termes , „ Siles Frères
„ excommuniez continuent dans
„ leur orgueil , & que le troisiéme
„ jour à neuf heures ils ne veuil-
„ lent pas faire satisfaction à l'Ab-
„ bé , qu'on les enferme jusques à
„ leur mort , & qu'on les bate à
„ coups de verges : ou s'il plait
„ même à l'Abbé , qu'on les chas-
„ se du Monastère , parce que la
„ vie du Cloître n'admet pas des
„ hommes sensuels , & possédez de
„ l'orgueil. C'est pourquoi ceux
„ qui sont tels doivent être punis à
„ coups de fouët & chassés du
„ Couvent , comme indignes de
„ vivre avec Jesus-Christ , le mo-
„ dèle parfait de l'humilité.

Le Prêtre *Grimlaïcus* , Auteur
d'une Règle pour les Solitaires , que
Dom *Luc d'Acheri* illustre Benedic-
tin de la Congregation de *S. Maur*
& fort laborieux dans la recherche
de l'Antiquité , a publiée à *Paris*,
ne

ne parle que des Flagellations que les Esprits malins exercent ; ‡ Quel-
 „ quefois , *dit-il* , les Démon s at-
 „ taquent ouvertement les hom-
 „ mes , & les fustigent , comme
 „ il étoit arrivé à S. *Antoine*. Mais
 lors qu'au Chapitre LXIV. il donne
 les moiens de bannir les pensées cri-
 minelles & les fausses imaginations,
 il ne prescrit point le fouët ni la dis-
 cipline ; mais de longues & sevê-
 res abstinences , d'apprendre l'Ecri-
 ture Sainte par cœur , de lire l'E-
 vangile & de la méditer tous les
 jours. „ * Jeûnez , dit-il , jusques
 „ au soir , & retenez dans vôtre
 „ memoire quelques passages de la
 „ S. Ecriture : méditez sur d'au-
 „ tres , afin que si quelque mauvaise
 G 2 „ pen-

‡ Cap. LXVI. Nonnumquam autem & aperta
 impugnatione grassantes dæmones humana cor-
 pora verberant , sicut B. *Antonio* fecerant.

* Jejuna usque ad vesperam & memoriter re-
 tineas. Sed & alias animo meditare scripturas ,
 ut si tibi ascenderit cogitatio mala , numquam
 deorsum aspicias , sed semper sursum & statim
 te Dominus adjuvabit.

„ pensée vous vient dans l'esprit,
 „ vous ne regardiez jamais aux
 „ choses d'ici bas, mais que vôtre
 „ cœur soit toujours élevé en haut,
 „ & Dieu ne manquera pas de vous
 „ aider sur le champ. Voilà tout
 ce que j'ai pû trouver au sujet des
 Flagellations dans les anciennes
 Régles de la vie Monastique & So-
 litaire à l'égard des hommes.

Examinons présentement les Ré-
 gles qu'on a données pour la con-
 duite des Moineffes & des Nonains.
 La plus ancienne de toutes est celle
 qui se trouve dans l'Epître cix. de
S. Augustin, où il est dit de la
 Prieure, „ † Qu'elle soit prompte
 „ à recevoir la discipline, mais
 „ qu'elle ne l'impose qu'en trem-
 „ blant. Ce qui ne signifie point que
 la Prieure doive condamner au fouët,
 mais qu'elle est obligée à faire ob-
 server la Règle des mœurs, pour
 la

† Numero xxii. Disciplinam lubens habeat,
 metuens imponat.

la correction & le châtiment des coupables ; de même qu'il est dit dans la Règle de S. *Pacôme* à l'Article xxxii. „ * Chaque Prieur en-
„ seignera dans son Couvent de
„ quelle maniere les Moines doi-
„ vent manger ensemble avec or-
„ dre, ou *discipline*, & avec dou-
„ ceur. Et à l'Article LVIII. „ † Qu'ils
„ n'aillent point se laver les mains,
„ jusqu'à ce qu'ils aient tous reçu
„ le même signal ; qu'ils suivent
„ leur Prieur , & qu'ils se lavent
„ sans dire mot & avec ordre, ou
„ *discipline*. Et au LXI. „ ‡ Le
„ Prieur du Couvent examinera
„ tout ce qui se fait contre la règle
„ de l'Ecriture & la *discipline* du

G 3

Mo-

* Unusquisque Præpositorum docebit in domo suâ quomodo debeant cum disciplinâ & mansuetudine comedere.

† Nec vadant ad lavandum, nisi omnibus unum signum insonuerit, sequenturque Præpositum suum, & lavabunt taciti cum disciplinâ.

‡ Et omninò quicquid contra regulam scripturarum est & Monasterii disciplinam audiet Pater Monasterii.

„ Monastère. La Règle qu'on
 nomme d'Orient , s'exprime en ces
 termes, „ † afin que les Pères &
 „ ceux qui sont les plus âgez ne
 „ travaillent pas en vain à la con-
 „ duite des Frères , & que la *dis-*
 „ *cipline* des plus jeunes ne soit
 „ pas incertaine & chancelante. La
 Règle de S. *Benoit* emploie aussi
 le mot de *discipline* à l'Article LXX.
 „ ‡ Que celui qui entreprendra
 „ quelque chose de son propre mou-
 „ vement sans en avoir l'ordre de
 „ l'Abbé, ou qui s'emportera trop
 „ contre les jeunes garçons qu'il
 „ instruit, subisse la *discipline* re-
 „ guliere. Le même terme se trou-
 ve dans la Règle du Monastère
 d'*Againe* Chap. XIV. Art. XVIII. que
 nous avons déjà cité P. 150. & dans
 cel-

† Ut neque seniores in regendis fratribus in-
 niter laborent, neque disciplina juniorum va-
 cillet.

‡ Qui præsumpserit aliquatenus sine præcepto
 Abbatis, vel in ipsis infantibus sine discretionē
 exarserit, disciplinæ regulari subjaceat.

celle de S. *Aurelien* aux Articles x. xi. & xxviii. Il faut pourtant avouër que le mot de *discipline* signifie quelquefois chez les Anciens la *flagellation*, mais alors il est accompagné du terme de *fouët*, comme on peut le voir dans l'Article xli. de la Règle de S. *Aurelien*, que nous avons rapporté ci-dessus P. 146. & au Chapitre xvii. de la Règle de S. *Isidore*, où il est dit:
„ * Si on doit les châtier selon la
„ nature du crime dont ils sont cou-
„ pables, que la *discipline du fouët*
„ retienne ceux que l'infirmité de
„ l'âge ne ramene point de leur
„ égarement.

La Règle que S. *Cesaire* Archevêque d'*Arles* dressa pour la conduite de la vie religieuse des Nonnains, ne dit pas un seul mot des Flagellations volontaires : cepen-
G 4 dant

* Si pro qualitate negligentia congruis emendandi sunt plagis, ut quos ætatis infirmitas à culpâ non revocat, flagelli disciplina compellat.

dant *Gennadius* dans son Histoire des Ecrivains Ecclesiastiques Chapitre LXXXVII., *Cyprien*, dans la Vie de *Cesaire*, *Gregoire de Tours* au Liv. IX. de son Histoire de France Chapp. XXXIX. XL. & XLII. & *Venance* Liv. VIII. Chant I. sur Ste. *Radegonde* parlent de cette Règle avec éloge. Quoi qu'il en soit l'Article XXIV. est conçu en ces termes. „ † Il est juste que celles „ qui ont violé les institutions de „ la Règle reçoivent la discipline „ requise. On doit executer sur „ elles ce que le S. Esprit a déclaré par la bouche de *Salomon* à „ l'égard des enfans revêches „ Prov. XIII. 24. *Celui qui aime son*

† Justum est ut legitimam disciplinam accipiant à quibus regulæ instituta violantur. Necessè est ut in eis impleatur illud quod de indisciplinatis filiis per *Salomonem* prædixit Spiritus Sanctus, *Qui diligit filium assidue illi flagellum*; & iterum, *In virgâ cum cedis, animam ejus de inferno liberabis*. Disciplinam ipsam in præsentia congregationis accipiant, secundum illud Apostoli; *Peccantes coram omnibus argue*.

„ son Fils se hâte de le châtier ;
„ & Chap. xxiii. 14. Tu le frapera-
„ ras de la verge , mais tu deli-
„ vreras son ame du sepulcre , ou
„ de l'enfer. Il faut aussi qu'on
„ leur donne la *discipline* en pré-
„ sence de toute la Société , selon
„ que dit l'Apôtre : *Corrige les*
„ *pécheurs devant tous*. Mais cette
discipline n'emporte pas la flagella-
tion volontaire. La Règle de S.
Aurelien Evêque d'*Arles* célé-
brée avec honneur par S. *Gregoire*
le Grand Liv. viii. Epit. 118., &
celle de S. *Donat* Archevêque de
Bezançon, fort louée par le Moi-
ne *Jonas* dans la Vie de S. *Colum-*
ban Chap. xiii. , que le venerable
Bede a inferé dans le iii. Volume
de ses Ouvrages, parlent de cette
Discipline à-peu-près dans les mê-
mes termes. La dernière marque
les fautes qui doivent être punies
par le fouët & prescrit le nombre
des coups à proportion de la gran-

deur de chaque faute ; mais elle ne dit pas un seul mot des flagellations volontaires. Il y a outre cela un passage dans la Règle de l'Anonyme, dont j'ai parlé ci-dessus P. 155. qui se trouve au Chapitre xx. & qui dit, „ † Si une Sœur qu'on a „ souvent reprise ne veut pas se „ corriger, qu'on l'excommunie „ pour sa désobéissance, & si cette „ punition ne produit rien, qu'on „ la condamne alors à subir le fouët. Ce sont là toutes les Règles que j'ai pû découvrir, & je ne sache pas qu'il y en ait d'autres fort considérables, à moins qu'on n'y ajoute les deux qui sont inferées à la fin du Recueil d'*Holstenius*, dont l'une est attribuée à S. *Leandre* Evêque de *Seville*, & l'autre à S. *Elred*, ou *Ethelred* Abbé de *Riche-*

† Soror si sæpius correpta emendare noluerit, excommunicatione pro modo culpæ corrigatur; si nec sic aliquid proficiat increpantis correctio, tunc verberum vindictæ subiacebit.

chemont en Angleterre dans le Diocèse d'York : mais ce ne font pas tant des Régles que des préceptes & des avis pour la conduite des Nonains , & il n'y a pas la moindre chose à l'égard des Flagellations reçues de gré , ou de force. Ainsi nous pouvons conclurre , qu'il n'y a point de Fondateur d'aucun Ordre Monastique , ni d'aucun Couvent , ni quel Auteur que ce soit d'aucune Règle , qui aient jamais pensé aux Flagellations volontaires , & que cette espece de dévotion , dont la plûpart de nos Moines se glorifient aujourd'hui , & qu'ils exercent au dépens de leur cuir , leur étoit tout-à-fait inconnuë.

C H A P I T R E VII.

Les Flagellations volontaires n'étoient pas en usage avant l'Année de J. C. 1047. ou 1056. qui est le tems auquel Pierre Damien de Honesties fleurissoit; & alors même on ne les reçut pas sans y trouver un grand obstacle de la part des hommes illustres. On jugea d'abord qu'elles étoient trop fréquentes & trop sévères. Il est quelquefois dangereux de vouloir imiter certaines actions des Saints. S. Bruno le Patriarche des Chartreux rejetta l'usage des Disciplines ou des Flagellations volontaires.

PAR tout ce que nous venons de remarquer dans les Chapitres qui précèdent, il est facile de voir que les SS. Pères de l'Eglise n'avoient

voient pas adopté la coutume des Flagellations volontaires avant l'onzième Siècle , auquel fleurissoit *Pierre de Honesties de Damien*, ainsi nommé pour le distinguer de son Frere *Damien* ; Il fut d'abord Evêque d'*Ostie*, & ensuite élevé au Cardinalat par le Pape *Etienne IX.* l'An 1057. & il mourut âgé de 66. Ans le 23. *Février* 1072. Il ne faut pas douter que la dévotion n'ait pris en ce tems-là un air austère , & qu'un zèle mal entendu n'y ait introduit la rigueur des Disciplines. Ce fut du moins alors qu'on vit les Religieux sous le froc & le capuchon s'armer de fouëts , de verges , de courroies & de balais , & se déchirer le cuir , dans l'esperance de se rendre la Divinité favorable. C'est aussi ce que le Cardinal *Baronius* avouë de bonne foi dans ses *Annales Ecclesiastiques* ; „ † Ce
„ fut

† Tomo XI. A. 1056. Num. VIII. Eodem quo-

„ fut, *dit-il*, au même tems, que
 „ *Pierre de Damien* aida beau-
 „ coup à introduire dans l'Eglise
 „ la loüable coutume de se donner
 „ le fouët & la discipline pour fai-
 „ re pénitence, s'il n'en fut pas
 „ même le principal Auteur, &
 „ s'il n'imita point en ceci l'exem-
 „ ple de l'Hermite *S. Dominique*
 „ le *Cuirassier* qui étoit sous sa
 „ juridiction. C'est ce que *Da-*
 „ *mien* témoigne lui-même dans
 „ son Epître à la Comtèſſe *Blan-*
 „ *che*. Le ſavant *Baronius* auroit
 rendu un bon ſervice à la Républi-
 que des Lettres, ſi outre *Pierre*
 de *Damien*, il eut voulu nommer
 le véritable Auteur de cet uſage.
 Quoi qu'il en ſoit, nous voions
 par

quoque tempore, & ſi non eodem auctore, *Petro* ſcilicet *Damiani*, tamen certo propagatore, introductus eſt in Eccleſia ille laudabilis uſus, ut pœnitentiæ cauſâ fideles verberibus ſeipſos afficerent, flagellis ad hoc paratis idoneis. Exemplo beati *Dominici Loricati* ſibi ſubditi ſanctiſſimi Eremitæ: teſtatur id quidem ipſe *Petrus* Epistoſa ad *Blancam* Comitiffam.

par les écrits de *Damien* , que la coutume de se fouëtter introduite alors ne pouvoit pas être proposée en exemple aux fidèles , & qu'ils n'étoient pas obligez de la suivre. En effet les Flagellations , dont il parle , sont si terribles & si sévères , qu'elles surpassent les forces de l'homme , & qu'il n'est pas possible que les plus vigoureux les pussent soutenir sans un miracle. Dans la vie du Moine S. *Rodolphe* , qui fut ensuite Evêque d'*Eugubio* , il dit , „ * Que ce saint homme s'im-
„ posoit souvent une pénitence de
„ cent Années , & qu'il s'en acqui-
„ toit en vingt jours à grands coups
„ de balai , & par le moien des
„ autres remèdes emploiez à cet
usage ,

* Sæpè pœnitentiam centum suscipiebat armorum , quam per viginti dies allisione scoparum , cæterisque pœnitentiæ remediis persolvebat. Psalterium , quotidie cùm duo non posset , unum saltem non negligebat implere. Quod nimirum cùm esset in cellulâ constitutus armatâ scopis utrâque manu , totum cum disciplinâ continuare consueverat.

„ usage. Qu'il recitoit une fois
 „ chaque jour tout le Pſeautier ,
 „ s'il ne le diſoit pas même deux .
 „ Qu'enfermé dans ſa Cellule , &
 „ l'une & l'autre main munie de
 „ verges , il ſe donnoit la diſcipli-
 „ ne ſans aucun relâche. Il ne ra-
 „ porte pas des choſes moins éton-
 „ nantes d'*Anſon Dominique* , ſur-
 „ nommé le *Cuiraffier* , „ * Sa prati-
 „ que ordinaire , *dit-il* , eſt de
 „ s'armer l'une & l'autre main de
 „ verges , de ſe mettre tout-nud ,
 „ & de ſe fuſtiger vigoureuſement
 „ par tout le corps ; c'eſt là ſon
 „ exercice le plus commun : mais
 „ en Carême , & lors qu'il veut
 „ ſ'humilier dans les formes , il
 „ ſubit

* Cap. viii. Hanc autem vitæ conſuetudinem
 indifferenter habet , ut vix utraque manu ſco-
 pis armatâ nudum corpus allidat , & hoc remiſ-
 ſiori tempore , Nam quadrageſimalibus circulis ,
 ſivè cùm pœnitentiam peragendam habet , cre-
 brò centum annorum pœnitentiam ſuſcepit. Tunc
 per dies ſingulos , dùm ſe ſcoparum tuſſionibus
 afficit , ut minus tria Pſalteria meditando per-
 ſolvit.

„ subit la pénitence de cent an-
„ nées , & chaque jour il repéte du
„ moins trois fois tout le Pseautier
„ par cœur , pendant qu'il se fesse
„ à coups de verges. Il nous en-
seigne tout d'une suite que ce mê-
me *Dominique* lui avoit appris la
maniere , dont il s'aquitoit de la pé-
nitence de cent années , & „ † Qu'un
„ homme doit être sûr de l'avoir
„ accomplie , lors qu'il se donne
„ la discipline durant tout le tems
„ qu'il met à chanter vingt fois le
„ Pseautier. Il ajoute , que ce
saint homme se pouvoit servir éga-
lement de l'une & de l'autre main,
& qu'ainsi il donnoit une fois plus
de coups que les autres , qui n'em-
ploient que leur main droite ; qu'un
jour il se fustigea pendant tout le
tems qu'on mit à reciter deux fois
le Pseautier , à une autre occasion
pen-

† Consequitur ergo ut qui viginti Psalteria
cum disciplinâ decantat , centum annorum pœ-
nitentiam se peregrisse confidat.

pendant qu'on le chanta huit fois ,
 & à une troisiéme , pendant qu'il
 le repeta douze , „ * Ce qui me
 „ fit trembler de peur , dit *Damien* ,
 „ lors que je l'appris. Le même ra-
 porte au Chapitre xi. que ce *Do-*
minique avoit changé sa discipline
 de verges en celle de courroies , qui
 étoit beaucoup plus rude , & qu'il
 s'étoit accoutumé à ce pénible exer-
 cice. „ † S'il lui arrive , *dit-il* ,
 „ de sortir du Couvent , il cache
 „ ce fouët dans son sein , pour ne
 „ manquer pas de discipline , quel-
 „ que part qu'il soit obligé de pas-
 „ ser la nuit. Lors même qu'il se
 „ trouvoit dans un endroit qui ne
 „ lui permettoit pas de se dépouil-
 „ ler tout-nud , & de se fustiger
 „ tout

* Cap. x. quod certè cùm audiui tremefactus
 expavi.

† Hoc flagellum , si quando egrederetur ,
 portabat in sinu , ut ubicumque eum jacere con-
 tingeret , à verberibus non vacaret. Aliquando
 cùm loci occasio non præberet ut rotum se pos-
 set exercere , per crura saltem & femora per ca-
 put atque cervicem non se cessabat affligere.

„ tout le corps , il se frapoit du
„ moins les jambes , les cuisses ,
„ la tête & le cou avec une rigueur
„ extrême. Aussi cette grande ma-
ceration lui avoit-elle rendu le visa-
ge si pâle , si défait , & si livide ,
qu'il n'étoit pas reconnoissable.
D'ailleurs S. *Antonin* nous apprend
dans le II. Volume de son Histoire
& sur le témoignage de *Damien* ,
„ ‡ Que non seulement des hom-
„ mes , mais aussi des femmes no-
„ bles recherchoient avec ardeur
„ cette sorte de purgatoire , & que
„ la Veuve de *Cechalde* , illustre
„ par sa naissance & par son meri-
„ te , avoit subi la pénitence de
„ cent années , sur le pié de trois
„ mille disciplines par an.

Tou-

‡ Tit. 16. Cap. VIII. fol. 102. Ut non solum viri sed & nobiles mulieres hoc purgatorii genus inhiante acciperent ; relictamque *Cechaldi* mulierem magni generis & magnæ dignitatis , retulisse , sibi se per præfixam hujus regulæ disciplinam pœnitentiam centum annorum peregisse , tribus disciplinarum millibus pro uno computatis anno.

Toutes ces relations ne font-elles pas voir que cette maniere de Discipline est au dessus des forces humaines , & qu'il n'est presque pas possible de la pratiquer ? Aussi *Pierre Damien* n'a-t-il laissé tous ces beaux exemples à la posterité , que pour obeïr au Souverain Pontife *Alexandre II.* , qui l'avoit chargé de donner quelque monument au public , qui méritât d'être conservé & qui répondit à la haute estime qu'on avoit de lui. De plus il a écrit les Vies de *S. Odillon* Abbé de *Cluny* , de *Maurus* Evêque de *Cesena* , & de l'Abbé *Romuald* , Instituteur de l'Ordre de *Camaldoli* , où il raporte les différentes manieres de mortifier la chair , que les grands hommes de son tems introduisirent dans l'Eglise : mais il n'y dit rien des flagellations volontaires. On y peut aussi voir que des hommes fort dévots & pieux ne croioient pas de pouvoir mettre en usage ces disci-

disciplines. De sorte qu'on ne sauroit en tirer aucune conséquence en faveur de celles que nos Moines & nos Moineffes exercent aujourd'hui dans leurs Cloîtres, & qu'ils se donnent sur le dos, ou sur le derriere. D'un autre côté ces Flagellations furent combatuës dès leur naissance: L'E-pître xxvii. de *Damien* en est une preuve; elle s'adresse à *Pierre Cerebrofus* Moine de ce tems-là, qui se moquoit de cette coutume & la tournoit en ridicule. *Damien* forcé de répondre à ses objections, au lieu de prouver qu'il falloit recevoir l'usage de la Discipline volontaire, & se la donner soi-même de ses propres mains, il confirma seulement par l'autorité de l'Ecriture Sainte, qu'il étoit permis de fouëtter les criminels; & il n'osa soutenir autre chose, si ce n'est que chacun pouvoit s'infliger à soi-même, la peine qu'il devoit souffrir par la main d'un autre & que Dieu lui avoit imposée.

En

En effet , si *Pierre Cerebrofus* avoit en vuë de rejeter toute sorte de Flagellations , volontaires ou involontaires , il foutenoit une méchante cause , & *Damien* avoit raison ; mais si le Moine combattoit seulement l'excès & la cruauté des premières , la réponse du Cardinal étoit foible & de nul poids. Quoi qu'il en soit , il y a grande apparence que *Cerebrofus* ne condamnoit que la vigilance & la durée des coups que ces Fouëtteurs se donnoient pendant qu'ils recitoient un ou plusieurs Pseaumes , & qu'il ne blâmoit pas la Discipline qu'on exerçoit dans les Cloîtres pour l'expiation des fautes. C'est ce que nous aprenons de l'Epître de *Damien* , où il dit à ce Moine , „ † Vous ne blâmez pas

† Tu quoque non disciplinæ regulam , sed longioris disciplinæ detestaris insaniam , nec improbas cum disciplinâ dici Psalmum , sed perhorrescis ut continuetur Psalterium. Sed dic, obsecro, Frater , ut cum tua pace loquar ; detestaris

„ pas l'usage de la Discipline , mais
„ vous en condamnez la longueur
„ & la cruauté ; vous ne desapprou-
„ vez pas même qu'on repete un
„ Pseaume à mesure qu'on se la don-
„ ne , mais vous ne sauriez souf-
„ frir qu'on recite le Pseautier. Ré-
„ pondez moi donc , je vous prie
„ mon Frère , s'il m'est permis de
„ vous faire cette demande , avez-
„ vous en horreur les Disciplines
„ qui se pratiquent d'ordinaire dans
„ le Chapitre des Couvens ? Peut-
„ être blamez-vous que nous pres-
„ crivions jusques à vingt coups ,
„ & souvent même cinquante pour
„ un Père qui se reconnoit coupable
„ de la moindre faute. Ainsi
toute la dispute entre *Damien* &
Cerebrosus se reduit à ceci , que
les Flagellations volontaires & ex-
ces-

testaris illas quæ ex more fiunt in capitulo disciplinas ? Damnas fortassis & hoc , quòd sæpe patri de levi qualibet offensione confessio , vicinas fortasse , vel ut multum quinquagenas verberum plagas subire præcipimus.

cessives étoient insoutenables , & que des hommes devots & en leur bon sens ne pouvoient pas en approuver l'usage : mais que celles au contraire qu'on imposoit pour la correction des fautes , & que le Pénitent ne se donnoit pas de ses propres mains , étoient justes & légitimes , puis qu'elles aidoient à conserver la pureté des mœurs , à entretenir l'ordre sage & pieux établi dans les Monastères , & qu'elles étoient confirmées par la Loi de Dieu , aussi bien que par l'Eglise Catholique de tous les siècles. Mais il me semble qu'on doit faire une grande attention , sur ce que *Damien* n'accuse jamais *Cerebrosus* , d'être tombé à cet égard dans aucune erreur , ou herésie , & que bien loin de là il le nomme son très-cher Fils , son Frère en Christ , & son bon Ami , comme il paroît par le passage de l'Epître xxvii. , que nous venons d'alléguer , de la xxviii.

&

& de son Opuscule 42. adressé aux Frères du *Mont-Cassin*, où il louë les Flagellations. Il ne traite pas avec moins de douceur le Cardinal *Etienne*, qui se moquoit de cette coutume & en avoit interdit l'usage, & il l'appelle un homme de pieuse memoire, quoi qu'on le soupçonât d'être mort subitement pour avoir méprisé cet exercice. Toujours la maniere civile & honnête, dont le Cardinal *Damien* en agissoit avec ceux qui desaprovoient les Flagellations, fait-elle voir que c'étoient des hommes illustres par leur pieté, & qui avoient beaucoup de mérite. D'ailleurs ce que nous venons de dire est une preuve, qu'elles ne s'introduisirent pas d'abord peu-à-peu, sans que personne y prit garde, ni formât aucun obstacle, & qu'elles avoient le malheur de la nouveauté : c'étoit un exercice trop sensible pour s'endormir à son aproche, ou ne s'éveiller

H

pas

pas à l'ouïe des coups. En effet *Pierre de Damien*, *Rodolphe* Evêque d'*Eugubio*, & *Dominique le Cuirassier*, étoient de saints hommes, dignes de grands éloges, & qui s'exerçoient par des Flagellations infinies & au dessus des forces humaines. *Galbert* Abbé de *Pontoise* peut être mis au même rang; Mr. *du Cange* dans son *Glossaire* sur les Ecrivains de la moïenne & de la basse Latinité, rapporte un passage tiré de sa vie, où il est dit,

„ * Qu'il se donnoit rudement la
 „ discipline avec un fouët de cour-
 „ roies remplies de nœuds. Mais *Benoît*, *Columban*, *Ferreole*, *Fruëtuosus*, *Bruno* Fondateur de l'Ordre des Chartreux, *Guignes* le Restaurateur de la vie Solitaire, & une infinité d'illustres Hermites de la primitive Eglise, & du viii. ou ix. Siecle, dont nous avons déjà parlé

* Num. x. Ex nodosis corrigiis flagello confecto, seipsum adeò durè disciplinavit.

parlé ci-dessus , & qui s'abstenoient de ces Flagellations , n'avoient pas moins de sainteté que les précédens. *S. Damien* lui-même n'a pas dédaigné d'écrire les Vies des Saints qui ne se flagelloient pas , d'*Odillon* Abbé de *Cluny* , de *Maurus* Evêque de *Cesena* , & de l'Abbé *Romuald* ; aussi bien que celles des autres qui se déchiroient impitoyablement à coups de fouëts & d'écourgées , & qui se mettoient par là au dessus de toute imitation. Je n'ignore pas que le célèbre & savant Benedictin *Haëftenus* Prieur du Monastère d'*Affligen* a fortement soutenu , que du tems de *S. Romuald* l'usage des disciplines étoit reçu parmi les Moines de *Camaldoli* établis en *Styrie* , & qu'il a tiré sa preuve du Chapitre LXIV. de la vie de ce Saint , que *Pierre de Damien* a écrite ; c'est ce qu'il rapporte au To-

H 2

me

† *Disquisit. Monast. Lib. VIII. Disquisit. I. Tract. V. Pag. 825.*

me II. de ses Ouvrages p. 354. Mais il est plus clair que le jour , que *Damien* n'avoit pas égard ici aux Flagellations volontaires , mais à celles qui s'imposoient pour des fautes commises , & que les Moines seuls ne pratiquoient pas alors entr'eux , puis qu'en *Styrie* leurs domestiques même y avoient part. D'ailleurs *S. Romuald* n'a pas vécu long-tems avant *Pierre de Damien* , puis qu'il mourut sous le regne de l'Empereur *S. Henri II.* Epoux de *S. Cunigunde* , le 18. Juin 1024. ou environ , & que *Damien* mourut à l'âge de 66. ans en 1072. L'exemple de *S. Bernard* Abbé de *Clairvaux* , qu'on cite d'ordinaire , & qui mourut long tems après *Damien* à l'âge de 63. ans le 20. Août 1153. ne fait rien non plus à ma These; Ce passage est tiré de son Epître LXIX. adressée à *Guy* Abbé de *Trois-Fontaines* , où il parle des disciplines & des flagellations qu'on

qu'on impoſoit ; „ † Nous vous
„ enjoignons, *dit-il*, pour pénitence de chanter tous les jours
„ juſques à Pâques les ſept Pſeaumes pénitentiâux en vous proſternant ſept fois par terre, & de
„ ſubir ſept diſciplines. Mais ces diſciplines n'étoient pas volontaires, & on ne les ordonnoit qu'à ceux qui avoient commis quelque faute : L'Abbé *Guy*, auſſi bien que d'autres Miniſtres du ſacrifice de la Meſſe, avoit célébré cet auguſte myſtère ſans mettre de l'eau avec le vin : ce qui étoit un péché ſi énorme, qu'on ne pouvoit l'expier que par une rude pénitence. C'eſt pourquoy S. *Bernard* ajoute „ „ ‡ Que
H 3 ce-

† Pro pœnitentiâ tibi injungimus ſeptem pœnitentiales Pſalmos quotidie uſque ad Paſcha ſepties proſternendo decantare, ſeptem diſciplinâs accipere.

‡ In hunc modum ſatisfaciat & ille qui tibi & illam miſſam miniſtravit. De illo autem qui ſibi ante apparuerat & oblitus eſt mittere vinum in calicem, cujus & majorem in hoc æſtimamus culpam;

„ celui qui vous a servi dans la cé-
„ lebration de cette Messe , soit
„ châtié de la même manière. Au
„ regard de l'autre , qui a déjà
„ comparu devant vous , & qui
„ avoit oublié de verser du vin dans
„ le calice ; faute plus grande à
„ mon avis , que celle du premier,
„ quoi que vous ne le croirez peut-
„ être pas de même , nous le re-
„ mettons à votre jugement. Mais
„ si le bruit s'en est répandu parmi
„ les Frères , que chacun d'eux re-
„ çoive une discipline. Qui ne voit
par là que les pénitents ne s'inflige-
oient pas eux-mêmes ces coups,
& qu'ils les recevoient plutôt de la
main de quelque Fouëteur vigou-
reux , pour obéir aux Loix établies
dans l'Article LX. de la Règle de S.
Benoît, & dans l'Art. XXIII. Chap. VI.
de

culpam, si tamen & tu ita putas , tuo arbitrio.
derelinquimus. Sanè si sermo exiit inter fra-
tres , & ipsi omnes singuli singulas accipiant dis-
ciplinās.

de la Règle de S. *Cesaire* Archevêque d'*Arles*.

Jaques Gretzer, savant Jésuite, a écrit plusieurs Livres pour la défense des Flagellations volontaires, & il les a confonduës avec toutes les autres macérations de la chair, (par exemple avec les cilices, & les chemises garnies de foies de cochon) que nos Ancêtres pratiquoient, de l'aveu de tous ceux qui ont quelque connoissance de l'Antiquité Chrétienne. Mais il en a publié un sur tout, qui a pour titre, *Virgindemiæ Volcianaë*, imprimé à *Ingolstadt* en 1608. & où il nous donne Chap. V. p. 116. un catalogue d'hommes illustres par leur piété, qui se déchiroient la peau à coups de fouët. Le premier qu'il produit, est S. *Anthelme* Evêque de *Bellay*, dont la Vie écrite par un Anonyme de ses grands amis, se trouve dans *Surius* Tome III. où on lit ces paroles ;

„ * Chaque jour il se frapoit le dos
 „ & les côtez de mille coups de
 „ verges , & à force d'ajouter coups
 „ sur coups , il ne souffroit jamais
 „ que son corps fut sans meurtrif-
 „ fures , ni sa peau sans être dé-
 „ chirée. Mais il ne faut pas s'é-
 „ tonner que S. *Anthelme* se flagel-
 „ lât de la sorte , puis qu'il vivoit
 vers la fin du xii. siècle , c'est-à-di-
 re plus de cent ans après la mort
 de *Pierre de Damien* , & de *Do-*
minique le Cuirassier. Du moins
 cette coutume n'avoit pas éclaté
 avant l'onzième siècle , ou la fin du
 dixième , sur tout parmi les Char-
 treux , avec lesquels vivoit *Anthel-*
me , qui fut le septième General de
 cet Ordre , dont les Constitutions
 ne disent pas un seul mot de ces dis-
 ciplines volontaires.

Le

* Quotidiè creberrimis virgarum ictibus cæ-
 debat dorsum & latera , plagasque plagis cumu-
 lando numquam patiebatur cutem livoris exper-
 tem aut cutem integram manere.

Le même *Gretzer* rapporte un autre exemple tiré de la vie de *S. Gui* Abbé de *Pompose* , Tome VII. de *Surius* , d'où nous apprenons qu'*Heribert* Archevêque de *Ravenne* avoit résolu d'abatre le Monastère de *Pompose* & que cela fournit l'occasion à *S. Gui* , & aux autres Moines du Couvent ,

„ † de s'enfermer tous les jours
„ dans la Maison capitulaire , &
„ de s'y fouêter rudement à coups
„ de verges. C'est le témoignage le plus ancien & le plus favorable qu'on puisse trouver pour les Flagellations volontaires , puis que *Gui* mourut le 2. Avril en 1047. après avoir été 48. ans Prieur de son Monastère , c'est-à-dire huit ou neuf ans avant l'Année 1056. qui est l'Epoque de l'origine des Flagellations , comme nous l'avons déjà fait voir , & le tems

H 5

au-

† Quotidiè acriter se cædendi virgis in domo capitulari.

auquel cette coutume poussa de profondes racines. Le même Jé-
suite ajoute à cet exemple celui de
S. *André* Evêque de *Fiesole*, qui
vivoit en l'année 1310. & mourut
en 1373. comme il paroît du To-
me I. de *Surius*, celui de S. *Lau-
rent Justinien*, de l'Abbé *Poppo*,
de S. *Marie d'Ognia*, qui vivoit
en l'année 1190. de Ste. *Harduig*
Duchesse de *Pologne*, qui vivoit
en l'année 1200. & de Ste. *Hilde-
garde*, qui vivoit en l'année 1160.
Mais tous ces Saints & Saintes ont
vécu après l'onzième Siècle ; ainsi
leur exemple ne sert de rien à l'af-
faire dont il s'agit. Cependant il
ne faut pas omettre celui qu'il al-
lègue d'un Soldat, qui demandoit
à être puni du tems de S. *Genul-
phe*, & sous le regne d'*Hugues Ca-
pet* Roi de *France*, c'est-à-dire
avant l'onzième Siècle, ou depuis
l'An 987. jusques à l'Année 996.
en laquelle le Roi *Capet* mourut le

29. Août , ou le 22. Novembre.
Voici donc l'histoire de ce Soldat ,
qu'on trouve dans ‡ la Vie de S.
Genulphe Chap. xxvi. „ Après que
„ *Hugues Capet* „ dit l'Auteur , fut
„ parvenu à la couronne , non seu-
„ lement le Duc *Charles* lui susci-
„ ta des affaires , mais *Guillaume*
„ Comte de *Poitou* ne voulut pas le
„ reconnoître, sous prétexte que son
„ élévation au Trône étoit injuste :
„ Là dessus *Hugues* s'avance vers la
„ Ville de *Poitiers* avec une Ar-
„ mée , dont une partie passa par un
„ Bourg qu'on nomme l'*Estrade* :
„ C'est ici qu'un Cavalier vola deux
„ Pains à une pauvre femme , qui
„ se mit d'abord à pousser des cris
„ & des plaintes , & à invoquer S.
„ *Genulphe*. Le soldat ne fut pas
„ plutôt à quelque distance d'elle ,
„ que son Cheval s'abatit , & se
H. 6 „ froissa

‡ In Libro sub titulo Bibliothecæ Floriacensis,
publici juris facto Lugduni à Patre Joanne à Bisco
Ordinis Cælestinarum, Anno 1605.

„ froiffa d'une telle maniere , qu'il
 „ ne pût absolument plus servir :
 „ Ce n'est pas tout , le Cavalier
 „ devint lui-même aveugle. Ses
 „ camarades qui n'ignoroient pas
 „ son crime , rebroussèrent auffi-tôt
 „ chemin & le conduisirent au Mo-
 „ nastère , où il avoüa sa faute ,
 „ & en demanda pardon en pré-
 „ sence de S. *Gemulphe* ; La femme
 „ qu'il avoit volé s'y trouva en
 „ même tems , & il lui fit une en-
 „ tiere satisfaction. *Il prie* ensui-
 „ te avec ardeur qu'on le bate &
 „ *qu'on lui donne des coups* ,
 „ afin qu'il soit délivré du châti-
 „ ment du ciel , par le moïen des
 „ souffrances de son corps. Sur
 ces paroles , † *il demande qu'on lui*
donne des coups , le Père *Jean de*
Bosco a mis à côté , „ ‡ remarquez
 „ que les Pénitents emploioient
 „ , alors

† Deinde vulnera profert.

‡ Vide tum eo tempore usum flagellorum ,
 ceu ut loquuntur , disciplinarum apud Pœnitentes.

„ alors les fouëts , ou les disciplines ,
„ comme on parle aujourd'hui .
Mais cela ne prouve autre chose
que la coutume établie de tout tems
& prescrite par la Loi de *Moïse* ,
qui est , de fouëtter & de punir les
criminels & les voleurs : ainsi le
Soldat ne faisoit que se livrer à la
punition qu'il avoit méritée ; &
conclurre de là l'usage des discipli-
nes volontaires , que chacun se don-
ne aujourd'hui dans la plûpart des
Cloîtres , c'est vouloir tirer du sang
d'une pierre.

Le même *Jean de Bosco* , ra-
porte un Sermon sur *S. Medard* ,
Evêque de *Noyon* , & *S. Gildard*
son Frère Evêque de *Rouën* , qui
vivoient au commencement du VI.
Siecle , c'est-à-dire vers l'An 520.
d'où il semble qu'on peut inferer
que les Flagellations étoient reçûës
vers l'Année 500. de N. S. , * Ils
souv-

* Sine ferro etenim longum Martyrium in
fuis

„ souffrirent , dit l'Auteur , un long
 „ Martyre en tous leurs membres,
 „ fans qu'on y emploïât le fer ; de
 „ forte que si une mort violente ne
 „ leur procura point cette couron-
 „ ne , le sang qu'ils versèrent en
 „ abondance par les coups de fouët
 „ qu'ils se donnoient, la leur fit ob-
 „ tenir. Mais qui ne voit que l'Au-
 teur anonyme de ce Sermon doit
 avoir vécu dans l'onzième ou dou-
 zième Siècle, c'est-à-dire cinq ou
 six cens ans après Saint *Medard*,
 & S. *Gildard*, puis que le titre
 d'*Archevêque*, qu'il donne au der-
 nier, n'étoit pas en usage au sixième
 Siècle, non plus que celui d'E-
 vêque *suffragant* qu'il donne à l'au-
 tre, dont personne ne s'étoit servi
 avant le huitième ? Cela posé, il
 n'y a nul doute que cet Auteur n'ait
 écrit

suis pertulerunt membris, ut quod sanguis non
 contulerat, conferret effusio etiam proluxa ex
 attritione flagelli membrorum vexatio. Part. II.
 Bibliothecæ Floriacensis.

écrit après que les disciplines furent introduites dans l'Eglise , & qu'il n'en ait attribué l'usage à ces saints hommes , outre les mortifications de la chair qu'on pratiquoit alors , par la même bevuë que les Peintres ignorans & stupides représentent des *Fouëts* , & entassent des *Prié-Dieu* les uns sur les autres dans les Portraits des anciens Anachoretés de la *Syrie* & de la *Thebaïde*. D'ailleurs il n'y a pas un seul mot de ces Flagellations dans les deux autres Sermons que *Jean de Bosco* rapporte ; ni dans la Vie de *S. Medard* qu'il a inserée dans le même † Volume de sa Bibliothèque , & qui est écrite par le Prêtre *Fortunat* ; ni dans la Vie du même Saint qui se trouve dans les Ouvrages de *Surius* & dans les Annales de *Baronius* ; ni dans les vers que *S. Ouën* Archevêque de *Rouën* a faits à la
loüan-

† Part. II. Bibliothecæ *Floriacensis*, p. 113.

loüange de nos deux Saints , & que *Surius* nous a conservé.

Du reste on ne sauroit desavouër ; que ceux-là ne s'exposent à un grand peril , qui sans avoir égard à leur état , ou à celui des autres , s'imaginent qu'ils peuvent imiter toutes les actions particulieres des Saints. Qui n'admireroit par exemple ce *Simeon* d'*Emese* , dont † *Evagrius* nous parle , qui avoüa de bonne foi qu'il avoit entretenu long-tems un commerce scandaleux avec une femme ? Mais où est l'homme qui pourroit imiter son humiliation ? Le savant *Claude Despence* illustre Théologien de *Paris* † raporte Liv. I. de la *Contenance* Chap. xi. que *S. Edmond* , qui fut ensuite Archevêque de *Cantorbery* , étudiant à *Paris* , & sollicité par
une

† Lib. IV. Histor. Eccles. Cap. 84.

† Ex Catalogo Sanctorum *Petri Natalis* Episcopi *Equilini* Lib. X. Cap. LXVIII. & *Surio* al diem XVI. Novembris Pag. 368.

une fille à commettre fornication avec elle, la fit venir dans son Cabinet, & qu'après l'avoir mise toute nuë, il la fouëta si rudement à coups de verges, qu'il lui meurtrit tout le corps. *S. Bernardin de Sienne* en agit de même envers la femme d'un Citoïen de cette Ville, comme il paroît de sa Vie rapportée dans *Surius*, où on trouve ces paroles; „ † Unjour que *Bernardin*

† Apud *Surium* die xx. *Maji* Pag. 272. Cum *Bernardinus* quandoque panis emendi causa exiisset, hæc fœmina, scilicet Civis *Senensis* conjux, illum ad se accersivit: eoque ingressô fœres clausit, & ait, nisi te accommodes jam voluntati meæ, equidem insigni te ignominia afficiam, dicamque te mihi vim inferre voluisse. Tum *Bernardinus* in eas se angustias coniectum cernens, totâ animi devotione intra se rogabat Dominum, ut in tam præsentî periculo ipsi non deesset: facinus enim illud valdè execrabatur. Non neglexit Deus preces servi sui: suggestit mox consilium ut diceret mulieri si vellet ita fieri ut se vestibus nudaret. Dixit hoc ille, nec mulier distulit: interim profert ille flagellum quod apud se habebat, apprehensamque fortiter fœminam, egregiè cædere cœpit, nec destitit donec ardor libidinis in eâ extinctus. Ea causâ
im.

„ *nardin* sortit pour aller acheter
„ du pain, cette femme du *Sien-*
„ *nois* l'appella dans sa maison :
„ Lors qu'il y fut entré, elle fer-
„ ma la porte, & lui dit, que s'il
„ ne vouloit pas lui accorder sa dé-
„ mande, elle le couvriroit de hon-
„ te, & publieroit qu'il avoit eu
„ dessein de la violer. *Bernardin*
„ réduit dans cette fâcheuse extre-
„ mité, pria Dieu de toute son
„ ame, qu'il ne l'abandonnât pas
„ dans un si pressant besoin: car il
„ avoit ce crime en horreur. Dieu
„ ne rejetta pas sa prière, & il lui
„ suggéra de dire à la femme, qu'il
„ se soumettroit à sa volonté, pour-
„ vû qu'elle se mit toute nuë. La
„ femme ne tarda pas d'obéir à
„ cet ordre, ni lui de tirer d'abord
„ son fouët, dont il ne discontinua
„ point de la battre, qu'il n'eut é-
teint

impensius mulier amavit sanctum virum item-
que maritus ejus, ubi comperit rem ab eo ge-
stam.

„ teint par les coups l'ardeur de sa
„ convoitise. Elle en aima davan-
„ tage ce saint homme dans la sui-
„ te ; & son Mari même , lors qu'il
„ aprit cette action , eut plus d'es-
„ time & de respect pour lui. Dans
le siècle passé Frère *Matthieu*
d'*Avignon* de l'Ordre des *Capu-*
cins , qui mourut en 1564. dans
l'*Ile de Corse* , en grande reputation
de vertu & de sainteté , eut une
pareille aventure dans quelque Châ-
teau du *Piemont* , où on l'avoit re-
çu charitablement , parce qu'il men-
dioit d'un côté & d'autre : Ce fut
là qu'une jeune fille très-belle & de
naissance noble le vint trouver une
nuit toute deshabillée , & s'apro-
cha du petit Lit où il dormoit ,
pour le solliciter au plaisir de la chair:
Mais le bon Frère armé d'un fouët
de cordelettes d'*Espagne* bien
nouées , lui en donna tant de coups
sur les épaules , sur les fesses & sur
les Cuisses , qu'il ne la fit pas seu-
lement

lement rougir de honte , mais la mit presque toute en sang , & la chassa de cette maniere. Parmi tous ces tristes exemples d'une pieté rigide, je ne craindrai pas de rapporter ici sur le témoignage de † *Meteren* , l'histoire d'un certain *Corneille Adriaesem* originaire de *Dordrecht* , Cordelier à *Bruges* vers l'année 1566. & Prédicateur fort violent contre les Hérétiques nommez *Gueux* : Ce Moine avoit quelques filles ou femmes , qui sous apparence de religion , & sous le serment de fidélité & d'obéissance , lui étoient si bien dévouées , qu'il ne se contentoit pas de les battre avec des cordes , où il y avoit de gros nœux ; mais outre cela il leur frapoit doucement les cuisses & les fesses toutes nuës avec des Verges d'Osier, ou de Bouleau. Il semble que ce Moine insensé eut envie de

† *Historiæ Belgicæ* fol. CLIII. & CLIV. Edit. *Amstelodamensis* Anni 1570.

de s'arroger le droit des Prêtres ,
 ou Pontifes *Romains* , qui traitoient
 les Vestales à coups de verges , s'il
 leur arrivoit de laisser éteindre le
 feu , qu'elles devoient toujours en-
 tenir : Ce fut le sort de la Vier-
 ge *Urbine* , „ * qui , selon *De-*
 „ *nis d'Halicarnasse* Liv. IX. après
 „ avoir été fouettée à coups de
 „ verges par les Pontifes , & pro-
 „ menée par la ville , fut enfin en-
 „ terrée toute vive. Nous apre-
 „ nons la même chose de *Valere*
 „ *Maxime* , „ † Il faut ajouter à
 „ cela , dit-il , que le Pontife *Pu-*
 „ *blius Licinius* jugea qu'une Vef-
 „ tale méritoit le fouët , parce
 „ qu'elle n'avoit pas eu le soin de
 „ conserver le feu perpétuel. *Ju-*
 „ *lius* nous l'enseigne aussi lors qu'il
 dit,

* ῥάβδοις τέ ἐμασίγισαν καὶ πομπέυσαν-
 τες διὰ τῆς πόλεως ζῶσαν κατώρυξαν.

† Lib. I. Titulo 6. Addendum his quod *Pu-*
blio Licinio Pontifici Virgo Vestalis , quia quadam
 nocte parum diligens æterni ignis custos fuisset ,
 digna visa est quæ flagro admoveretur.

dit, „ ‡ Le feu que la Vestale en-
 „ tretenoit dans les lieux les plus
 „ secrets du Temple s'éteignit; de
 „ forte que le souverain Pontife
 „ *M. Æmilius* lui fit donner le
 „ fouët, & après qu'elle eut pré-
 „ senté des supplications, elle pro-
 „ mit qu'il ne s'éteindroit plus à
 „ l'avenir. *Festus* rend le même
 témoignage, „ * Si le feu des Vef-
 „ tales, dit-il, venoit à s'éteindre,
 „ le Pontife les batoit à coups de
 „ verges. *Rosinus*, *Antiquitez*
Romaines, Liv. XX. Chap. xiii.
 p. 159. *Fortunius Licetus*, des
 Lampes souterraines des anciens,
 Liv. I. & VI. *Joseph Laurens* de
Luques, *Polymacias*, Liv. II. Dis-
 fertat. xxxii. p. 151. & *Jaques*
Ghuterius du Droit des anciens
 Pon-

‡ *Prodigiorum* Libello Cap. lxii. Vestæ pe-
 netralis ignis extinctus, Virgo jussu *M. Æmilii*
 Pontificis Maximi flagro cæsa negavit ulterius
 interituum supplicationibus habitis.

* Lib. ix. Num. 15. Pag. 182. Ignis Vestæ si
 quando extinctus esset, virgines verberibus affi-
 ciebantur à Pontifice.

Pontifes , Liv. II. Chap. II. parlent tous de cette coutume.

Enfin je croi qu'il feroit infame & fort mal-féant de fuivre la pratique de *Damien* , puis qu'il ordonnoit qu'on se mit tout-nud , & qu'on se fouëttat de cette maniere en présence les uns des autres. C'est ce que nous aprénons de son Opusculé XLII. qu'il écrivit de propos délibéré contre les Moines du *Mont-Cassin* , qui retenus , soit par la crainte , ou par la honte , s'abstenoient sagement & avec raison de ces disciplines. Aussi l'Assemblée d'*Aix-la-Chapelle* , qui se tint l'An 817. & le IV. du Regne de l'Empereur *Louis* le Débonnaire , avoit-elle défendu à tous les Moines cette maniere obscene de se fustiger , parce qu'elle ne servoit qu'à peu de gens , & qu'elle en perdoit beaucoup. „ † Que les Moines , dit le „ Ca-

† Tom. II. Pag. 436. Ne nudi coram aliis
va-

„ Canon xvi. ne reçoivent pas le
 „ fouët tout-nuds en présence des
 „ autres, ni pour quelle faute que
 „ ce soit. S. *Lanfranc* se soumit
 avec raison aux ordres de cette As-
 semblée, comme il paroît du Chap.
 19. de ses Statuts, où il ordonne,
 „ † Que celui qui seroit châtié ne
 „ fut batu qu'avec une seule grosse
 „ verge par dessus son habit de lai-
 „ ne. Les Moines d'*Affligen* dans
 le Païs-bas eurent aussi la pruden-
 ce de les recevoir, puis que leur
 ancien Rituel, * selon le té-
 moignage du savant *Haëftenus*,
 prescrit, „ Que dans les disci-
 „ plines journalieres, tout Moine
 „ ait une Etamine par dessus tous
 „ ses habits, & que couché tout
 „ de son long par terre, il reçoive
 „ en cet état la flagellation.

Quoi

vapulent Monachi, ut nudi pro qualibet culpa
 coram fratribus obtutibus non flagellentur.

† Susceptorum judicium aut sola grossiori vir-
 gâ super stamineam verberetur.

* *Disquisition. Monasticar. Lib. viii. Disquis.*
 V. Pag. 830. Edit. *Antuerpiensis* Anni 1643.

Quoi qu'il en soit , les Païens eux-mêmes retenus par la pudeur naturelle ne se déchiroient pas de la sorte , & ne faisoient point si peu d'état de la peau des hommes. *Plutarque* dans ses *Apophthegmes* des Rois & des Empereurs nous dit ,
 „ † Qu' *Artaxerxès* surnommé
 „ *Longue-main* , & Fils de *Xerxès* ,
 „ fut le premier qui ordonna pour
 „ punition aux Grands de son
 „ Roïaume , qui tomberoient dans
 „ quelque crime , qu'au lieu de
 „ fouëtter leur corps , on fouëte-
 „ roit leurs habits , après qu'ils les
 „ auroient dépouillez. Autrefois
 avant le tems du Pape *Adrien I.*
 les Confesseurs avoient accoûtumé
 de fouëter leurs pénitents ; mais ce
 souverain Pontife défendit aux Evê-
 ques,

I

† Tom. II. Pag. 173. Lit. D. Edit. *We-
 cheli* Anni 1599. Ἀρταξέρξης ὁ Ξέρξης ὁ μα-
 κρόχειρ προσηγορευθεὶς πρῶτος δὲ τοῖς ἀμαρ-
 τάνουσι τῶν ἡγεμονικῶν τιμωρίαν ἔταξεν ,
 ἀντὶ τῆς τοῦ σώματος μαστιγοῦν , μαστιγοῦσθαι μὲν
 ἀποδυσσάμενων τὰ ἱμάτια.

ques , aux Prêtres & aux Diacres de continuer cette cruelle pratique, comme nous l'apprenons de l'Epitome des Canons, & des Régles des saints Pères Chapitre xxv. où il est dit , „ † Que l'Evêque , le „ Prêtre & le Diacre ne doivent „ pas fouëter les fidelles qui pé- „ chent. Mais l'abus ne se guérit pas si-tôt , puis que du tems de *Robert Paulus* Cardinal & Chancelier de l'Eglise *Romaine* au milieu du XII. Siècle , dont le R. Père *Hague Mathoud* Benedictin publia les ouvrages , & les enrichit de savantes Notes en l'Année 1655. on croioit „ * que c'étoit une œuvre fort „ agréable à Dieu , lors qu'un pé- „ nitent prosterné tout-nud aux „ piez

† Episcopus , Presbyter & Diaconus peccantes fideles diverberare non debeant.

* Cardin. *Pullus* Lib. vii. *Sententiar.* Cap. iii. Pag. 220. Est ergò satisfactio quædam , quam cujuslibet natura tolerare ferè valeat , aspera tamen & tantò Deo gratior quantò humilior , cum quilibet sacerdotis prostratus ad pedes se cædendum virgis exhibet nudum.

„ piez d'un Prêtre , recevoit les
 „ coups de verges qu'il lui donnoit
Guillaume de Nangis nous dit
 dans la Vie de *S. Louis* , „ † Que
 „ ce Prince, après qu'il s'étoit con-
 „ fessé , recevoit toujours la disci-
 „ pline de son Confesseur. Et plus
 bas , „ Je ne dois pas oublier de
 „ rapporter ici , que le Confesseur
 „ qu'il eut avant le Frère *Geoffroi*
 „ de *Beaulieu* , de l'Ordre des *Do-*
 „ *minicains*, avoit accoutumé de lui
 „ donner si rudement la discipline,
 „ que sa chair tendre & délicate en
 „ souffroit beaucoup. Malgré tout
 „ cela , pendant que ce Confesseur

I 2

„ vé-

† Post confessionem verò suam semper disciplinam recipiebat à Confessore suo. Nec prætermittendum existimo de quodam Confessore quem habuit ante Fratrem *Gaufredum* de *Bello-loco* de Ordine Prædicatorum , qui solitus sibi erat dare disciplinas immoderatas & duras , super quo caro ejus tenera non modicum gravabatur. Quod gravamen nunquam illi Confessori quamdiu viveret , voluit revelare. Sed post mortem dicti Confessoris quasi jocando , ridendo hoc alteri Confessori suo humiliter recognovit.

„ vécut, il ne lui en témoigna ja-
 „ mais rien : mais après sa mort,
 „ il le dit par maniere de raillerie,
 „ quoi qu'avec humilité , à l'au-
 „ tre qu'il mit à sa place *Regi-*
nard, des actions mémorables de
S. Annon Archevêque de *Cologne*,
 raporte , „ ‡ Que l'Empereur *Hen-*
ry, qui regnoit dans l'onzième
 „ Siècle, n'osa jamais se parer des
 „ ornemens Roiaux, à moins qu'il
 „ n'en eut obtenu en secret la per-
 „ mission d'un Prêtre, & qu'il ne
 „ l'eut meritée par la Confession,
 „ par la discipline, & par de très-
 „ humbles instances. Un passage
 du Poëte, qui a fait un petit Abre-
 gé en vers de *Raymond*, se rapor-
 te fort bien avec ceci ; „ * Vous
 „ êtes un sacrilège, *dit-il*, si vous
 „ vio-

‡ Apud *Surium* die 4. Decembris.

* Fol. 122.

Es vir sacrilegus si res sacras violasti,

Si percussisti personam religiosam,

Vel quem de Clero, nisi sit percussio sancta,

Doctor discipulum, Confessor probra fatentem.

„ violez ce qui est consacré à Dieu,
„ si vous frapez une personne Re-
„ ligieuse , ou quelcun du Clergé;
„ à moins que ce ne soit un châti-
„ ment saint & légitime, par exem-
„ ple, lors que le Maître bat son
„ disciple , ou le Confesseur son
„ pénitent.

Michel Scot nous raconte à ce
sujet une aventure assez plaisante
d'un Mari jaloux , qui suivoit sa
femme à confesse , & qui ne la vit
pas plutôt conduire par le Prêtre
derrière l'Autel , pour y recevoir le
fouët, qu'il s'écria , „ † O Mon-
„ sieur, elle est si délicate, permet-
„ tez que je reçoive la discipline
„ pour elle ; là-dessus il se mit à
„ genoux , & sa femme dit au Prê-
„ tre, Monsieur frapez fort , car
„ je suis une grande péchereffe.

I 3 Voiez

† Lib. IV. *Mensa Philosophica* Cap. XVIII. O
Domine , tota tenera est , ego pro ipsa recipio
disciplinam , quo flectente genua dixit mulier,
percute fortiter , Domine , quia magna peccatrix
sum.

Voiez le Glossaire de Mr. du Can-
ge au mot *Discipline*. Le savant
Mr. Cotelier Docteur de Sorbonne
raporte dans ses *Monumens de l'E-
glise Greque* , que les Grecs re-
prochent aux *Latins* , „ † Que
„ lors qu'ils l'évent l'excommuni-
„ cation prononcée contre quelcun,
„ ils l'obligent à se dépouiller tout-
„ nud jusques aux reins , & qu'a-
„ près l'avoir fouëté sur le dos, à
„ coups de verges ou de courroies,
„ ils le renvoient absous de cette
„ maniere. Je ne dois pas oublier
non plus d'insérer ici ce qu'un an-
cien Auteur *François* dit du Roi
Artur dans son *Histoire de la Ta-
ble ronde* ☞ *des Faits du Cheva-
lier Lancelot du Lac*. ‡ *La Con-
fession* , dit-il , ne vaut rien si le
cœur

† Tom. III. Num. 19. Pag. 499. Α'φο-
ρισμὸς τινὰ λύντες , γυμνοῦσιν αὐτὸν ἕως
ὀσφύος , καὶ μαζίζοντες ἐπὶ γυμνῷ λώροισι ,
ἀπολύουσιν ὡς συγκεχωρημένον εὐτεῦθεν.

‡ Part. I. Feuil. 81. Impr. à Paris chez An-
toine Gerard le 1. Juillet 1494.

cœur n'est repentant ; & si tu es moult éloigné de l'amour de nôtre Seigneur , tu ne peux être raccordé sinon par trois choses. Premièrement par la confession de bouche ; secondement par une contrition de cœur ; tiercement par peine de cœur & par œuvre d'aumône & charité. Telle est la droite voye d'aimer Dieu. Or va & site confesse en cette maniere , & reçois la discipline des mains de tes Confesseurs , car c'est le signe de mérite. Et un peu plus bas : Or mande le Roi ses Evêques , dont grande partie avoit en l'ost , & vinrent tous en sa Chapelle. Le Roi vint devant eux tout-nud en pleurant , & tenoit son plein poing de menuës verges , si les jettâ devant eux , & leur dit en soupirant , qu'ils prinsissent de lui vengeance , car je suis le plus vil pécheur , & le plus déloyal du monde , & quand ils l'ouïrent ils fu-

rent moult ébahis & lui dirent : Sire , qu'avez-vous ? Je viens , dit-il , à vous comme à mes Pères , si venille devant vous tous me confesser à Dieu de mes grands péchez & félonies , car je suis le plus grand pécheur qui oncques fut. Les Evêques & Prélats en ont grand pitié & commencent à pleurer , & il fut à genoux devant eux nud & déchaux , jusqu'à ce qu'il eut confessé à son cuider les grands péchez dont il lui souvenoit. Après prinst discipline d'eux , moult doucement la reçut. Tout ceci a l'apparence d'une grande pieté , mais il faut avouër qu'elle est bien étrange : Et plût à Dieu , que de nos jours ces cruelles Flagellations ne devinssent pas la source de l'impudicité , & que cette infame coutume ne reprit pas de nouvelles forces ! Mais puis que ce sont les productions d'une volupté desordonnée ,

née, qui ne consistent pas tant à fuivre les conseils de la véritable sagesse, qu'à pratiquer témérairement je ne sai quels devoirs d'une piété fantasque & irrégulière, il me semble qu'il n'est pas moins dangereux de se fouëtter soi-même avec des Verges, ou des courroies, à l'exemple de *Rodolphe* Evêque d'*Eugubio*, de *Dominique* le *Cuirassier*, & de *Pierre* de *Damien*; que de donner la discipline aux Filles avec des fouëts de bouleau ou de chanvre, à l'imitation de *S. Edmond*, de *Bernardin* de *Sienne*, & de Frère *Matthieu*. Ce seroit du moins raisonner très-mal que de vouloir tirer une conséquence générale de ces Exemples particuliers, & imposer là-dessus ce pénible exercice à tous les fidèles. *S. Brunon*, qui peu de tems après la mort de *S. Damien*, fut le Patriarche des Chartreux & le grand Restaurateur de la vie Monastique, n'admit

point l'usage des Flagellations volontaires. Tous ceux qui ont écrit sa Vie, ou qui étoient les contemporains de son Ordre naissant, *Pierre de Cluny*, & *Guibert de Nogent* n'ont pas dit un seul mot de cette coutume. *Guignes* qui de Doien à la Cathedrale de *Grenoble* devint *Prieur* de la Chartreuse, & qui a le premier couché par écrit les Statuts de son Ordre n'en fait pas non plus aucune mention : au contraire il défend l'usage des disciplines, à moins que le Prieur n'en soit averti, & qu'il ne l'approuve. „ * Pour „ ce qui est, *dit-il*, des jeûnes „ des disciplines, des veilles, & „ de tels autres exercices religieux „ qui ne font pas de nôtre Règle „ il n'est point permis à aucun de „ nos Moines de les pratiquer sans „ l'aveu

* Cap. xxv. *Statutorum*. Abſtinentias verò vel diſciplinās vel vigiliās, ſeu quælibet alia religionis exercitiā quæ noſtræ institutionis non ſunt, nulli noſtrum niſi Priore ſciente & favente facere licet.

„ l'aveu & le consentement du
„ Prieur. Dom *Riffer* Prieur aussi
de la grande Chartreuse amplifia les
Statuts de *Guigues*, qui furent con-
firmez dans un Chapitre général te-
nu en l'Année 1259. & renouvela
cette coûtume, Part. II. Statuts
Chap. xv. Dom *François Dupuy*
dans la troisiéme Partie des Statuts
du même Ordre ne dit rien des Fla-
gellations volontaires, mais seule-
ment au XIII. Chapitre il parle
de la *verge de discipline & de cor-
rection.*

C'est à ce tems-là qu'il faut ra-
porter les plus anciennes Constitu-
tions du Monastère de *Cluny*, que
S. Udalric Moine Bénédictin a dis-
posées en trois Parties & reduites
en un Volume. Mais on n'y voit
aucune trace des Flagellations vo-
lontaires, quoi qu'il y soit parlé
souvent de celles qu'on recevoit
malgré qu'on en eut : par exemple
il est dit, Partie II. Chapitre III.

„ * Le Frère qui tombe dans une
 „ pareille faute est batu autant que
 „ Mr. l'Abbé le juge à-propos ;
 „ Et page 166. † Il est mist tout-
 „ nud au milieu de la rue , lié &
 „ batu en présence de tous ceux qui
 „ le voudront voir. Chapitre VIII.
 „ ‡ Pour ce qui regarde les jeunes
 „ Ecoliers & leurs Maîtres , si les
 „ premiers , soit de nuit ou de jour,
 „ & à quelle heure que ce soit ,
 „ tombent en quelque faute dans le
 „ chant des Pseaumes , ou des au-
 „ tres Hymnes , ou qu'ils s'en-
 „ dorment à leur leçon , ou enfin
 „ qu'ils

* Frater qui in talem lapsum incurrerit ver-
 beratur quantum visum fuerit Domino Abbati.
 † Cunctis enim qui videre voluerint videntibus
 & maximè in mediâ plateâ nudatur , ligatur &
 verberatur. ‡ De pueris & eorum Magistris ad
 nocturnas immò ad omnes horas si quid ipsi
 pueri offenderunt in psalmodiâ vel in alio cantu
 vel dormitando vel aliquid tale ullo modo com-
 mittendo , minimè differtur ; absque morâ fro-
 co & cucullâ exuti judicantur , & in solâ cami-
 siâ cæduntur , vel à Priore vel à præfato eorum
 Magistro virgis vimineis levibus , teretibus , ad
 hoc provis.

„ qu'ils commettent quelque er-
„ reur de cette nature, ou qui en
„ aproche en aucune maniere, on
„ ne tarde point de les châtier; on
„ leur ôte d'abord le froc & le Ca-
„ puchon, & le Prieur ou leur Maî-
„ tre les fouëtte sur la chemise avec
„ des Verges d'osier rondes & po-
„ lies, qu'on prépare pour cet ef-
„ fet. Cependant il faut avouër
qu'à la fin de l'onzième Siecle, où
Damien vivoit, c'est-à-dire vers
l'année 1122. en laquelle *Pierre*
Maurice, surnommé le vénérable,
obtint l'Abbaie de *Cluny*, dont il
jouit trente-cinq ans complets, jus-
ques en 1157. qu'il mourut, l'u-
sage des Flagellations volontaires
fut reçu dans cette Abbaie. C'est
ce que nous aprénons de l'Article
53. des Statuts qu'il publia, & qui
sont inferez dans la Bibliotheque de
Cluny, que Dom *Martin Mar-*
rier, Moine de *S. Martin des*
Champs & *André Du Chêne* fi-
rent

rent imprimer à *Paris* en 1614. Voici donc ce que porte cet Article; „ † Il est ordonné que cette „ partie du Monastère, qui est à „ la gauche après avoir passé le „ Chœur, ne soit ouverte à personne, ni aux Ecclesiastiques, ni „ aux Laïques, & qu'aucun n'y „ entre en quel tems que ce puisse „ être, comme on le permettoit „ autrefois, excepté les Moines „ seuls, &c. Cela fut ainsi réglé; „ par-

† Statutum est ut pars illa Monasterii, quæ ad sinistram partem post chorum sinistrum, & Clericis vel Laicis non pandatur, nec quibusslibet, ut fieri solebat, præter monachos, ad eam aliquo tempore accessus sit. &c. Causa instituti hujus fuit, ut quia fratres præter veterem Ecclesiam sancti *Petri* non habebant ubi quædam sacra & secretiora ad religiosos homines pertinentia exercere valerent, jam dictam illam novæ Ecclesiæ partem sibi diebus & noctibus vindicarent, ubi sancta & secreta orationum aromatato Deo assiduè accenderent, frequentibus metanæis vel genuflexionibus pio conditori supplicarent, à tribus sæpe flagellis vel ad pœnitentiam vel ad meritum augendum corpus attererent: & his ac similibus sacris studiis velut in eremo ab hominum remoti aspectibus, incessanter & se suoque Domino commendarent.

„ parce que les Moines n'avoient
„ que la vieille Eglise de *S. Pierre*
„ *re* pour s'y acquiter de leurs de-
„ votions les plus secretes , & de
„ certains devoirs que la vie reli-
„ gieuse demande , & qu'ils y
„ étoient exposez à la vuë du mon-
„ de : On leur destina donc cette
„ partie de l'Eglise neuve , afin
„ qu'ils y offrissent jour & nuit
„ à Dieu l'encens de leurs prié-
„ res ; que par de serieuses répen-
„ tances & de fréquentes genufle-
„ xions , ils obtinssent du Créateur
„ de l'Univers , le pardon de leurs
„ crimes ; qu'ils se donnassent sou-
„ vent trois disciplines , soit pour
„ faire pénitence , ou à augmenter
„ leur merite ; & afin en un mot
„ qu'enfermez , pour ainsi dire ,
„ dans un désert & à l'abri de la
„ vuë des hommes , ils se recom-
„ mandassent eux & les leurs au bon
„ Dieu par de tels ou de sembla-
„ bles exercices de pieté.

Tout

Tout ce que nous venons de voir est une preuve convaincante , que dès la naissance des Flagellations & lors qu'elles commencèrent à déployer leur rage sur les dos des hommes , il y eut des personnes saintes & dévotes , & des Religieux même qui ne voulurent pas les recevoir , & qui se joignirent en ceci au sentiment de *Pierre Cerebrosus* & du Cardinal *Etienne*. Mais après que la coutume de se déchirer la peau , & de se meurtrir tout le corps eut jetté quelques racines dans l'esprit des hommes , & qu'abandonnant la foi & la pieté de leurs ancêtres , la manie de prendre où de recevoir la discipline les eut saisis ; les Historiens écrivirent tant de choses surprenantes à l'égard de ces flagellations , & y mêlerent si bien la vérité avec le mensonge , que tout honnête homme , qui n'a pas perdu l'esprit , & qui a quelque pudeur ne sauroit qu'avoir de l'é-
loi-

loignement pour ce cruel exercice.

CHAPITRE VIII.

Les Ecrivains qui vivoient du tems que les Flagellations volontaires prirent naissance , en ont publié des choses tout-à-fait incroyables : D'où il paroît que ces Disciplines exercées par la propre main de ceux qui les recevoient , sont vaines , & que leur usage n'en doit pas être permis.

D'ABORD que l'usage des Flagellations volontaires fut établi dans le monde , & qu'il eut paru à la fin du dixième Siecle , continué durant l'onzième , & fait des progrès considérables dans le douzième , les Flagellans crurent qu'ils devoient engager le Ciel à soutenir
un

un si agréable exercice , qui avoit des charmes & des douceurs extraordinaires pour l'esprit des hommes les plus tristes & les plus melancholiques. *Wittichind* rapporte , que sous le regne d'*Othon* en Occident , après la mort de *Nicephore Phocas* en Orient , sous le Pontificat du Pape *Jean XIII.* & en l'année de N. S. 969. selon que le remarque *Baronius* Annal. Tome x. *S. Nikon* fléchi par les prières des Moines avoit fouëté vigoureusement un Valet de chambre de l'Empereur *Nicephore* , qui exigeoit le tribut avec une cruauté inouïe , & qui , comme une sangsue publique , après s'être gorgé de la substance du peuple , s'attachoit ensuite aux Monastères. Voici l'avanture tout du long. „ † L'Em-
„ pereur,

† Venit cubicularius quidam ab Imperatore aurei tributi causa missus , qui ut pecuniæ turpisque lucri percupidus erat , magnas cum cæteris

„ pereur , dit cet Ecrivain , envoya
„ un de ses Valets de chambre
„ pour recevoir le tribut d'or ;
„ mais cet homme avoit une pas-
„ sion si démesurée pour les ri-
„ chesses , & même pour le gain
„ deshonnête , qu'il causa beau-
„ coup d'embarras aux Citoiens de
„ la

teris civibus tum in Sancto imprimis cœnobio molestias exhibebat. Solent enim civitatum imperia & exactiones non æquis & benignis , sed durioribus ut plurimum inhumanioribus delegari : frustra autem Monachi , quibus auri nihil erat , imitem , ferumque lenire precibus studebant , qui aurum sitiens , velut aspis ad incantantium voces obsurdescebat , & *tanquam spinarum sonum sub lebetes* , quod scriptum est , omnia illorum verba contemnebat. Quin & ferocius insolens , post atroces minas in carcerem eos detruxit , ac monasterium ipsum expilare deprædareque vecors meditabatur. Quod cæteri audientes qui in eo exercebantur , ad Sanctum precibus exorandum se convertunt , præsentemque ejus opem sine morâ experti sunt ; etenim proximâ nocte , minaci atque indignabundo vultu ad cubicularium veniens S. *Nicon* , multis eum verberibus excepit ; eò quod , inquiring , nam verbis ejus utendum est , „ Monasterii curatores , „ cum ipsi nihil deliquissent , vinculis mancipasti , „ quod nisi eos statim eximeris , acerbus te prætere- „ rea vitæ exitus manet.

„ la ville, & sur tout au saint Mo-
„ nastère. Car on ne destine pres-
„ que jamais au Gouvernement des
„ Villes, ou à la levée du Tribut
„ des personnes équitables & bien-
„ faisantes, mais on y députe d'or-
„ dinaire les hommes les plus cruels
„ & les plus inhumains qu'on puif-
„ se trouver. Ce fut donc inuti-
„ lement que les Moines, qui n'a-
„ voient point d'or, tâchoient d'a-
„ doucir l'esprit de ce barbare, qui
„ ne soupiroit qu'après les richesses,
„ & qui plus sourd à leurs
„ prières que l'aspic à la voix de
„ l'enchanteur, en faisoit aussi peu
„ d'état, que *du bruit des épines*
„ *sous le chauderon*, pour me servir
„ des termes de l'Ecriture,
„ Ecclef. vii. 7. Au contraire de-
„ venu par là plus furieux, & plus
„ insolent, après leur avoir fait de
„ terribles menaces, il en mit plu-
„ sieurs en prison, & il ne pen-
„ soit pas à moins déjà qu'au pil-
„ lage.

„ lage du Monastère. A l'ouïe de
„ cette nouvelle, ceux qu'il y avoit
„ de reste, & qui s'occupoient
„ aux exercices de la pieté, s'a-
„ dressent d'abord à leur Saint, &
„ le supplient très-instamment de ve-
„ nir à leur secours ; Il ne tarda
„ point à exaucer leurs prières ;
„ dès la nuit suivante *S. Nicon* pa-
„ rut au Valet de chambre avec un
„ visage menaçant & irrité, & il
„ lui donna bon nombre de coups
„ de fouët. Ce que l'Auteur ajou-
te ici nous apprend, que *S. Nicon*
avoit resolu de suivre la coutume
des anciens, & de fouëtter ce Va-
let de Chambre jusques à la mort,
s'il ne se repentoit. „ Alors il lui
„ dit, car il faut employer ses pro-
„ pres paroles, Je te traite de cet-
„ te maniere, parce que tu as mis
„ aux fers les principaux du Cou-
„ vent, qui n'avoient fait aucun
„ mal ; & si tu ne les relâches au
„ plutôt, je t'anonce que tu mour-
„ ras de ma main. *Of*

Osbertus , qui vivoit au commencement du douzième Siècle , raporte qu'en l'année 970. un certain Comte , qui avoit fait un mariage illégitime avec une de ses proches parentes , & qui s'en repentit, vouloit qu'on l'en châtiât à coups de verges en présence de *S. Dunstan* , & au milieu de l'assemblée générale des Ecclesiastiques du Roiaume. „ * Epouvanté, *dit-il* , de
 „ la

* Perterritus obstinationem suæ mentis deposuit, & abdicato illicito conjugio, pœnitentiæ sibi cultum imposuit. *Dunstano* itaque generale totius Regni Concilium de observantiâ celebrante, ipse suimet oblitus, nudis pedibus, laneis indumentis corpus amictus, virgas manu ferens, concilio sese medium ingessit, & ante pedes *Dunstani* gemebundus & ejulans corruit. Quo viro moti sunt omnes qui aderant ad pietatem, & ipse pater omnium, majori præ cæteris pietate motus est. In vultu tamen servato disciplinæ rigore, ut pote hominem Deo conciliare desiderans, lacrymas ejus ad horam severus sustinuit, ac demum à toto Concilio postulatus, lacrymans & ipse culpam indulxit. Ita excommunicationis vinculo absolutum communioni fidelium gaudentibus cunctis eum restituit. Apud *Baronium* Annal. Tom. XII. Anno Christi 970. Pag. 939. Num. XII. Edit. Colon. 1603.

la grandeur de son crime ; il ne
persista plus dans son obstina-
tion ; mais après avoir renoncé
à son mariage illégitime , il s'im-
posa le devoir de la pénitence.
Dunstan célébroit alors une Af-
semblée de tout le Clergé du
Roiaume , pour faire observer la
discipline de l'Eglise. Ce fut ici
que le Comte se présenta , &
que sans avoir égard à ce qu'il
étoit , nuds piez , vêtu d'un habit
de laine , & avec des verges à la
main , il se jetta tout en pleurs aux
piez de *Dunstan*. A la vuë de ce
spectacle , tous ceux qui étoient là
en furent touchez de compassion,
& *Dunstan* lui-même en qualité
de Père spirituel de tous , en fut
plus ému que les autres. Cepen-
dant animé du desir de reconci-
lier cet homme avec Dieu , il ne
laissa rien paroître sur son visage,
qui ne répondit à la rigueur de
la discipline , & il soutint d'a-
,, bord

„ bord d'un air sévère l'impression
„ de ses larmes , jusqu'à ce que sol-
„ licité par toute l'Assemblée en
„ faveur du pénitent , il pleura lui-
„ même & lui pardonna sa faute.
„ Ce fut ainsi qu'il le délivra de
„ l'Excommunication , & qu'il le
„ rétablit , à la grande joie de tous,
„ dans la société des fideles.

Du tems de *Pierre Damien* le bruit courut par tout , qu'un certain Evêque d'*Italie* avoit reçu le fouët par ordre & en présence de la Bienheureuse Vierge , pour expier le crime qu'il avoit commis en dépouillant de sa Prébende un Chanoine de l'Eglise Cathédrale , qui étoit un homme indigne dans le fonds , mais qui en aparence étoit dévot à la Ste. Vierge , & qui la tête baissée chantoit tous les jours devant l'Autel de Ste. *Marie* ces quatre mots de la salutation Angelique , *Bien vous soit , Marie , pleine de grace , le Seigneur est*
avec

avec vous , vous êtes bénite entre les femmes. C'est *Damien* lui-même qui nous raconte cette histoire , *Opuscule* xxxiii. Chap. iii. qui a pour titre , *La bienheureuse Vierge commande qu'on restituë une Prébende à un Ecclesiastique qui lui étoit dévot , & on lit d'abord ce qui suit.* † , D'ailleurs le même
K , *Etien-*

† Pag. 638. Edit. *Lugd.* Anni 1633. Idem præterea *Stephanus* aliud mihi retulit , quod tamen non adeò certum tenebat , sicut aliud quod supra digessimus. Audiſſe , inquit , me memini , quia Clericus quidam fatuus erat , nauciſſimus & ineptus. Huc accedit quòd nullam religionis dotem , nullam canonicæ diſciplinam gravitatis , ſive modèſtiæ videbatur habere virtutem ; inter hos tamen emortuos inutilis vitæ cineres hîc perexigui fomitis tenuis vivebat igniculus , ut ante ſacroſanctum altare quotidie Beatæ Genitricis accederet , & reverenter verticem curvans , Angelicum hunc atque Evangelicum verſiculum decantaret , *Ave Maria , gratia plena , Dominus tecum , benediſta tu in mulieribus :* cum itaque tantæ fatuitatis ineptiam novus deprehendiſſet Episcopuſ , ab inutili perſonâ utilitatem Eccleſiæ detineri indignum duxit : eique Præbendam quam à nuper electo ſuo decessore perceperat , abſtulit. Sed cum hunc rei familiaris egeſtas opprimeret , & præter hoc aliud
cuid ,

„ *Etienne* m'a raporté une autre
 „ aventure , qu'il ne croioit pas
 „ pourtant si certaine que la préce-
 „ dente. Je me souviens, *dit-il*,
 „ d'avoir ouï dire ; qu'il y avoit
 „ un Ecclesiastique sot & innocent,
 „ qui n'avoit aucun don pour la
 „ vie religieuse , ni pour la disci-
 „ pline canonique , sans gravité &
 „ sans modestie ; mais qui au mi-
 „ lieu des cendres mortes d'une
 „ vie inutile , entretenoit une pe-
 „ tite étincelle de feu , & de dévo-
 „ tion pour la Bienheureuse Vier-
 „ ge : Il s'aprochoit tous les jours
 „ de

quid , unde posset vivere , non haberet , noctur-
 no silentio pia Dei genitrix dum dormiret ap-
 paruit , quam scilicet præcedebat vir manu ar-
 dentem faculam , in alterâ ferulam portans ,
 cui mox Beata Virgo præcepit ut Episcopum
 delinquentem aliquantis ferulæ quam gerebat
 verberibus castigaret , cur inquires Capellano
 meo qui mihi quotidianas impendebat excubias ,
 stipem Ecclesiæ quam non ipse contuleras abstu-
 liti ? Moxque Sacerdos tremefactus invigilans
 Clerico beneficium reddidit , & quem ignotum
 Deo fortè crediderat , jam quasi carum pro-
 pensius honoravit.

„ de son saint Autel, & la tête
„ courbée fort respectueusement,
„ il chantoit la salutation de l'An-
„ ge contenuë en ce verset de l'E-
„ vangile, *Bien vous soit Marie*
„ *pleine de grace, le Seigneur est*
„ *avec vous, vous êtes bénite*
„ *entre les femmes.* Cependant
„ lors que l'Evêque s'aperçut de
„ son ignorance & de sa bêtise, il
„ jugea qu'il étoit indigne d'occu-
„ per aucune Charge Ecclesiasti-
„ que, & il lui ôta la Prébende que
„ son prédécesseur lui avoit donnée.
„ Mais le Chanoine réduit par ce
„ moien à la dernière mendicité,
„ puis qu'il n'avoit autre chose pour
„ fournir à sa subsistance; la sainte
„ Mère de Dieu, précédée d'un
„ homme qui portoit d'une main un
„ flambeau ardent, & de l'autre une
„ poignée de verges, aparut de nuit
„ en songe à l'Evêque; un moment
„ après elle commanda à cet hom-
„ me qui l'accompagnoit, de donner

„ ques coups de son fouët au Pré-
 „ lat criminel , à qui elle parla de
 „ cette maniere , Pourquoi avez-
 „ vous ôté à mon Chapelain , qui
 „ me rendoit tous les jours ses de-
 „ voirs , un revenu de l'Eglise , que
 „ vous ne lui aviez pas procuré
 „ vous-même ? L'Evêque saisi de
 „ fraieur ne fut pas plutôt levé
 „ qu'il rendit le Benefice au Cha-
 „ noine ; & il respecta beaucoup
 „ dans la suite celui , dont il avoit
 „ cru peut-être que Dieu ne pré-
 „ noit aucun soin.

Sylvestre Giraud du Pays de *Gal-*
les, qui vivoit vers l'année 1188.
 nous raconte une Histoire qui n'est
 pas moins incroyable , ni moins di-
 vertissante que celle que nous ve-
 nons de voir. „ * La concubine ,
 „ dit-il ,

* Lib. I. Itinerarii *Cambræ*. In Borealibus
Angliæ Transhumbrorum finibus , in Ecclesia de
Hooëden, Rectoris ejusdem Ecclesiæ concubina
 tumbæ sanctæ *Osannæ* sororis Regis *Osfredi* lignæ
 in modum sedis super arcam eminenti minus
 cautè

„ *dit-il*, du Recteur de l'Eglise de
„ *Hooëden*, située en *Northum-*
„ *brie* dans les parties Septentrio-
„ nales d'*Angleterre*, s'assit un
„ jour sans y prendre garde sur le
„ tombeau de *Ste. Osanne* sœur du
„ Roi *Osrede*, qui étoit de bois,
„ élevé en forme de Siege au des-
„ sus du Cimetiere. Mais quand
„ elle voulut se retirer, elle ne
„ pût jamais détacher ses fesses du
„ bois, jusqu'à ce qu'en présence
„ du peuple qui étoit accouru,
„ elle fut relâchée par un miracle
„ du Ciel, après qu'elle eut de-
„ chiré ses habits; que dépouillée
„ toute nuë, elle eut reçu la disci-
„ pline jusques au sang, que tou-
„ chée de componction elle eut ver-

K. 3. „ *fé*

cautè insedit. Quæ cum inde recederè veller,
fixis ligno natibus evelli non potuit, donec oc-
currente populo, scissis vestibus & corpore nu-
dato & crebris disciplinis usque ad sanguinis pro-
fluvium acriter afflicto, cum lacrymis quoque
multis & supplicationibus compunctione secuta,
& pœnitentia injunctâ divinitus laxata recessit.

„ fê un torrent de larmes , & qu'en-
 „ fin elle eut prié avec ardeur & se
 „ fut engagée à une pénitence pour
 „ le reste de sa vie.

Vincent de Beauvais , qui mourut en l'année 1256. rapporte ,
 „ † Que l'Archevêque *Umbert* di-
 „ soit,

† Lib. xxv. Cap. lxxii. ex *Petro Damiani*.
Umbertus Archiepiscopus retulit quòd in Monasterio Sancti *Sylvestri* in territorio *Urbinati* quidam Monachus obiit , & ab incipiente Gallicinii nocturnalis articulo usque ad secundam diei horam cadaver fratribus circumquaque psallentibus jacuit ; cumque ad Missam pro eo *Agnus Dei* diceretur , ecce subito mortuus surrexit. Cumque attoniti fratres propius accessissent ut ab ore illius verba audirent , ille maledicta & contumelias in Deum cœpit evomere , & crucem oblata ei ut oscularetur conspuere , & intemeratam Dei genitricem ignominiosis opprobriis lacerare : & dicebat , Quare pro me psallitis , vel sacrificia offertis ? Ego in ipsâ flammâ Tartari fui , ubi magister meus & Dominus *Lucifer* coronam æream inextinguibili semper ardore candentem in capite posuit , ejusdemque metalli clamydem quâ induebatur me vestivit. Erat autem clamys non longa ut talo tenus flueret , tam ferventer ignita , ut guttas emittere videretur. Cumque eum fratres ut pœnitentiam ageret admonerent , ille anathematizabat , & omnia Redemptoris nostri ore sacrilego condemnabat

„ soit, qu'un Moine du Couvent
„ de S. *Sylvestre* dans le Duché
„ d'*Urbain* étant mort , les Frères
„ avoient chanté autour de lui de-
„ puis le premier chant du Coq au
„ soir jusques à deux heures du
„ matin; qu'ensuite on célébra la
„ Messe pour le défunt, & qu'au
„ recit des mots *Agnus Dei*, il
„ s'étoit levé tout-d'un-coup: Que
„ les Moines étonnez s'étoient
„ aprochez de lui pour entendre ce
„ qu'il avoit à dire; mais il vomit
„ des injures & des blasphêmes con-
„ tre Dieu, il cracha sur la croix
„ qu'on lui donnoit à baiser, il

K 4

„ cou-

nabat mysteria. Tunc Monachi toto corde pro illo orantes, exutis vestibus se verberantes, & pugnīs pectora rudentes, omnibus quibus valebant precum generibus insudabant, & ecce desperatus ille ad se redit, Salvatoris omnipotentiam, Satanæ ludificationes abrenunciāns, crucem adorat, pœnitentiam flagitat. Confessus est autem, quia post renunciationem sæculi, in fornicationem inciderat, quod eatenus cælaverat, laudansque & benedicens Deum, usque in diem alteram vixit, & sancta confessione migravit.

„ couvrit de reproches sanglans
„ l'immaculée Mère de Dieu ,
„ & ajouta ces paroles , Pourquoi
„ chantez-vous & offrez-vous des
„ sacrifices pour moi ? J'ai été dans
„ les flâmes du Tartare , où *Lucifer*
„ mon Seigneur & Maître
„ m'a mis sur la tête une couron-
„ ne d'airain toujours brulante , &
„ sur le dos une casaque de ce mé-
„ tal , dont il étoit revêtu lui-mê-
„ me. Cette casaque n'alloit pas
„ jusques aux talons , mais elle
„ étoit si embrasée , qu'il sembloit
„ en tomber des gouttes par terre.
„ Là-dessus les Moines l'exhorté-
„ rent à se repentir , mais il les ana-
„ thématisa , & combatit tous les
„ mystères de nôtre Rédempteur.
„ Alors ils se mirent à prier Dieu
„ pour lui de tout leur cœur , à se
„ donner le fouët , après s'être dé-
„ pouillez , à se fraper l'estomac à
„ coups de poing , & à faire toute
„ sorte de supplications véhémén-
„ tes :

tes : ce qui eut une si grande efficacité , que le desespéré revint d'abord à lui-même ; il reconnoit la route-puissance du Sauveur , il renonce aux illusions de Satan , il adore la croix , & il demande à faire pénitence. D'ailleurs il avoua , que son crime étoit , d'être tombé dans la fornication après avoir embrassé la vie religieuse , ce qu'il n'avoit jamais découvert ; il loua & bénit Dieu , il vécut jusques au jour suivant , & après avoir fait une sainte confession , il expira de nouveau. Il paroît de là que l'usage des Disciplines avoit si bien fasciné l'esprit des hommes , qu'ils croioient , qu'à force de coups de fouët , on pouvoit délivrer les ames de l'Enfer , d'où la foi nous apprend qu'il n'y a point de retour : de sorte qu'à suivre cette opinion , on peut délier des chaines éternelles ceux que Dieu y a mis , & qu'il y

reserve sous d'épaisses ténèbres jusqu'au dernier jugement : *Sodome & Gomorre* même, si l'on veut, ne serviront plus d'exemple de la vengeance divine, & ne souffriront plus la peine d'un feu éternel qui ne s'éteint jamais.

Thomas de Chantpré, qui mourut en l'année 1263. rapporte qu'*Hugues de S. Victor*, qui passa de cette vie à l'autre la première année du XII. Siècle, n'avoit jamais pû soutenir la discipline, parce qu'il étoit trop délicat ; mais que cette negligence lui couta cher, puis qu'à son entrée au Purgatoire, il n'y eut presque pas un seul Démon qui ne lui donnât un bon coup de fouët : comme si les élus étoient tourmentez par les Démons dans le Purgatoire, & qu'*Hugues de S. Victor* eut péché contre la Règle de Saint *Augustin*, qu'il suivoit, & où il n'y a pas un seul mot de fouëts, ni de flagellations, comme nous l'a-

l'avons déjà remarqué ci-dessus. Quoi qu'il en soit, voici de quelle manière *Thomas de Chantpré* raconte cet événement : „ † *Hugues* , dit-
„ il , étoit du nombre des Chanoi-
K 6 „ nes

† Lib. II. *Apum* Cap. XVI. Num. 5. Apud Sanctum Victorem Parisiis in monasterio Canonico-
rum Regularium Magister *Hugo* Canonicus fuit :
qui secundus *Augustinus* , id est secundus ab *Augustino* in scientia dictus fuit ; qui etsi valde lau-
dabilis fuerit , in hoc tamen minus perfecte fe-
cit , quod disciplinas in secreto vel in Capitulo
cum aliis pro quotidianis excessibus non accepit :
habebat enim , ut mihi dictum est , carnem te-
nerrimam & nimis à pueritia delicatam. Quia
ergo naturam vel consuetudinem potius minus
bonam in se virtutis exercitio non evicit , audi
quid cum inde sustinere contigerit. Ad extrema
veniens , à quodam Concanonico suo , qui eum
in vita valde dilexerat , adjuratus est , quate-
nus ei post obitum appareret : Libenter , inquit ,
si hoc mihi per vitæ & mortis Dominum con-
cedatur. His conditionibus mediis Magister *Hugo*
defungitur , nec multò post redit ad socium præ-
stolantem , dicens : ecce ego , quære quod vis ,
morari non possum. Tunc ille etsi cum timo-
re , non tamen modice gratulatus : quomodo ,
inquit , dilectissime tibi est ? Bene , ait , mihi
est : sed quia dum viverem accipere renui disci-
plinam , vix ullus dæmonum in inferno reman-
et , qui non mihi ictum validum dederit ad put-
gatorium transeunti.

„ nes Reguliers dans le Monastere
„ de S. *Victor* à *Paris* : On l'a-
„ pelloit un second *Augustin* à
„ cause de son savoir extraordinai-
„ re ; mais s'il méritoit en général
„ de grands éloges , on peut dire
„ qu'il manqua de perfection en ce
„ qu'il ne reçut point de discipli-
„ nes pour expier les fautes de tous
„ les jours , soit en secret , ou dans
„ le Chapitre avec ses confrères :
„ cela venoit à ce qu'on m'a dit ,
„ de ce qu'il étoit foible & délicat
„ depuis son enfance. Mais parce
„ qu'il ne travailla point à domter
„ son naturel , ou plutôt une ha-
„ bitude qui n'étoit pas tout à-fait
„ bonne , aprenez ce qu'il fut obli-
„ gé de souffrir dans l'autre mon-
„ de. Sur le point d'expirer, un
„ Chanoine qui étoit fort de ses
„ amis le conjura de lui aparoitre
„ quand il seroit mort : il répon-
„ dit, qu'il le feroit de bon cœur ,
„ si le Maître de la vie & de la
„ mort.

„ mort le lui permettoit. Cette
„ promesse donnée, *Hugues* ren-
„ dit le dernier soupir, & bien-tôt
„ après il vint trouver son compa-
„ gnon qui l'attendoit, & lui dit :
„ *Me voici , demandez ce que*
„ *vous voulez , je ne saurois tar-*
„ *der avec vous.* L'autre saisi de
„ crainte , & transporté en même
„ tems de joie lui repliqua : *Com-*
„ *ment vous trouvez-vous , mon*
„ *cher ?* Fort bien , ajouta *Hu-*
„ *gues , mais parce que j'avois re-*
„ *fusé de prendre la discipline en*
„ *ce monde , il n'est presque pas*
„ *un seul Démon de l'Enfer qui*
„ *ne m'ait donné un terrible coup*
„ *à mon passage au Purgatoire.*

Les flagellations étoient alors si
à la mode , & on y trouvoit tant
de douceurs & d'apas , que le mê-
me *Chantpré* nous raconte , qu'un
Doien de l'Eglise Cathédrale de
Rheims , avoit fouëtté vigoureuse-
ment en présence du Chapitre ,
l'Ar-

l'Archidiacre de cette Eglise, élu de Evêque *Châlons*, pour avoir paru sans ses habits de Chanoine aux funérailles de S. *Albert* Evêque de *Liège*, qu'on célébroit à l'Eglise de *Rheims*, & que l'Archidiacre bien loin de murmurer de cet Ordre, l'avoit subi avec de très-humbles actions de grâces. Voici en quels termes s'exprime l'Auteur , „ † Il y avoit , *dit-il* , dans l'E- „ glise

† Lib. II. *Apum* Cap. xxxix. Num. 20. Solertissimum quemdam in *Remensi* Ecclesia Decanum, genere *Anglicanum*, ab his qui virum cognoverunt audivimus, qui Concanonicos suos pro excessibus viriliter corripbat. Accidit autem ejus tempore, ut venerabilis & deo dignus *Albertus Leodiensis* Episcopus Frater Ducis *Brabantia*, ab Imperatore *Henrico*, exul ab imperio pelleretur, & à militibus ejus juxta *Remensem* urbem pro justitiâ dolosissimè necaretur : ad cujus exequias, cum venerabilis *Rothardus* ex regali genere ortus tunc quidem Archidiaconus *Remensis*, sed in *Catalauno* præsul electus, sine nuptiali veste cum multâ turbâ nobilium interesset, sepulto sacro cadavere in choro cathedralis Ecclesiæ, ut decebat, Decanus ipsos Canonicos, nec non & ipsummet *Catalaunensem* electum ad capitulum convocavit.

Re-

„ glise de *Rheims* un fort habile
„ Doien, *Anglois* de nation, qui
„ à ce que nous avons appris de
„ quelques personnes qui l'ont con-
„ nu, n'épargnoit pas les correc-
„ tions à ses frères les Chanoines,
„ lors qu'ils tomboient dans quel-
„ que faute. Il arriva de son tems
„ que le venerable *Albert* Evêque
„ de *Liege*, & Frère du Duc de
„ *Brabant* fut banni de l'Empi-
„ re, & tué enfin par les Soldats
„ de l'Empereur *Henry* tout-au-
„ près de la Ville de *Rheims*: Le
„ jour marqué pour faire ses obsè-
„ ques.

Residentibus ergo cunctis, dixit Decanus electo: nondum adhuc ut credo Archidiaconatum aut Canoniam resignastis: cui electus, nondum, inquit: surgite ergo, ait Decanus, & satisfaciatis Ecclesiæ, & dorsum ad disciplinam coram fratribus præparate; eò quòd sine veste nuptiali eorum cum Canonicis contra regulam introiistis. Nec morâ, surgens & procumbens electus, vestes exuit & manu Decani validissimam disciplinam accepit: quâ acceptâ electus vestibus reindutus erexit se, & Decano cum maximâ oris gratiâ, coram omnibus dixit: gratias ago Deo & Patronæ *Remensis* Ecclesiæ ejus piissimæ genitrici, quod te talem in regimine relinquo.

„ ques , le venerable *Rothard* issu
„ de sang Roial , qui étoit alors
„ Archidiacre de *Rheims* , & nom-
„ mé à l'Evêché de *Châlons* sur
„ *Marne* , y parut avec quantité
„ de noblesse , sans être revêtu de
„ la robe nuptiale : après donc que
„ le corps fut inhumé dans le
„ Chœur de l'Eglise Cathédrale ,
„ avec toute la bienséance requi-
„ se , le Doien convoqua tous les
„ Chanoines en Chapitre, aussi bien
„ que l'Evêque élu.

„ D'abord qu'ils furent tous assis,
„ le Doien dit au Prélat élu : je ne
„ croi pas que vous aiez resigné
„ jusques-ici votre Archidiaconat
„ ni votre Canonat : il répon-
„ dit , que non : Levez-vous donc ,
„ ajouta le Doien , faites satisfac-
„ tion à l'Eglise , & préparez-vous
„ à recevoir la discipline sur le dos ,
„ en présence de vos frères , par-
„ ce que contre la règle , vous êtes
„ entré dans le Chœur de l'Eglise

„ avec

„ avec les Chanoines sans avoir la
„ robe des nôtres. L'Evêque ne tar-
„ de point à obéir, il se lève, il
„ se dépouille, il se jette par ter-
„ re, & il reçut une vigoureuse
„ discipline de la main du Doien:
„ cela fait, il remet ses habits, il
„ se relève & il dit au Doien en
„ présence de tous, & avec beau-
„ coup de majesté: Je rends gra-
„ ces à Dieu & à sa très-sainte Mé-
„ re la Patronne de l'Eglise de
„ *Rheims*, de ce que j'y laisse un
„ Gouverneur aussi rigide que
„ vous.

Cent années après, ou environ,
c'est-à-dire en l'année 1170. *Hen-*
ry II. Roi d'*Angleterre* accusé d'a-
voir fait tuer *S. Thomas* Archevê-
que de *Cantorbery*, souffrit d'être
batu à coups de verges par les Moi-
nes de l'Eglise, pour obtenir le
pardon de son crime. *Matthieu*
Paris, rapporte cet événement
sous l'année 1174. „ Mais
„ com-

„ * comme , *dit-il* , les bourreaux
 „ de ce glorieux Martyr avoient
 „ pris occasion de le mettre à mort,
 „ de quelques-unes de ses paroles
 „ qu'on avoit mal-interprétées , le
 „ Roi en demanda l'absolution aux
 „ Evêques qui étoient alors pré-
 „ sents , & pour cet effet il soumit
 „ son dos tout-nud à la discipline ,
 „ & il reçut quatre ou cinq coups
 „ de verges de chacun des Reli-
 „ gieux , qui s'étoient assemblez
 „ en grand nombre.

Gilles Comte du Païs *Venaissin*
 ne s'en tira pas à meilleur marché :
 Le Pape lui fit donner le fouët de-
 vant la porte de l'Eglise d'*Avignon*,
 après lui avoir confisqué tous ses
 biens,

* In Hiftor. *Anglic.* Pag. 90. Edit. *Parif.* Sed quoniam interfectores Martyris gloriofi ex verbis ejus non fatis circumfpectè prolatis , occasionem fumpferant Archiepifcopum perimendi , ab Epifcopis qui tunc præfentes erant absolutionem petiit , carnemque fuam nudam disciplinæ virgarum fupponens , à fingulis viris religiofis , quorum multitudo magna convenerat , ictus externos vel quinos accepit.

biens , parce qu'il avoit fait enter-
rer tout-en-vie le Recteur d'une Pa-
roisse , qui n'avoit pas voulu don-
ner la sepulture au corps d'un pau-
vre homme , jusqu'à ce qu'on lui
eut païé ses droits.

Nous avons à la fin des Ouvra-
ges de *Bonfinius Hongrois* de na-
tion , les Canons du Concile de
Strigonie , où la peine du fouët de-
vant la porte de l'Eglise est impo-
sée à tous ceux qui auront negligé
trois fois de suite d'entendre la Mes-
se paroissiale.

La fureur des flagellations étoit
si violente sous le Pontificat de *Six-
te I V.* qu'un Moine de l'Ordre de
S. François , porteur de discipline
& de capuchon , après avoir expc-
sé au Soleil le derriere & les cuisses
toutes nuës d'un Professeur en
Théologie , lui donna le fouët avec
la main , au grand étonnement &
à la vuë de toute l'assemblée ; &
cela , pour reprimer la témérité de
ce

ce Docteur , qui avoit prêché en public contre la Conception immaculée de la Bienheureuse Vierge. *Bernardin de Bustis* raporta cette histoire dans un Sermon qu'il fit, & qu'il a inferé dans un Ouvrage sur la bienheureuse *Marie*, dédié au Pape *Alexandre VI.* Voici de quelle maniere il la raconte ; „ † Il „ le prit, *dit-il*, & le mit sur ses „ genoux ; car il étoit fort & vi- „ gou-

† In Opere *Mariali*, Sermone viii. de *Conceptione Beatae Virginis*, circa finem. Apprehendens ipsum revolvit super genua sua; erat enim valdè fortis. Elevatis itaque pannis, quia ille Minister contra sanctum Dei tabernaculum locutus fuerat, cœpit cum palmis percutere super quadrata tabernacula quæ erant nuda: non enim habebat femoralia vel antiphonam, & quia ipse infamare voluerat beatam virginem, allegandò forsitan *Aristotelem* in Libro Priorum: iste prædicator confucavit legendo in Libro suorum Posteriorum; de hoc autem omnes qui aderant gaudebant. Tunc exclamavit quædam devota mulier, dicens, Domine prædicator detis ei alias quatuor palmatas pro me, & alia postmodum dixit, detis ei etiam quatuor; sicque multe aliæ rogabant, ita quòd si illarum petitionibus satisfacere voluisset, per totum diem aliud facere non potuisset.

„ goureux. Il lui troussa la robe,
„ quoi qu'il n'eut ni culote ni cale-
„ çon, & il lui donna de grands
„ coups avec la main sur son der-
„ rière large, pour le châtier de
„ ce qu'il avoit parlé contre le saint
„ Tabernacle de Dieu, & voulu di-
„ famer la bienheureuse Vierge par
„ une citation d'*Aristote*, tirée
„ peut-être de son Livre des *Prio-*
„ *ritez*: mais l'autre le refuta d'a-
„ bord en lisant avec les cinq doigts
„ sur ses parties postérieures; c'est
„ de quoi toute l'assemblée se ré-
„ jouissoit beaucoup. Il y eut mê-
„ me une femme dévote qui dit à
„ haute voix, Ah! Monsieur le Pré-
„ dicateur, donnez lui encore quatre
„ coups pour moi; une autre vint
„ dire ensuite, donnez lui en aussi
„ quatre de ma part, & plusieurs
„ autres firent de même: de sorte
„ que s'il eut voulu satisfaire à leur
„ demande, il n'auroit eu d'autre
„ exercice de tout le jour. *Ber-*
„ *nardin*

nardin de Bustis croioit que ce châ-
 timent étoit si juste & si raisonnable,
 qu'il n'a pas craint de soutenir dans
 le même Sermon , qu'il avoit été
 fait par l'inspiration de la Bienheu-
 reuse Vierge ; „ † Peut-être , dit-
 „ *il*, que la Vierge l'induisit à le
 „ faire , & qu'elle l'exemta des cen-
 „ sures qu'encourent par les Loix
 „ de l'Eglise ceux qui frappent un
 „ Ecclesiastique , & qu'elle en per-
 „ mit la dispense en sa faveur.
 Pour moi , je ne croi pas qu'il y ait
 aucune folie au monde qui aproche
 de cette action. Mais de quelles
 extravagances l'esprit de l'homme
 n'est-il pas capable , quand il est
 une fois saisi des charmes de la nou-
 veauté !

Nous pouvons ajoûter à ces exem-
 ples celui d'*Edmond Bonner* Evê-
 que

† Fortè ipsâ Virgine illum ad faciendum in-
 ducente , datâ insuper immunitate à censuris in
 quas , ex Lege Ecclesiasticâ , percussores Clerici
 incurrere solent : atque Censuram Ecclesiasti-
 cam Clerici de percussione relaxante.

que de *Londres* , qui après avoir consenti au schisme arrivé en *Angleterre* sous le regne d'*Henri VIII.* ne cessa point sous la Reine *Marie* de fouëtter lui-même les *Lutheriens* à coups de verges , si nous en devons croire du moins le Docteur *Burnet* , qui le raporte dans son *Histoire de la Réformation d'Angleterre* , Tom. II. pag. 544. Enfin après qu'on eut résolu du tems de *Pierre Damien* de se fustiger soi-même , la terrible démangeaison des fouëts & des Flagellations en vint jusques à cet excès , que non seulement les Moines , les Prêtres , les Evêques , les Archidiaques , les Rois , les Princes , les Citoiens , les Prédicateurs , les Hérétiques & les Catholiques se fouëtèrent , mais le Diable même fut exposé à recevoir la discipline. Le R. P. *Barthelemy Fisen* de la Société de Jesus , Auteur très-digne de foi , nous raporte dans son Livre

vre imprimé à *Douay* en l'Année
 1638. page 60. Chap. xvi. qui a
 pour titre, *de l'ancienne origine de*
la Fête du Corps de Christ,
 „ ‡ Qu'un jour les autres Moines-
 „ ses avoient entendu un grand
 „ bruit dans la chambre de *Corne-*
 „ *lie Julienne*, & que c'étoit un
 „ combat qu'elle avoit contre le
 „ Diable, qu'elle avoit saisi, &
 „ qu'elle batoit de toute sa force;
 „ qu'ensuite *Julienne* l'avoit jetté
 „ par terre, foulé aux piez, &
 „ accablé d'injures & de railleries
 „ piquantes. Cette aventure me
 fait souvenir d'une autre, que j'ai
 lu autrefois dans la Vie & entre les
 miracles de *S. Virgile* Evêque de
Wirtsbourg en *Baviere*, & qui
 regarde un *Energumene*, qui fut
 fouëté

‡ *Corneliana* sodales ingentem aliquando au-
 dierunt strepitum ex ejus cubiculo, & conten-
 tionem *Juliana* adversus dæmonem, quem ma-
 nibus comprehensum quanti poterat cædebat,
 in terram deinde prostratum pedibus obterebat,
 lacerabat sarcasmis.

fouëté avec quatre verges , pour
avoir volé quatre bougies , & quel-
ques autres offrandes qu'il y avoit
sur l'autel de *S. Virgile.* „ * Je ne
„ suis point venu , *dit l'Energume-*
„ *ne*, de mon bon gré, mais j'y ai été
„ forcé : j'ai emporté les cierges &
„ les autres offrandes qui étoient sur
„ le tombeau de l'homme de Dieu :
„ cependant si on ne les restituë
„ point , mon Maître viendra a-
„ vec sept Esprits pires que lui ,
„ & demeurera toujours chez moi.
„ Après donc que le Démon eut
„ fait retrouver les cierges si long
„ tems perdus , & qu'on les eut
„ remis au même lieu , il ajouta ,
L qu'on

* Tom. vi. antiquarum lectionum *Henrici Canisii.* Ego non spontè , sed coactus veni : candelas & alias oblationes à viri Dei sepulchro ego abstuli , & nisi quantociùs restituantur , Magister meus cum septem nequioribus intrabit spiritibus , & in perpetuum hic manebit. Cùm verò candelæ diu quæsitæ rursùm ad dæmonis judicium inventæ essent & allatæ , addidit idem dæmon corpus miserabile scopis numero pari factis candelarum cædendum.

„ qu'on devoit foüeter le misera-
„ ble qu'il possédoit avec autant de
„ verges qu'il y avoit de bougies.
Le nouveau S. *Alain* rapporte une hi-
stoire , Chap. xxxviii. qui n'est
pas fort éloignée de celle-cy , tou-
chant un certain *Jaques Hall* fa-
meux usurier , que la Bienheureuse
Vierge *Marie* arracha des grifes des
Démons : ces Esprits infernaux ,
qui étoient en grand nombre , ne
la virent pas plutôt paroître , qu'ils
se mirent à blasphémer , à se fo-
ûeter les uns les autres , & à s'en-
fuir.

C H A P I T R E IX.

*Ceux qui avoient reçu l'usage des disciplines forment enfin la Se-
cte des Flagellans, qui fut con-
damnée par l'Eglise. La Secte
presqu'éteinte se renouvelle.
Jean Gerson Chancelier de l'U-
niversité de Paris, & Jean d'In-
gen Professeur en Théologie, &
ensuite Directeur de plusieurs
Chartrenses, combattent par
leurs doctes Ecrits l'usage des
foüets & les Flagellans. Le
Parlement de Paris, à la re-
quête de l'illustre Servin Avo-
cat général, interdit les flagel-
lations publiques par un Arrêt
donné en l'année 1601.*

CE que nous avons dit jusques
ici ne sauroit paroître incroïa-
ble, si on le compare avec l'histoi-

re éfroiable de la Secte des Flagellans, que la cruelle envie de se discipliner produisit en l'année 1260. On n'y trouve pourtant rien qui mérite d'être blâmé, que la superstition de s'écorcher ainsi la peau, & de se mettre tout en sang au milieu des ruës dans les Villes & dans les Bourgs. D'ailleurs cette sote coutume de se flageller fut aussi tôt accompagnée d'un grand nombre d'erreurs, dont nous parlerons dans la suite, lors qu'il s'agira du renouvellement de cette Secte en l'année 1349. après avoir été sur le point de s'évanouir. Mais afin qu'on ne me soupçonne pas de vouloir cacher, ou dissimuler quelque chose, je rapporterai les propres paroles du Moine de sainte *Justine* de *Padoüe*, dont *Ursitius* de *Basle* a publié la Chronique imprimée chez *Weche-lius* en l'année 1585. C'est ainsi qu'il parle de ce qui s'étoit passé dans le *Boulonois*, & dans les Païs
voi-

voisins sous l'année 1260. , † Lors
 „ que toute *l'Italie* , dit-il , étoit
 L 3 plon-

† Cùm tota *Italia* multis effet flagitiis & sceleribus inquinata , quædam subitanea superstitio & à sæculo inaudita invasit primitùs *Perusinos* , *Romanos* postmodum , deinde ferè *Italix* populos universos. In tantum itaque timor Christi irruit super eos , quòd nobiles pariter & ignobiles , senes & juvenes , infantes etiam quinque annorum nudi per plateas civitatum , opertis tantummodò pudendis , deposita verecundia , bini & bini processionaliter incedunt : singuli flagellum manibus de corrigis continentes , & cum gemitu & ploratu se acriter super scapulis usque ad effusionem sanguinis verberantes , & effusis fontibus lacrymarum , ac si corporalibus oculis Salvatoris cernerent passionem , misericordiam Dei & Genitricis hujus auxilium implorabant suppliciter deprecantes ; ut qui innumbris pœnitentibus est placatus , & ipsis iniquitates proprias cognoscentibus parcere dignaretur. Non solum itaque in die , verum etiam in nocte cum cereis accensis in hieme asperrimâ centeni , milleni , decem millia quoque per civitates & Ecclesias currebant , & se ante altaria humiliter prosternebant præcedentibus eos Sacerdotibus cum crucibus & vexillis. Similiter in villis & oppidis faciebant : ita quod à vocibus clamantium ad Dominum resonare videbantur simul campestria & montana. Siluerunt tunc tempore omnia musica instrumenta & amatorix cantilenæ. Sola cantio pœnitentis lugubris audiebatur ubique tam in civitatibus quàm in villis , ad cujus flebilem modulationem corda saxea moveban.

„ plongee dans toute sorte de vi-
 „ ces & de crimes , tout d'un coup
 „ une superstition inouïe depuis un
 „ siècle , se glissa d'abord chez
 „ les *Perusins* , ensuite chez les
 Ro-

tantur , & obstinatorum oculi se lacrimis non poterant continere. Mulieres quoque tantæ devotionis fuerunt minimè expertes. Sed in cubiculis suis non tantum populares , sed etiam matronæ nobiles & virgines delicatæ cum omni honestate hæc eadem faciebant. Tunc ferè omnes discordes ad concordiam redierunt : usurarii & raptores malè ablata restituere festinabant ; cæteri diversis criminibus involuti peccata sua humiliter confitentes , se à suis vanitatibus corripiebant ; aperiebantur carceres , dimittebantur captivi , & exules redire ad propria sunt permessi : tanta enim opera sanctitatis & misericordiæ tam viri quàm fœminæ ostendebant , ac si timerent quòd divina potentia ipsos vellet igne cœlesti consumere , vel jacturâ terræ absorbere aut concutere vehementi terræ motu , seu aliis plagis quibus divina justitia se ulcisci de peccatoribus consuevit. Super istâ verò pœnitentiâ repentinâ quæ ultra etiam fines *Italia* per diversas provincias est diffusa non solum viri mediocres sed & sapientes non irrationabiliter mirabantur : cogitantes unde tantus fervoris impetus proveniret : maximè cùm iste modus pœnitentiæ inauditus , non fuisset à summo Pontifice institutus , qui tunc *Anagnia* residebat , nec ab aliquo prædicatoris vel autorisabilis personæ industria vel facundiâ persuasus , sed à simplicibus sumpsit initium : quorum vestigia docti pariter & indocti sunt secuti.

„ *Romains* , & de là se répandit
„ presque par tous les Peuples
„ *d'Italie*. La crainte de la vènuë
„ du Sauveur & du Jugement der-
„ nier les avoit saisis d'une telle
„ maniere , que nobles & roturiers ,
„ jeunes & vieux , & les enfans mê-
„ me de cinq ans s'en alloient par
„ les ruës des Villes tout-nuds , à
„ la reserve des parties naturelles
„ qu'ils couvroient , & sans avoir
„ aucune honte , marchotent ainsi
„ deux-à-deux en procession: cha-
„ cun avoit son fouët de courroïes
„ à la main , & se fustigeoit les é-
„ paules jusqu'à ce que le sang en
„ sortit : ils pouissoient des plain-
„ tes & des soupirs , & versotent
„ des torrens de larmes , ni plus ni
„ moins que s'ils avoient vû de
„ leurs propres yeux la passion du
„ Sauveur : ils imploroient la mi-
„ sericorde de Dieu & le secours de
„ sa Mère , & le suplioient de vou-
„ loir bien leur pardonner leurs de-

„ sobéiffances , puis qu'ils y étoient
„ fenfibles , & qu'il faisoit tou-
„ jours grace à ceux qui se répen-
„ tent serieusement. Ils ne se con-
„ tentoient pas d'aller ainsi de jour ,
„ mais de nuit avec des cierges al-
„ lumez & au milieu du plus grand
„ froid de l'hiver , il y en avoit des
„ centaines , des mille & des dix
„ mille , qui , avec des Prêtres à
„ leur tête , portant des Croix &
„ des Etendars , couroient par les
„ Villes & par les Eglises , & se
„ prosternoient avec humilité de-
„ vant les Autels. Ils en faisoient
„ de même dans les Bourgs & dans
„ les Villages ; de sorte que les
„ Montagnes & les Plaines sem-
„ bloient retentir de la voix de
„ ceux qui crioient vers Dieu. Ce
„ fut alors qu'on n'entendit plus
„ les instrumens de musique , ni
„ les chansons amoureuses. On
„ n'entendoit par tout , & à la Vil-
„ le & à la campagne , que les airs
„ lu-

„ lugubres du pénitent , dont la
„ voix triste & lamentable émou-
„ voit les cœurs les plus endurcis ,
„ & arrachoit même des larmes aux
„ plus obstinez. Il n’y eut pas jus-
„ ques aux femmes qui ne suivis-
„ sent cette dévotion extraordinaï-
„ re : non seulement celles du com-
„ mun ; mais de nobles Matrones
„ & des Vierges délicates se don-
„ noient avec modestie la discipli-
„ ne dans leurs chambres. Alors
„ presque tous ceux qui avoient
„ quelque inimitié ensemble devin-
„ rent bons amis : les usuriers &
„ les ravisseurs se hâtoient de re-
„ stituër le bien qu’ils avoient mal
„ aquis ; tous ceux en un mot qui
„ étoient fouillez de quelque cri-
„ me , confessoient humblement
„ leurs péchez & s’en corrigeoient
„ de bonne foy ; on ouvroit les
„ prisons , on donnoit la liberté
„ aux esclaves , on rapelloit ceux
„ qui étoient en exil : les hommes

„ & les femmes firent tant de bon-
„ nes œuvres & d'actes de miseri-
„ corde , que les uns & les autres
„ sembloient appréhender que la
„ Puissance divine eut résolu de les
„ consumer par le feu du ciel , ou
„ de les engloutir par un tremble-
„ ment de terre , ou de leur en-
„ voïer quelque autre de ces gran-
„ des plaïes , dont elle visite les
„ pécheurs. Quoi qu'il en soit , les
„ seuls Esprits médiocres ne s'é-
„ tonnoient pas d'une répentance
„ si prompte & si soudaine , qui a-
„ voit parcouru plusieurs Provin-
„ ces , au delà même des bornes
„ de *l'Italie* , mais les plus sages
„ l'admiroient avec quelque rai-
„ son : ils ne savoient d'où pou-
„ voit proceder un zele si fervent ;
„ puis sur tout que cette maniere
„ de pénitence étoit inouïe ; que
„ le souverain Pontife , qui résidoit
„ alors à *Anagni* , ne l'avoit point
„ instituée ; qu'aucun Prédicateur ,

„ ou

„ ou autre personne d'autorité ne
„ l'avoit introduite par adresse, ou
„ par son éloquence, & qu'enfin
„ elle avoit pris son origine chez
„ les plus simples, dont les savans
„ & les ignorans avoient également
„ suivi les traces.

On ne sauroit desavouër qu'il n'y eut dans cette Secte plusieurs choses dignes d'imitation, & qui fournissoient un exemple de vertu à tout le monde. L'humilité, la fréquente confession des péchez, la crainte de Dieu, un serieux repentir de ses fautes, l'extinction des vices, la haine de l'usure & de la rapine, la reconciliation entre les ennemis, & la délivrance des prisonniers y paroissent avec éclat. Il n'y a même aucune erreur ni aucune herésie dans cette Secte, ni rien en un mot qui mérite d'être blâmé, si vous en exceptez ces cruelles flagellations répétées que les pénitens se donnoient eux-mêmes de leur bon gré, & qui

furent la seule cause que le Pape *Alexandre IV.* qui se tenoit alors à *Anagni*, ne voulut point la confirmer par autorité Ecclesiastique. Il y eut plusieurs Princes qui marchèrent sur ses traces, & qui éloignèrent cette Secte de leurs Païs & de leurs frontieres, sans vouloir permettre qu'elle s'y établit. *Mainfroy* entr'autres Seigneur de *Sicile* & de la *Pouille*, & *Palavicin* Marquis de *Cremone*, de *Bresse* & de *Milan* lui défendirent l'entrée dans tous les Païs de leur domination, suivant le raport de *Jean Aventin*, qui vivoit en l'année 1466. Liv. vii. *Annales de Romagne*, feuillet 702. sous l'année 1509. *Sponde* Evêque de *Pamiers* donne beaucoup d'éloges à cette Secte & n'y trouve d'autre vice ni erreur que l'excès des flagellations volontaires. *Baronius* remarque dans ses *Annales* Tome I. que les flagellans avoient taché de s'établir en *Pologne*

vers

vers l'année 1261. , mais qu'on le leur défendit sous de grièves peines. Ils n'eurent pas un meilleur succès en *Bohême* , selon le témoignage de *Michovius* , Hist. de *Pologne* Liv. III. Chap. IV. , & de *Dubravius* , Hist. de *Bohême* Liv. XVII. Cette fureur passa par dessus les *Alpes* , & se répandit jusques dans la *Grece* , au raport de *Nicephore Gregoras* , qui vivoit en l'année 1361. Il attribue même aux Flagellans Orientaux des erreurs , dont ceux d'Occident n'étoient pas alors coupables , si nous en croïons les Historiens de ce tems-là ; mais on peut en accuser avec raison les restaurateurs de la Secte , & ceux qui la renouvelèrent en l'année 1349. lors qu'elle étoit reduite aux derniers abois.

Albert de Strasbourg , qui vivoit sous l'Empereur *Charles IV.* & son Fils *Wenceslas* , a donné au public une Chronique qui commen-

ce à l'année 1270. & finit à l'année 1378., & où il parle fort au long de la Secte des Flagellans renouvelée. *Chrétien Ursitius* en fit une Edition en l'année 1585. & il l'augmenta de quantité de choses tirées des Historiens d'*Allemagne* : de sorte que pour venir à mon but, je ne faurois mieux faire, si je ne me trompe, que de rapporter ici les propres paroles de cet Auteur, de même que j'ai transcrit cy dessus le passage du Moine de Sainte *Justine de Padouë* : Voici donc les termes de cette Chronique, que *Jean Nauclerus* cite lui même : „ * A mesu-
re,

* *Generatione XLV.* Pestilentia paulatim incipiente anno 1349. in *Allemanniâ* coeperunt se populi flagellare, transeuntes per terram; & venerunt ducenti de *Sueviâ Spiram* anno prædicto in medio *Junii*, habentes inter se unum principalem & duos alios magistros, quorum mandatis omninò parebant. Et cum horâ primâ *Rhenum* transissent, accurrente populo, fecerunt circum in civitate *Spirâ* ante monasterium latum valdè, in cujus medio se exuentes depositis vestibus & calceamentis, habentes in modum

„ re , dit *l'Auteur* , que la peste
„ venoit peu-à-peu en l'année 1349.
(*c'est-à-dire 89. ans après que la*
Seûte des Flagellans eut paru dans
le Monde.) „ les peuples commen-
„ cérent à se flageller en *Allema-*
„ *gne* ; les hommes atroupez cou-
„ roient

braccæ camisias in femore ad talos prætenfas ; circumiverunt unusquisque post alium in circulo in modum crucifixi , prostravit quilibetque eorum super quoslibet transeuntes passibus , & leviter prostratos flagellis tangentes ultimi qui se primò straverunt primò surgentes , se flagellaverunt flagellis habentibus nodos cum quatuor aculeis ferreis , transeuntes cum cantu vulgari invocationis dominicæ , habentes multas invocationes , & steterunt tres in medio circuli sonori valdè præcinentes flagellando se , & post quos alii caneant , in quo diù immorantes ad unum prætensum omnes genuflexi in modum crucifixi in facies suas corruerunt , cum singulturantes , & transferunt juxta circulum magistri monentis eos ut orarent ad Dominum pro clementiâ super populum , item super omnes eorum benefactores & malefactores , & omnes peccatores in purgatorio existentes & pluribus aliis. Post hæc se locantes extensis manibus in cælum genuflexi caneant , & iterum surgentes diu se flagellabant euntes ut prius ; quibus se induentibus alia pars eorum quæ indumenta & substantiam suam custodierat se exuens , idem fecit.

Post

„ roient le païs , & il y en eut
 „ deux cens qui vinrent de la *Soüa-*
 „ *be* à *Spire* à la my-Juin de la
 „ même année : ils avoient un Chef
 „ principal & deux autres Supe-
 „ rieurs , auxquels ils obéïssient
 „ à tous égards. Lors qu'ils eurent
 passé

Post hæc resurrexit unus sonorus lægens litte-
 ram , quia aliqui inter eos fuerant sacerdotes ,
 & litterati nobiles & ignobiles , mulieres , &
 pueri , cujus litteræ tenor similis in sententiâ
 esse dicebatur in Ecclesia Sancti Petri in *Hieru-*
salem per Angelum præsentata , in qua narrat
 Angelus Christum offensum contra mundi pra-
 vitates , plurima exprimens crimina , violatio-
 nem Diei Dominicæ , & quod non jejunetur
 feriâ sextâ , blasphemias , usuras , adulteria ,
 Christumque rogatum per beatam Virginem &
 Angelos pro misericordia , respondisse quemli-
 bet per triginta quatuor dies se debere exulando
 flagellare , ut misericordiam Dei consequantur.
 Tantus erat *Spirensium* affectus ad eos qui citò
 omnibus invitatis non inveniebatur qui invitari
 posset , non enim recipiebant cujusvis eleemo-
 synam in specie , sed in genere pro parandis con-
 tortis cereis & vexillis. Habebant enim vexilla
 de serico & purpurâ depicta , cum quibus proces-
 sionibus transibant , sed invitati de Magistrorum
 suorum licentiâ ibant vocati , nec audebant in-
 vitare perditiores vocati : hoc quoque faciebant
 bis in die aut in civitate vel in campis , & qui-
 libet

„ passé le *Rhin* à une heure après
„ midi, le peuple y acourut en fou-
„ le, & ils firent un grand cercle
„ devant le Monastère de la Vil-
„ le : postez au milieu du cercle,
„ une partie d'entr'eux se deshabil-
„ la & se déchaussa ; de maniere
„ qu'ils n'avoient sur le corps en
„ guise

libet etiam in nocte, nec loquebantur mulieri-
bus, nec super plumis jacebant : omnes gesta-
bant cruces antè & retrò in veste & pileo, ha-
bentes flagella vestibus appensa; nec in unâ pa-
rochiâ ultrâ unam noctem manserunt, ingressi
sunt fraternitatem eorum humillimè centum &
plures de civitate *Spirensi*, circa mille *Argenti-
nensium*, promittentes servare per prædictum
tempus obedientiam prædictis Magistris. Nullus
recipiebatur nisi promitteret servare prædicta per
prædictos dies, & nisi haberet expendere in die
ad minus quatuor denarios, ne mendicet, & nisi
promitteret se esse confessum & contritum, &
remisisse omnem injuriam inimicis, & habere
uxoris suæ assensum : diviseruntque se *Argenti-
na*; pars enim descendit, pars altera ascendit,
Magistros inter eos similiter dividentes. Magistri
quoque *Argentinis* repentinam castigationem ni-
miam prohibebant, tantæque ad omnes conflue-
bant multitudines ascendentium & descenden-
tium & transversalium, quòd nemo poterat nu-
merare. Post hæc in Civitate *Spiræ* penè du-
centi Pueri duodecim annorum ætate, colliga-
tionem fecerunt & se flagellarunt.

„ guise de culote , qu’une espèce
„ de Chemise qui alloit depuis les
„ reins jusques aux talons : dans
„ cet équipage , ils marchèrent l’un
„ après l’autre tout-autour du cer-
„ cle , les bras étendus en forme
„ de crucifix : ensuite chacun se
„ prosterna par terre , & d’autres
„ qui se tenoient debout sur eux
„ une jambe de chaque côté , leur
„ donnèrent un petit coup de fouet ,
„ ce qui les fit relever tous , à com-
„ mencer depuis le premier qui s’é-
„ toit prosterné jusques au dernier ,
„ & alors ils se fustigèrent avec des
„ fouets , où il y avoit des nœuds &
„ quatre pointes de fer : ils chanto-
„ ient en même tems le Ps. LI. *Mi-
„ serere Ec.* , & plusieurs autres O-
„ raisons qu’ils avoient : Mais il y en
„ eut trois qui se tinrent au milieu
„ du cercle , où ils se flagelloient , &
„ qui d’une voix forte & sonore con-
„ duisoient le chant des autres : A-
„ près un assez long exercice , ils
„ se

„ se mirent tous à genoux , & les
„ bras étendus , ils se jettèrent sur
„ leur visage , poussant des sanglots
„ & des soupirs : de là ils s'avancé-
„ rent vers l'endroit où étoit leur
„ Chef , qui les exhorta à implorer
„ la miséricorde de Dieu sur le peu-
„ ple , sur tous leurs bienfaiteurs
„ & leurs ennemis , sur toutes les
„ âmes qui étoient en Purgatoire ,
„ & sur quantité d'autres person-
„ nes. Cela fait , ils se remirent à
„ genoux & à chanter les mains ten-
„ dues vers le ciel ; ils se relevé-
„ rent ensuite & se foïetèrent tout
„ de nouveau dans le même ordre
„ & avec les mêmes cérémonies
„ qu'ils avoient observé d'abord :
„ enfin ceux-cy reprirent leurs ha-
„ bits , & les autres , qui n'étoient
„ pas encore venus sur les rangs , se
„ dépouillèrent pour faire le même
„ exercice. D'ailleurs il y avoit par-
„ mi eux des Prêtres , des nobles
„ & des roturiers qui avoient de
„ l'é-

„ l'étude , des femmes & des en-
„ fans. Après tout ce manége , un
„ de la troupe se leva , & d'une
„ voix éclatante lût une Lettre ,
„ qu'on disoit contenir la même
„ chose en substance , que celle
„ qu'un Ange avoit portée dans
„ l'Eglise de S. *Pierre* à *Jerusa-*
„ *lem* , & où l'Ange déclaroit , que
„ *Jesus-Christ* étoit irrité contre les
„ dépravations du siècle , par ex-
„ emple contre les profanateurs du
„ Dimanche , les blasphémateurs ,
„ les usuriers , les adultères , &
„ ceux qui ne jeûnoient pas le ven-
„ dredi : Il y avoit de plus , que
„ *Jesus Christ* prié par la Bien-
„ heureuse Vierge & les Anges de
„ faire grace à son peuple , avoit
„ répondu , que si les pécheurs
„ vouloient obtenir miséricorde , il
„ falloit que chacun sortit de sa pa-
„ trie & qu'il se flâgellât durant
„ trente quatre jours. Les habi-
„ tans de *Spire* furent si émus de
„ com-

compassion envers ces Flagellans ,
qu'ils les invitèrent d'abord tous ,
sans en excepter un seul ; car ils
ne recevoient point l'aumône de
personne en particulier , mais en
général pour acheter des Cierges
tôrs & des Drapeaux. Ces éten-
dars étoient de soïe cramoisi &
peints ; ils les portoient à leurs
processions , & traversoient de
cette maniere les Villes & les
Bourgs : Quand on les invitoit
quelque part , ils ne pouvoient
pas y aller sans en avoir la per-
mission de leurs superieurs , &
ils n'osoient solliciter les person-
nes débauchées à se joindre avec
eux. D'ailleurs ils faisoient deux
fois par jour l'exercice , dont
nous avons déjà parlé , soit à la
Ville , ou à la Campagne , &
chacun d'eux le pratiquoit la nuit :
ils ne parloient point aux fem-
mes , & ne couchoient point sur
la plume : ils portoient des croix
sur

„ sur leurs habits , & à leurs cha-
„ peaux devant & derriere , &
„ leurs foüets pendus à la ceinture :
„ ils ne s'arrétèrent pas plus d'une
„ nuit dans chaque Paroisse : Il y
„ eut plus de cent hommes de *Spi-*
„ *re* , & près de mille de *Stras-*
„ *bourg* qui entrèrent dans leur
„ Confrérie , & promirent obéif-
„ sance aux Superieurs pour le tems
„ marqué cy dessus. Ils ne rece-
„ voient personne , qui ne s'enga-
„ geât à observer tout ce que nous
„ avons déjà vû durant le terme
„ prescrit ; qui n'eut du moins qua-
„ tre sols à dépenser par jour , pour
„ n'être pas réduit à mendier , &
„ qui ne déclarât qu'il s'étoit con-
„ fessé , qu'il étoit contrit , qu'il a-
„ voit pardonné à tous ses ennemis ,
„ & qu'il avoit la permission de sa
„ femme. Enfin separez en deux
„ corps à *Strasbourg* , chacun eut
„ la moitié des Superieurs , & ils
„ prirent une route oposée ; l'un
„ des-

⁂, descendit le Rhin, & l'autre le
⁂, remonta. Ce fut alors qu'une
⁂, foule innombrable de gens acou-
⁂, rut à eux de tous côtez; mais
⁂, les Superieurs défendoient à ceux
⁂, de *Strasbourg* de se trop flagel-
⁂, ler au commencement. Ce spe-
⁂, ctacle fut suivi d'un autre à *Spi-*
⁂, *re*, il y eut près de deux cens
⁂, jeunes garçons âgez de douze ans
⁂, qui se joignirent ensemble & qui
⁂, se flagellèrent en public.

Il paroît de cette longue narra-
tion en quel état se trouvoient les
affaires des Flagellans, lors que leur
Secte se renouvella. Il semble qu'à
la superstition près, qu'ils avoient,
de s'imaginer qu'un Ange avoit a-
porté une Lettre sur l'autel de *S.*
Pierre à Jerusalem, & qu'ils é-
toient obligez de se fouïeter durant
trente quatre jours par ordre de la
Bienheureuse Vierge & des Anges,
ils n'étoient coupables d'aucune au-
tre erreur, & que ce fut pour cela
seul

feul que l'Empereur *Charles IV.* les bannit d'*Allemagne*, & que le Pape *Clement VI.* les condamna par une Bulle donnée à *Anagni*. *Bzovius* la raporte dans la continuation des Annales du Cardinal *Baronius*, à l'année 1349. Nombre 105. *Clement VI.*, qui s'appelloit *Pierre Roger*, & qui avoit été Archevêque de *Sens*, & de *Roüen*, accoutumé aux manieres de *France*, ne pût jamais aprouver cette fureur des flagellations, quelque aparence de pieté qu'elles eussent.

Albert Crantzius Liv. viii. de la *Wandalie* Chap. 28., qui a écrit long tems avant *Albert* de *Strasbourg*, puis qu'il mourut le 12. *Decembre* 1118. n'a rien dit de plus que ce dernier sur le chapitre des Flagellans. En éfet les Historiens les plus éloignez de leur origine, leur ont attribué quantité d'erreurs, qui étoient inconnuës aux Ecrivains de ce tems-là, ou à ceux
qui

qui vinrent peu après. *Sebastien Franck* dans sa Chronique leur impute quarante-quatre erreurs , terribles & presque toutes opposées à la foy catholique : *Rodolphe Hospinien* les rapporte tout-du-long dans son Histoire des Moines Liv. VI. mais c'est à-tort que la plûpart en sont attribuées aux premiers Flagellans. Du moins , puis qu'ils n'admettoient personne à leur société , qui n'eut plutôt expié ses péchez par la Confession ; il n'est pas croyable qu'ils rejetassent le dogme de la Confession auriculaire. Le savant *Sponde* Evêque de *Pamiers* , Tome II. Contin. Annal. de *Baronius* sous le Pontife *Jean XXIII.* à l'année 1414. taxe les Flagellans des mêmes erreurs que *Sebastien Franck* leur attribue , & il les a recueillis d'un Livre intitulé , *Cosmodrome* de *Gobelin Persona* Chap. xci. qui vivoit en l'année 1414. la troisième du regne de

l'Empereur *Sigismond III.* & la cinquième & dernière du Pontificat de *Jean XXIII.* Ce *Gobelin Persona* étoit Doïen de *Bilfeld*, & *Albert Crantzius* a presqu'inferé tout son Ouvrage dans sa *Wandalie*, par exemple Liv. 1. Chap. xvi. & xxviii. Liv. iv. Chap. iv. Liv. vii. Chap. xxviii. Liv. ix. Chap. v. Liv. x. Chap. i. & xxxv.

Trois hommes célèbres & contemporains de la Secte des Flagellans lors qu'elle se renouvela, ont écrit contr'eux. L'un est *Herman de Schilde Alleman*, de l'Ordre des Hermites de *S. Augustin*, qui fleurissoit en l'année 1340. Le Père *Thomas Gratien* Prieur Provincial du même Ordre dans son Catalogue des Ecrivains de l'Ordre de *S. Augustin*, imprimé à *Anvers* en l'Année 1613. par *Jean Tritavius* Pag. 94. lui rend ce témoignage, que c'étoit un homme d'un grand genie, fort appliqué à l'étude

rude des Sciences divines, très-ver-
sé dans l'intelligence des Ecritures,
& recommandable par sa pieté. Le
second est *Jean* * de *Hagen* Char-
treux, qui, au raport de l'Abé
Trithéme, fleurissoit sous l'Empe-
reur *Frederic* III. & le Pape *Pie* II.
en l'année 1460., le tems auquel
on célébroit le Concile de *Constan-*
ce. Enfin le troisiéme est *Jean Ger-*
son Chancelier de l'Eglise & de
l'Université de *Paris*. On peut voir
par les Ecrits de ces hommes illu-
stres ce qu'ils trouvoient à redire
dans la Secte des Flagellans, & s'ils
leur reprochoient autre chose que
les flagellations volontaires, qu'ils
se donnoient de leurs propres mains.
Je n'ai pû recouvrer jusques-ici,
quelque recherche que j'aie faite
de tous côtez, le Livre de *Her-*
man de Schilde, ni celui de *Jean*
de *Hagen*, qui, suivant la remarque
de *Trithéme*, commence par ces

M 2 mots,

* Ou, de *Indagine*.

mots , *Au nom de Jesus Christ.* Mais nous avons l'Opuscule de *Jean Gerson* , Tome I. de ses Oeuvres Pag. 637. de l'Edition de *Paris* en 1606. où , quoi qu'il combatte une infinité d'erreurs des *Flagellans* modernes , ou renouvellez , & en particulier celle qu'ils avoient à l'égard de la Confession des pécheurs à l'oreille du Prêtre , cependant il attaque sur tout & blâme en plusieurs endroits la sottise qu'ils avoient de se flageller eux mêmes. D'un autre côté il ne refute pas tant les erreurs des *Lollards* & des *Beguards* du Pais-Bas , qui s'associèrent enfin avec les *Flagellans* , que la coutume qu'ils avoient de se flageller eux mêmes de leur bon gré.

I. *Gerson* alègue contre cette Secte le passage du *Deuteronomie* Chap. xiv. vers. 1. où les flagellations se trouvent défendues en termes exprès , & il raisonne de
cette

cette maniere : „ † La Loy de Je-
 „ fus-Christ , *dit - il* , ne doit pas
 „ moins éviter dans son culte les
 „ superstitions des Gentils , & des
 „ Idolatres , sur tout celles où il
 „ y a de la cruauté , & qui font
 „ horreur à la nature même , que
 „ l'ancienne Loy , où cet usage
 „ est pourtant défendu , *Deuter.*
 „ *xvi. i. Vous êtes enfans , y*
 „ *est-il dit , de l'Eternel vôtre*
 „ *Dieu. Ne vous faites aucune*
 „ *incision.* La Glose porte , *Vous*
 „ *ne devez pas ressembler aux*
 „ *idolatres en quoi que ce soit :*
 „ & il y a dans l'Hébreu , *Ne*
 „ *vous meurtrissez point.* C'est

M 3

ce

† Lex Christi non minus debet in cultu suo vitare superstitiones Gentilium & Idololatrarum , præsertim crudeles & horrendas , quàm antiqua Lex , in quâ tamen prohibitio fit per expressum *Deuteron. Cap. xiv.* ubi dicitur : *Filii estote Domini Dei vestri , non vos incidetis.* Gloss. *non debetis in aliquo idololatriæ assimilari :* & in Hebræo habetur , *non vos lacerabitis.* Hoc autem faciebant idololatræ , sicut habetur *iv. Regum Capite xviii.*

„ ce que faisoient les idolâtres ;
„ comme il paroît , iv. *Rois* Ch.
„ xviii. *Gerson* savoit bien que les
Flagellans n'étoient pas coupables
du crime d'idolâtrie : ils avoient
d'autres erreurs , sur tout à l'égard
de la Confession auriculaire , qu'ils
croïoient moins propre à éfacer
les péchez , que les flagellations ;
& si cet Ecrivain n'eut eu en vuë
de refuter celles-cy , il n'auroit pas
sans doute pris son argument de ce
passage du *Deuteronomie* , qui n'a
nul raport avec les autres erreurs ,
dont on les accusoit. D'où je
conclus que *Gerson* attaque ici les
flagellations volontaires qu'ils se
donnoient de leurs propres mains.

II. Cela est si vrai , que la sui-
te de son discours nous en fournit
une preuve incontestable. Il pro-
duit d'abord les Edits des Princes
qui défendirent cette coûtume , dès
que la Secte des *Flagellans* vint à
éclore , & qui les bannirent même
de

de tous leurs Etats. Voici de quelle maniere il en parle, Page 638. de son Opuscule. „ † Après, dit-
„ *il*, que la Secte des Flagellans
„ eut paru en divers endroits du
„ monde, en *Lorraine*, en *France* & en *Allemagne*; ce qui est ar-
„ rivé de memoire de plusieurs
„ hommes aujourd'hui en vie, &
„ que des Ecrivains dignes de foy
„ & les Chroniques de *France*
„ nous confirment, la Loy de
„ Christ expliquée par l'Eglise,
„ dont l'autorité en fait de coûtumes est plus grande, au rapport
„ de *S. Thomas*, que celle d'un
„ seul Docteur, par exemple de
M 4 Je-

† Lex Christi declarata per Ecclesiam, cujus auctoritas major est in consuetudine, dicente *S. Thomâ*, quod sit auctoritas unius Doctōris, sicut *Hieronymi* vel *Augustini*, semper Sectam flagellantium se reprobavit, postquàm insurgere videbatur in diversis mundi partibus, & hoc de memoria plurium hominum viventium, tam in *Lotharingiâ* quàm in *Alemanniâ*, & in *Franciâ* pluribus in locis, juxta narrationes hominum & *Chronicas Franciæ*, & scriptores fide dignos.

„ *Jerôme*, ou d'*Augustin*, a tous
jours condamné cette Secte.

Il est plus clair que le jour en plein midi, que *Gerson* parle en cet endroit de la Secte des Flagellans lors qu'elle vint à éclater pour la premiere fois en l'année 1260. & qu'elle fut renouvelée en 1349. On ne doit pas douter non plus, qu'on ne la purgeât en ce tems-là de toute sorte d'erreurs, & qu'on n'en bannit la superstition de se foüetter de ses propres mains avec des verges, ou des écourgées: c'est ce que nous avons déjà fait voir, & que *Sponde* Evêque de *Pamiers* avouë lui même de bonne foy. Nous pouvons donc conclurre de tout ceci que le savant & pieux *Gerson* n'a pas seulement desapprouvé les Flagellations volontaires, que chacun se donnoit soi même, mais qu'il les a combatuës de toute sa force. Ce qui est d'une si grande notorieté, que le célèbre
Je-

Jesuite *Gretzer* grand fauteur des Flagellations a emploïé les Chapp. v. vi. & vii. du Liv. ii. des *Disciplines* pour refuter les argumens de *Gerson*, & qu'il a été réduit à dire de lui, parce qu'il ne s'accordoit pas là dessus avec *Pierre Damien*, „ § Cette coutume a dé- „ plu à *Gerson*: mais qu'import- „ te ? Peut-être qu'il ne l'auroit „ pas desaprouvée, s'il eut rapel- „ lé dans son esprit l'exemple des „ Saints: Cet habile Jesuite pour- roit soutenir par la même raison, qu'il est permis à un homme de se meurtrir & de s'écorcher à coups de verges, *parce qu'un Père peut battre son fils lors qu'il commet quelque faute, & un mari sa femme.* Mais où est l'homme qui n'a pas perdu l'Esprit, qui adopte ce raisonnement, & qui ose avancer

M 5 que

§ Lib. ii. de *disciplinis* Cap. viii. *Displicuit Gersoni mos iste. Quid tum ? Fortè non displicuisset, si Sanctorum exempla in memoriam revocasset.*

que les Maris ont le droit & le pouvoir de fustiger leurs femmes ? Si quelcun s'avisoit de prétendre , que nos Dames en *France* , qui sont fort délicates , se soumettent par Contract de mariage à cette dure Loy , il n'y a nul doute , qu'on ne l'envoïât à coups de barres & de fouët aux petites maisons. Cette mauvaise coutume de fouëtter les femmes tiroit son origine de la source impure du Paganisme , suivant la remarque de *Lactance* Liv. 1. de la fausse Religion , Page 127. qui cite là dessus un Livre Grec de *Sextus Clodius* , où il est dit , „* Que „ *Fatua* femme de *Favaunus* étoit
si

* *Favauni* uxorem nomine *Fatuum* , quam *Varro* scribit tantâ pudicitia fuisse , ut nullus eam quoad vixerit præter virum suum mas viderit , aut nomen ejus audiverit ; quia contra morem decusque regium clam vini ollam ebiberat & ebria facta erat , virgis myrteis à viro usque ad mortem caesam. Postea cum eum facti pœniteret , & desiderium ejus ferre non posset , divinum illi honorem detulisse , & idcirco in sacris ejus obvolutam vini amphoram poni.

„ si chaste , qu’au rapport de *Var-*
„ *ron* , il n’y avoit aucun homme
„ qui l’eût jamais vuë en sa vie
„ que son Mari seul , ni qui eut
„ même entendu parler d’elle ; que
„ cependant son Mari l’avoit foie-
„ tée jusques à la mort à coups de
„ verges de mirte , parce que con-
„ tre la coutume & la Majesté
„ Roïale elle avoit bû en secret un
„ pot de vin & s’étoit enivrée.
„ Dans la suite , ajoûte *Lactance* ,
„ il se repentit d’avoir fait cette a-
„ ction , & accablé du regret d’a-
„ voir perdu sa femme , il lui ren-
„ dit les honneurs divins : c’est
„ pourquoi dans les sacrifices qu’on
„ célèbre à sa gloire , on y met
„ toujours un baril de vin enve-
„ lopé.

III. *Gerson* a répondu aussi à
l’objection qu’on tiroit en faveur des
Flagellans du Ps. xxxviii. 18. où il
y a ces paroles , * *Me voici prêt*
M 6 à

* Ecce ego in flagella paratus sum.

à recevoir le fouët. Il dit là dessus que les Flagellations doivent être accompagnées de certaines circonstances pour rendre , suivant la doctrine de *S. Paul* , ‡ *notre service raisonnable* , & que ces circonstances sont , 1. Que la Flagellation soit ordonnée par le Supérieur & à cause de quelque péché : 2. Qu'elle ne soit pas infligée par la main du pénitent , mais par celle d'un autre : & en 3. lieu , Qu'elle s'exécute sans éfusion de sang. Il prouve tout ceci par l'autorité de *Guillaume de Paris* , l'usage reçu dans quelques Societez religieuses , & la pratique de certains hommes d'une pieté exemplaire. Qui douteroit après cela , que *Gerson* n'en voulut ici aux Flagellations volontaires , que les pénitens se donnoient de leurs propres mains , & qu'il n'ait cru qu'elles étoient défen-

‡ Rom. 12: 1.

fenduës avec justice? „ † Si la Loy
„ de Jesus Christ , *dit-il* , semble
„ autoriser les Flagellations , parce
„ qu'il est dit , *Me voici prêt à*
„ *recevoir le fouët* , cependant on
„ y doit apporter quelques restri-
„ ctions , afin que nôtre obéïssan-
„ ce soit raisonnable. Par exemple
„ il faut que la Flagellation se fasse
„ par l'ordre du Superieur , qui
„ l'impose comme une pénitence ;
„ qu'un autre l'exécute ; qu'elle se
„ fasse avec moderation , sans scan-
„ dale , ni orgueil , & qu'il n'y ait
„ point de sang répandu , selon le
„ témoignage de *Guillaume de*

M 7

Pa-

† Pag. 637. Litt. F. Lex Christi si videatur flagella indulgere , juxta illud , *Ecce ego in flagella paratus sum* , nihilominus circumstantiæ debent apponi , quibus rationabile fiat obsequium nostrum : una quod ejusmodi flagellatio fiat judicio superioris imponentis talem pœnitentiam , & quòd ab altero fiat , & moderatè & sine scandalo , & ostentatione , ac sine sanguine , juxta traditionem *Guillelmi Parisiensis* , quemadmodum fit ejusmodi flagellatio in Religionibus approbatis , & ab aliquibus devotis personis. Sed aliter longè videmus in illis quæ reprobamus flagellis observari.

„ *Paris* , & la pratique constante
 „ de quelques Societez religieu-
 „ ses fort approuvées , & de quel-
 „ ques Personnes dévotes. Mais
 „ c'est ce qu'on n'observe point du
 „ tout dans les Flagellations que
 „ je blâme.

IV. *Gerson* prétendoit , qu'il
 n'étoit pas plus permis de se dé-
 chirer à coups de fouet , que de se
 mutiler pour se rendre impuissant ,
 ou mener une vie chaste ; & qu'on
 ne doit jamais se tirer du sang , à
 moins que ce ne soit par remède &
 pour recouvrer la santé. „ * Bien
 „ plus, *dit-il* , de même qu'il n'est
 „ pas permis à un homme de se
 mu-

* Immò sicut non licet hominem seipsum pro-
 pria auctoritate mutilare vel castrare , nisi pro sa-
 nitate totius corporis consequendâ ; sic nec li-
 cet , ut videtur , quod à seipso quis sanguinem
 violenter ejiciat , nisi causa medicinæ corpora-
 lis : alioquin simili ratione posset se homo cau-
 terisare per ferrum ignitum ; quod adhuc nemo
 posuit nec concessit , nisi fortè idololatræ vel
 falsi Christiani , quales reperiuntur in *India* , qui
 se putant debere baptisari per ignem.

„ mutiler , ou de se châtrer de son
„ propre mouvement , à moins
„ que ce ne soit pour le salut de
„ tout le corps ; ainsi il ne doit
„ pas être permis , ce me semble ,
„ de se faire violence à soi même
„ & de répandre son sang , à moins
„ que ce ne soit un remede corpo-
„ rel & medecinal : Autrement on
„ pourroit par la même raison se
„ bruler avec un fer chaud ; ce que
„ personne n'a soutenu jusques-ici ,
„ excepté peut-être des Idolatres
„ & de faux Chrétiens , tels que
„ ceux des *Indes* , qui se croient o-
„ bligez de se bâtiser à travers le
„ feu.

V. Nous pouvons ajouter à tout ceci , que dans cet Opuscule contre les Flagellans , & l'Epître qui suit immédiatement après , *Gerson* a fait tout ce qu'il a pu au monde pour empêcher *S. Vincent de Ferrare* de se joindre à cette Secte , dont il ne disoit ni bien ni mal , in-
cer-

certain s'il l'embrasseroit , ou non. De sorte qu'il n'y a nulle aparence que ce Saint y eut decouvert aucune de ces XLIV. Erreurs , que *Sponde & Sebastien Franck* raportent , soit à l'égard de la Confession , de la Transubstantiation , du Purgatoire , des Prières adressées aux Saints , & de plusieurs autres articles , ni qu'il y trouvât rien de plus que la licence éfrenée de se flageller. Du moins s'il y eut eu de pareilles taches dans cette Secte , jamais il n'auroit suspendu son jugement là dessus , ni balancé s'il l'adopteroit , ou non. Quoi qu'il en soit , ou ne peut pas douter que *Gerson* ne condannât la méthode que ces Sectaires avoient de se flageller eux-mêmes , jusques à faire couler des ruisseaux de sang , & qu'il n'ait gardé le silence sur une infinité d'erreurs qu'on leur attribuoit.

VI. Le Parlement de *Paris* touché

ché des raisons de nôtre Auteur , défendit toute assemblée & confraternité aux Pénitens bleus , ou *Hieronymites* de la Ville de *Bourges* , très-bons Catholiques d'ailleurs , à la foitise près qu'ils avoient de se foïeter cruellement. C'est ce que nous aprénons du célèbre Arrêt donné en 1601. , à la requête de l'illustre *Servin* Avocat Général , & qui se trouve parmi les Décrets de l'Eglise *Gallicane* recueillis par *Laurent Bochel* Avocat , Liv. II. Page 314. imprimez en l'Année 1619. Il ne faut pas oublier ici que *Servin* , dans le Plaidoïer qu'il fit contre la superstition des *Flagellans* , dont la Secte se renouvella sur la fin du dernier siècle & au commencement du nôtre , releva la Vulgate , qui a traduit le passage du Ps. xxxviii. 18. de cette maniere , *Me voici prêt pour le foïet* , & soutint que le texte *Hébreu* vouloit dire. *Je suis prêt à clocher. Santes Pa-*
gnin

gnin & Genebrard, avoient déjà fait cette remarque, & *Simon de Muis* l'a reçue de nos jours dans ses *Commentaires sur les Pseaumes*. Ce savant Professeur en *Hébreu* dans le *Colége Roial de Paris* a même enseigné, que le mot *וְלַתְּסֵלַב* *tselab*, qui signifie *clochement*, emporte un malheur & un revers de fortune; Il le prouve par le *Pf. xxxv. 15.* où il y a, selon la *Vulgate*, † *ils se réjouissoient contre moi*, & qu'il faut traduire, ‡ *ils se réjouissoient de mon clochement*, ou comme la *Paraphrase Chaldaïque* l'a rendu, *de ma calamité, de mon affliction*, c'est-à-dire, ajoute *Mr. du Muis*, *de ma chute*, ou *lors que je tombois*. Le même terme *וְלַתְּסֵלַב* se trouve *Jeremie Chap. xx. vers. 10.* * *Tous ceux qui ont paix avec moi épient si je bronche.* De forte

† *Adversum me lætati sunt.* ‡ *In claudicatione meâ lætati sunt.*

* *Omnes viri pacis meæ observabant claudicationem meam.*

forte qu'il n'y a nul doute que ce passage des Pseaumes ne soit alegué fort mal à-propos en faveur des Flagellations volontaires.

VII. L'illustre *Jacques Auguste de Thou* Président au Parlement de *Paris*, lors qu'il parle de la Secte des *Flagellans*, qui se renouvela une seconde fois vers l'année 1574. il ne leur reproche que les Flagellations : mais il attribue à ces disciplines la mort précipitée de *Charles* Cardinal de *Lorraine*, & il nous informe qu'*Henry III.* Roy de *France* & le Pape les favorisoient beaucoup. „ * Pendant,

* Lib. LIX. Histor. Pag. 47. Tome III. Dum res armis utrinque gererentur, longè diversa facies in aula erat, ubi Rex natura religiosus, & qui spectaculis, quæ tamen ferè nescivit aut exhorruit antiquitas, maxime capiebatur, opportunitatem pascendi animi harum rerum avidi in loco Pontificiæ ditioni subiecto occasionem nactus, supplicationibus à personatis hominibus in Natalis profestis celebrari solitis frequenter intererat. Ante centum annos invalescente religionis per voluntarios cultus luxuriantis lasciviâ, exorta est
Secta

„ dant , *dit-il* , qu'on se faisoit
 „ la guerre de part & d'autre , la
 „ Cour s'ocupoit à toute autre
 cho-

Secta eorum qui pœnitentiam in interiore cordis morfu positam publicè professi , eam ut exterioribus signis ostentarent , faccum in veteri Lege in luctu usurpari solitum induebant , & detorto ex Psalmista qui *se in flagella paratum* dicit loco , ita veluti se flagellis cædebant , ob idque *se flagellantium* nomine indigebant. Contra quos *Joannes Gerso Parisiensis* Academiae Cancellarius , & sui ævi purissimus Theologus , jam tùm singulari Libro scripsit , deinceps ea Secta in religionem abiit Pontificum favore , secùs institutum illud pietatis quàm ab initio factum fuerat interpretantium , ita ut hodie per omnem *Italiam* complures huic religiosæ veluti militiæ nomen dent , delictorum expiationem hac ratione se consecuturos sperantes. Jamque distincti coloribus , veneto , albo & nigro , ut olim *Roma* , *Praesina* & *Veneta* factiones in re dispari studia hominum distrahebant , sic in religione plerisque locis magnas contentiones ac æmulationes excitarunt. Quæ spectacula ad hoc tempus cœlo *Gallico* & Regiæ ditioni ferè incognita , ex eo apud nos recepta non solum rerum novarum materiam ambitionis ingeniis præbuerunt , sed superveniente contemptu Regiam Majestatem non mediocriter laeserunt. Dum igitur turbæ flagellantium se Rex immiscet , ex ejus exemplo aulæ Proceres , *Carolus* Cardinalis *Lotharingus* , qui ex eorum numero erat , ex frigore vespertino in febrem violentam incidit , intentissimisque capitis doloribus , quos & deliria consecuta sunt , & pervigili malè vexatus , tandem biduo ante Christi Natalem fatis concessit.

„ chose. Le Roy naturellement dé-
„ vot , & charmé des Spectacles ,
„ que l'Antiquité n'avoit jamais
„ connu , ou plutôt qu'elle avoit
„ en horreur , trouva une occasion
„ favorable d'en repaître son es-
„ prit , qui en étoit fort avide , par
„ ce qui se passoit dans un País de
„ la dépendance du Pape , & il
„ assistoit souvent aux Processions,
„ que des hommes déguisez célé-
„ broient quelques jours devant
„ Noël. Il y avoit déjà plus de cent
„ ans que la licence d'introduire de
„ nouveaux cultes dans la Religion
„ avoit pris racine , & qu'il s'é-
„ toit élevé une Secte de gens ,
„ qui peu satisfaits de témoigner
„ leur repentance par la compon-
„ ction interieure du cœur , en vou-
„ loient donner des marques au
„ dehors par un principe d'orgueil ,
„ & se couvroient d'un sac, suivant la
„ coutume qui se pratiquoit dans les
„ dueils sous l'ancienne Loy: fondez
aussi

„ aussi sur un passage mal expliqué
„ du Psalmiste , où il dit , *je me*
„ *prépare pour le fouët* , ils se mal-
„ traitoient eux-mêmes à coups de
„ fouët , & prirent de là le nom
„ de *Flagellans*. Ce fut alors que
„ *Jean Gerson* Chancelier de l'U-
„ niversité de *Paris* , & le plus
„ orthodoxe Théologien de son
„ tems écrivit un Livre contr'eux :
„ Ensuite ils se formèrent en une
„ Société religieuse par la faveur
„ des Papes , qui interpretèrent
„ cette Sainte Institution autre-
„ ment qu'on ne l'avoit d'abord
„ fait : de sorte qu'on voit aujour-
„ d'hui par toute *l'Italie* une fou-
„ le de gens qui s'enrôlent dans
„ cette milice spirituelle , & qui se
„ flatent d'obtenir par ce moïen
„ l'expiation de leurs crimes. En-
„ fin distinguez entr'eux par les
„ couleurs , bleuë , blanche , &
„ noire , ils excitèrent en divers
„ endroits de grosses disputes sur
la

la Religion , & de terribles jalou-
sies , de même qu'autrefois à
Rome , quoi que sur un sujet di-
férent , la Faction *Perusine* & la
Venitienne partageoient tous les
esprits. Ces spectacles , qui a-
voient été presqu'inconnus à la
France jusques à ce tems , n'y
furent pas plutôt entrez , qu'ils
fournirent l'occasion aux ambi-
tieux d'innover en bien des cho-
ses & qu'avec le mépris des loix ;
ils ébranlèrent beaucoup l'Auto-
rité Roïale. Ce fut alors que le
Roy se mit au nombre des *Fla-*
gellans , & que les Seigneurs de
la Cour suivirent son exemple :
Il en couta la vie à *Charles* Car-
dinal de Lorraine ; surpris par la
froidure du soir , il tomba dans
une fièvre chaude accompagnée
de violens maux de tête & mê-
me du délire , & enfin accablé
d'insomnie , il mourut deux jours
avant *Noël*.

Le même Mr. de *Thou* Liv. LXXVIII. à l'année 1583. c'est à dire dix ou onze ans après ce que nous venons de rapporter, nous enseigne qu'*Henry* III. permit, que les différentes Societez des *Flagellans* distinguées par les couleurs s'établissent, malgré les avis contraires que *Christophe* de *Thou* Président du Parlement & *Pierre Brulard* Président à la Chambre des Enquêtes lui donnoient, & qu'il y fut engagé par les sollicitations du Père *Edmond Auger* de la Compagnie de *Jesus*, & de *Jean Castelli* Evêque d'*Arimini* Nonce Apostolique. Notre Historien ajoute, que la complaisance molle que le Chancelier *Birague*, & le Garde des Sceaux *Chiverny* eurent pour la volonté du Roy à cet égard, contribua beaucoup à l'introduction de cette Secte; mais que tout cela n'empêcha point que les Prédicateurs zelez de *Paris* ne lançassent du

du haut de la chaire des traits satyriques & mordans contre ce nouvel usage ; & que *Maurice Poncet* Benedictin de l'Abaïe de *S. Pierre de Melun* ne se signalât par dessus tous les autres. Ce Moine comparoit les *Flagellans* , qui se foüetoient par les ruës & au milieu des Places publiques , à des hommes , qui pour se garantir de la pluie , se couvriroient d'un Sac mouillé : mais il fut relegué dans son Monastère par l'ordre du Roy. Mr. de *Thou* nous apprend aussi , qu'*Henry III.* le Chancelier *Birague* & le Garde des Sceaux *Chiverny* se trouvèrent à la premiere Procession de ces Pénitens foüeteurs , qui se fit à Paris ; que les uns en rioient , & que les autres disoient à haute voix que c'étoit se moquer de Dieu & des hommes. Le Père *Edmond Auger* Confesseur d'*Henry III.* & qui l'avoit porté à se mettre dans la Société des *Flagellans* , écrivit alors

un Livre intitulé, *Discours sur la repentance*, où il défendoit l'usage de ces Flagellations. *Jaques Gretzer* autre Jésuite fit une vigoureuse Apologie de ce Livre. Mais le fameux *Servin* dans le plaidoyer qu'il rendit en présence du Parlement de *Paris* contre les *Flagellans* de *Bourges* en l'année 1601. avança qu'on ne devoit point en faveur de cette discipline, adopter le sentiment d'un certain hypocrite, qui avoit fait un Livre intitulé, *Discours sur la repentance*, & que de faux dévots avoient publié en 1584. mais qu'il falloit suivre plutôt l'opinion de *Tertullien*, qui ne veut pas qu'on se mortifie la chair jusques à l'effusion du sang. Quoi qu'il en soit, tout ce que nous venons de voir est une preuve convaincante, que le Parlement de *Paris* n'a condamné que la seule manie de se fouetter soi-même; puis qu'il n'y avoit dans le Livre d'*Edmond*

mond Auger que cette pratique superstitieuse , qui méritât d'être censurée.

CHAPITRE X.

Le fôïet donné sur les épaules est dangereux. De là viennent des fluxions & autres maladies sur les yeux : On démontre par des raisons physiques qu'il est plus nuisible sur les reins & sur les cuisses. Il est contre la pudeur & la bienséance , tant pour les hommes que pour les femmes ; de se fôïeter sur les fesses.

I. **L'**ETUDE de la Physique nous apprend , que tous les nerfs du corps humain tirent leur origine du cerveau , & qu'ils se forment d'une espèce de moëlle qui passe par le canal des Vertébres , dont l'épine du dos est composée. Nous

N 2

voïons.

voïons ensuite que les rameaux des nerfs sortent de plusieurs petits trous de ces vertèbres , comme de leur tronc , & se répandent dans toutes les parties du corps. Les Anatomistes ont observé qu'il y a une certaine paire de nerfs , qui vient après la cinquième vertèbre , & qui s'entrelace dans les épaules : d'où elle sort pour se rejoindre vers le haut , & pousse de petits filamens dans les vertèbres de la nuque du cou. Ainsi tous ces nerfs s'engagent dans les épaules , & y servent à produire les sensations. D'ailleurs les Anatomistes font toucher , pour ainsi dire , au doigt quatre Muscles , qui forment tous les mouvemens des épaules , & qu'ils nomment † le *dentellé* , le *Trapéze* , le *Rhomboïde* & le *Levier* , ou *Releveur*. Afin donc que les nerfs & les muscles fassent leur

† Thom. Barthol. Liv. iv. Anat. reformatæ ,
Cap. xxx.

leur fonction, le cerveau leur fournit toujours quantité d'esprits vitaux, qui découlent par le moïen des nerfs dans toutes les parties du corps, & y causent une tention, d'où resulte l'operation des sens. Cela posé, il est clair que les coups de verges & de foïet détournent le cours de ces esprits vitaux, qu'ils les repercutent vers le cerveau, d'où ils tirent leur origine, ou qu'ils les dissipent entièrement : de sorte que cette accession continuëlle d'esprits, & la dissipation qui s'en fait, ne peuvent qu'afoiblir les nerfs optiques & causer du mal aux yeux. C'est ce qui tenoit en suspens le Jesuite *Gretzer* ; incertain, quel étoit le moins dangereux de se donner la discipline sur le dos, ou sur les fesses, il consulta, selon qu'il le témoigne lui-même, un Medecin très-habile & fort experimenté, qui répondit à sa question de la maniere suivante :

„ † L'opinion vulgaire, *dit ce Doc-*
 „ *teur*, que les coups de fouët a-
 „ pliquez sur le dos peuvent in-
 „ commodér les yeux, n'est point
 „ du tout probable. Il est vrai que
 „ là trop fréquente Saignée nuit
 „ au cerveau, & en même tems
 „ aux yeux, qui en font, au dire de
 „ quelques-uns, comme les rejé-
 „ tons, & qu'elle cause ce mal
 „ par la diminution de la chaleur
 „ naturelle : Mais il ne se fait pas
 dans

† Lib. II. de *Disciplinis* Cap. IX. Pag. 149.
 Edit. *Ingolstadii* Anni 1606. *Vulgaris illa per-*
suasio, quod flagellorum ictus dorso incussi ocu-
lis officiant, nullâ probabilitate nititur. Nimia
perfusio sanguinis obest, illa quidem cerebro,
ita & oculis, quos aliqui germina cerebri apel-
lant; idque imminuendo calorem nativum spi-
ritûs. At tantum Sanguinis hîc non funditur ut
depauperari calore suo cerebrum videri possit:
immo verò si quamplurimis oculorum morbis tûm
arcendis tûm percurandis scarificationes dorsi
prodesse maximè cernimus, cur à flagris istis no-
xam aliquam verebimur? Solis igitur silicerniis,
& iis qui extrema propè caloris naturalis penu-
riâ laborant flagella hæc obfuerunt: neque fu-
niculorum illorum incussio, quæ dorsum citra
sanguinem rubefacit, tam impetuosâ est, ut ex
ea detrimenti quippiam sit metuendum.

„ dans les disciplines une si grande
„ éfufion de fang , que le cerveau
„ en puiſſe perdre de fa chaleur :
„ au contraire , ſi on emploie avec
„ fuccès les ſcarifications du dos
„ pour guérir pluſieurs maladies
„ des yeux , pourquoi craindroit-
„ on quelque préjudice des coups
„ de fouet ? Ce n'eſt donc qu'à
„ ceux qui ont la vuë foible , &
„ dont la chaleur naturelle eſt
„ preſqu'éteinte , que cet exercice
„ peut nuire : outre que la discipli-
„ ne qu'on reçoit ſur le dos , & qui
„ ne fait que rendre la peau rouge
„ ſans en tirer du ſang , n'eſt pas ſi
„ violente , qu'on en puiſſe appré-
„ hender aucune ſuite fâcheuſe.
Voilà quelle eſt la déciſion de cet
illuſtre Medecin , à quoi *Gretzer*
ajoute , „ * qu'il y ſouſcrit volon-
„ tiers & de bon cœur. Quoi qu'il
en ſoit , il eſt certain qu'une lon-

N 4

gue

* Ad cujus ſententiam meam libens volens,
que adjungo.

gue expérience, qui n'est pas d'ordinaire trompeuse, a confirmé l'observation, que j'ai déjà faite. C'est aussi pour cela, que les *Capucins* & quantité de Moinesses ont, par l'avis de sçavans & pieux Medecins, abandonné la discipline des épaules, & qu'ils se reduisent à se déchirer les fesses & les lombes à coups de verges herissées d'épines, ou avec des cordelettes nouées. Mais il faut prendre garde que pour fuir un mal, ils ne courent imprudemment vers celui qui est opposé, & que selon le Proverbe Latin, dans le desir qu'ils ont d'éviter *Scylla*, ils ne tombent en *Charybde*. Du moins la Flagellation des lombes est d'autant plus dangereuse, que les maladies de l'esprit sont plus à craindre que celles du corps. Les Anatomistes observent que les Lombes s'étendent jusques aux trois Muscles extérieurs des fesses, le *grand*, le *moïen*, & le *petit*; & qu'il y en

en a trois internes , ou un seul qu'on nomme le Muscle à *trois têtes* , ou le *triceps* , parce qu'il prend son origine de trois endroits de l'os *pubis* , de la partie supérieure , de la moyenne , & de l'inférieure. Cela posé , il faut de toute nécessité , que lors que les Muscles lombaires sont frappez à coups de verges , ou de fouët , les esprits animaux soient repoussez avec violence vers l'os *pubis* , & qu'ils excitent des mouvemens impudiques à cause de la proximité des parties génitales : Ces impressions passent d'abord au cerveau , & y peignent de vives images des plaisirs défendus , qui fascinent l'esprit par leurs charmes trompeurs , & reduisent la chasteté aux derniers abois. On ne sauroit douter que la nature n'agisse de même , puis qu'outre les veines émulgentes , spermatiques & adipeuses , il y en a deux , qu'on nomme lombaires , qui sont entre

les vertèbres de chaque côté de la moëlle Spinale , & qui portent du cerveau une partie de la matiere féminale. De sorte que cette matiere échauffée par la violence des coups de foïet , se précipite dans les parties qui servent à la generation , cause de la démangeaison , & par le choc de l'os *pubis* , au milieu duquella nature a placé les *pu-denda* de l'homme & de la femme , excite au plaisir brutal de la chair.

II. L'experience confirme admirablement toutes ces observations des Medecins , qui fouillent dans les endroits les plus cachez de la nature. Du moins on trouve une infinité d'exemples de certains hommes , qui étoient d'un temperament si lascif , qu'ils n'ont jamais goûté tant de plaisir à satisfaire leur passion brutale , & à s'enivrer de ces criminelles délices , qu'après avoir été rudement fustigez à coups de

de fouët , ou avec des écourgées , & des verges de bouleau. Je m'en vai transcrire avec fidelité quelques uns de ces exemples , & je laisserai aux Lecteurs équitables le soin de juger , quelle est la considération qu'ils méritent.

Cælius Rhodiginus raporte là dessus l'histoire suivante ; „ * Il ne
N 6 s'est

† Tom. II. *Antiq. Lestionum* Lib. XI. Cap. XV.
Edit. Lugd. in 8. apud hæredes Jacobi Furna
Anni 1560. Non multis abhinc annis vixisse
quemdam in venereis non gallinacæ salacitatis,
verùm ingenii stupendi maximè , quodque vix
impetret fidem , ex adjuratissimis compertum est :
qui quò pluribus affectus esset plagis , eò impetu-
tiosius ardentiusque in concubitum ferebatur
præceps : fuit omninò mira res , nescires utrum
affectaret avidius verbera an coitum , nisi quod
illorum mensu voluptas constabat. Proinde ex-
tensis se precibus diffлагellari exposcebat , pridie
quàm id pateretur flagello aceti asperitate obda-
rato : quod si converberator lentius agere foret
visus , velut extrimulante rabie convitiis incesse-
bat , nec factum sibi satis arbitrabatur , nisi inter
cædendum sanguis sese ostendisset. Unus mortali-
um opinor inventus , qui eodem impetu in
supplicium ferretur ac delicias , quippè inter
tormenta sensuum titillationes ac astuantem
pruritum vel expleret vel incenderet. Quodque
nec

„ s'est pas écoulé bon nombre d'an-
 „ nées , *dit-il* , depuis le tems ,
 „ qu'il y avoit un homme d'une las-
 „ civeté , qui n'aprochoit pas seu-
 „ lement de celle du Coq , mais
 „ qui alloit jusques à un tel excès ,
 „ qu'on auroit de la peine à le
 „ croire , si la chose n'étoit averée
 „ par des personnes dignes de foy.
 „ Plus il recevoit des coups de
 „ verges , plus il se portoit avec
 „ ardeur à l'action , & ce qu'il y
 „ avoit d'étrange , c'est qu'on ne
 „ pouvoit décider , lequel il sou-
 „ haitoit le plus avidement , ou le
 „ fouët , ou le coït ; mais il paroif-
 „ soit toujours que son plaisir re-
 „ doubloit par les coups. Il prioit
 „ donc avec de grandes instances
 qu'on

nec mirum minus est , non latebat hominem
 flagitii inusitata species , seque in eo execrabatur ,
 ac sibi ipsi erat infestus. Cæterum consue-
 tudine depravatâ amplius prævalente utebatur
 vitio & improbabat. Irroborarat verò ea radices
 quæ egerat altius , quòd ita foret assuetus puer
 communicatâ stupri fœditate inter æquales pla-
 garum allectatione.

„ qu'on le fessât avec un foüet,
„ qui avoit trempé tout un jour
„ dans le vinaigre ; mais si le foüe-
„ teur le traitoit un peu trop dou-
„ cement , il entroit en furie &
„ l'accabloit d'injures , & il ne
„ croïoit jamais d'en avoir assez ,
„ que le sang ne vint à couler.
„ C'est , si je ne me trompe , le
„ seul homme qui ait souffert en
„ même tems de la peine & goûté
„ du plaisir , puis qu'au milieu de
„ la douleur il sentoit des chatouil-
„ lemens agréables , & que par ce
„ moïen il assouvissoit ou enflamoit
„ la démangeaison de la chair. Mais
„ ce qu'il y a d'aussi surprenant ,
„ c'est qu'il n'ignoroit pas qu'il y
„ avoit du crime dans cette nou-
„ velle sorte d'exercice ; qu'il s'a-
„ bominoit pour cela , & qu'ils s'en
„ faisoit la guerre. Cependant il
„ en avoit si bien pris l'habitude ,
„ qu'il ne pouvoit s'empêcher de
„ la suivre , quoi qu'il la desapprou-

„ vât. Enracinée dans son cœur
 „ dès l'enfance , lors qu'excité par
 „ les coups de foüet , il s'étoit a-
 „ bandonné au plaisir de la chair
 „ avec ses compagnons , il lui fut
 „ impossible de s'en défaire dans
 „ la suite.

Otton Brunsfeld dans son *Ono-*
masticon de Medecine au mot *coi-*
tus dit , qu'il y avoit de son tems
 à *Munick*, Ville capitale de *Ba-*
viere & le sejour des Electeurs , un
 homme , qui ne pouvoit pas s'a-
 quiter envers sa femme du devoir
 de Mari , à moins qu'il ne fut plû-
 tôt rudement batu à coups de foüet.

Meugbus de Fayence Pratiq.
 Part. II. Chap. *des passions des par-*
ties genitales assure , qu'on peut
 se provoquer à l'amoureux déduit,
 lors qu'on se trouve froid à cet é-
 gard , & remédier à la petitesse de
 la verge , si on craint qu'elle soit ste-
 rile , en se piquant les aines avec
 des orties vertes.

Jean

Jean Henri Meibomius dans son
Epître à *Christien Cassius* Evêque
de *Lubeck* & Chancelier du Duc
de *Holstein* lui parle en ces termes :
„ * J'ajouterai ici un exemple d'u-
„ ne chose arrivée à *Lubeck* pen-
dant

* *De usu flagrorum in re venerea* Pag. 44. & 45.
Edit. *Francof.* Anno 1670. Sic ait: Addo ex-
emplum quod dum *Lubeca* hîc contigit. Civis
quidam *Lubecensis* butyri & calcorum propola in
plateâ habitans, quæ à molendinis nomen in-
venit, præter alia facinora ob commissum adyl-
terium, ad Magistratum delatus, causaque co-
gnitâ urbe excedere & solum vertere jussus, me-
retricula cui is affueverat coram Senatoribus ju-
dicio criminali præfectis confessâ est, nunquam
illum acrius quàm virgis prius secundum dor-
sum abs se dissagellatum arrexisse, & virum se
præstitisse. Officio verò peracto nisi denuò fla-
gris cæsum vix quidquam patrare potuisse: A-
dulter ipse idem primò negare; Seriò tamen &
severè interrogatus non inficias ire. Testes do-
ipsius judicii criminalis id temporis senatûs no-
mine præfectos *Thomam Norvingium* & *Adria-
num Molerum* amicos meos, etiamnum ut nosti,
superstites. Et Pag. 46. Pauci insuper sunt anni,
cum primariâ in confœderati *Belgii* urbe vir in
non parvâ dignitate constitutus, venerique ad-
modum deditus, deprehensus fuit cum mulier-
culâ quadam consuevisse, cum quâ tamen nisi
flagellorum icûibus excitatus vix aliquid patrare
potuerit.

„ dant que j’y étois. Un Citoïen
„ de la Ville vendeur de beurre
„ & de fromage , qui demeuroit
„ dans la *Rue du Moulin* , accusé
„ devant le Magistrat d’avoir com-
„ mis adultère & de quelques autres
„ crimes , fut banni hors du Païs.
„ Mais son adulteresse avoüa en
„ présence des Senateurs établis
„ pour Juges des causes criminelles ,
„ que jamais il ne s’étoit mieux
„ comporté dans l’action , & fait
„ paroître qu’il avoit de la vi-
„ gueur , qu’après qu’elle l’avoit
„ foueté sur le dos à coups de ver-
„ ges. Elle disoit de plus , qu’a-
„ près avoir fait son devoir , il é-
„ toit incapable de recommencer ,
„ à moins que d’être fessé tout-de-
„ nouveau. L’adultère lui-même le
„ nioit d’abord , mais quand on
„ l’eut interrogé sérieusement &
„ qu’on lui fit des menaces , il
„ n’en disconvint pas. J’ai pour
„ témoins de ceci mes deux Amis

Mrs.

„ Mrs. *Thomas Norving & A-*
„ *drien Moler* , qui sont encore
„ en vie , comme vous savez , &
„ que le Senat avoit nommez pour
„ être Juges de cette cause. Et
„ Page 46. Il n'y a que peu
„ d'années , que dans la princi-
„ pale Ville des Provinces Unies
„ du Pais-bas , un homme élevé
„ à une dignité considerable , &
„ fort adonné au plaisir de la chair
„ fut surpris avec une femmelète
„ qu'il entretenoit : & on décou-
„ vrit qu'il ne pouvoit presque ja-
„ mais rien faire avec elle , à moins
„ qu'il n'y fut excité à coups de
„ fouet.

Quoi qu'il en soit de toutes ces
histoires , que peut-on imaginer de
plus indécent que d'exposer le der-
riere & les cuisses toutes nûes au
Soleil , & de prendre ainsi la disci-
pline ? La seule idée d'une action
si obscène fust pour la faire
trouver ridicule & impertinente.

„ * La

„ * La nature , dit *Tertullien* , a
 „ attaché la crainte , ou la honte
 „ à toute action qui est mauvaise :
 C'est pour cela même , que ceux
 qui se sentent coupables de quelque
 crime cherchent à se cacher , &
 n'osent paroître en public. Où est
 celui qui ne craindrait de se foüet-
 ter les reins & les fesses à coups de
 verges sur un Lieu élevé & à dé-
 couvert , ou devant une assemblée
 nombreuse & à la vuë des hom-
 mes ? Qui oseroit se déchirer la
 peau si cruellement ? Il n'y a donc
 plus sujet de douter que les Flagel-
 lations ne soient mauvaises , puis
 que la crainte & la pudeur accom-
 pagnent ceux qui les pratiquent.
 Ce n'est pas tout , les anciennes
 Régles défendoient aux Moines de
 regarder jamais aucune partie nuë
 de leurs corps ; mais comment se
 peut-

* Canon. 7. Tom. I. Pag. 954. Litt. C.
 ὡς μὴ ἀναδειχθῆναι ἡλιῶ τὴν ἀσχημοσύνην τῆς
 Φύσεως.

peut-il faire qu'un Moine , ou une Moineſſe , qui , pour ſe ſoiſſetter plus commodément , & à leur aiſe , trouſſent leurs habits juſques aux reins , & découvrent l'entredeux & le dehors de leurs cuiffes , ne voient aucune partie nuë de leur chair ? *S. Gregoire de Nyſſe* dans ſon Epître Canonique à *Letoyus* louë la coutume qu'on avoit d'enterrer les cadavres après la mort ; ce qu'on faiſoit , dit-il , „ * afin „ que le deſhonneur de la nature „ humaine ne fût pas expoſé au „ Soleil. Mais n'eſt-il pas plus honteux & plus infame , dans l'état de la nature corrompue , de montrer à la face du Soleil les lombes des jeunes filles , & leurs cuiffes d'une excellente beauté , quoi que conſacrées à la religion , qu'un cadavre pâle & défiguré ? Nos premiers Parens avoient-ils d'autres yeux à craindre que ceux de la Divinité , lors qu'ils ſ'aperçurent qu'ils

qu'ils étoient nuds , & que la honte & la pudeur commencèrent à les faisir ? „ * L'amour de Dieu , dit „ *S. Augustin* , qui leur donnoit „ de la confiance avant le peché , „ augmentoit leur honte après la „ chute , & ils n'osoient plus montrer à ses yeux cette nudité qui „ leur déplaisoit à eux-mêmes. Ceux qui se découvrent si souvent les Lombes & les cuisses pour se donner le foïet , quoi qu'ils ne le fassent qu'en présence de Dieu seul , ne paroissent pas trop bien disposez à reflechir sur les paroles de ce Père , ni sur tout ce que nous avons étalé dans ce petit Ouvrage. Que toutes les personnes donc élevées en dignité , & tout ce qu'il y a de Juges intégres dans l'Eglise

Chrè-

* Lib. xi. de *Genesi* ad Litteram Cap. xxxiv. Pag. 272. Tom. III. Amicitia Dei pudorem operabat post peccatum quæ fiduciam dabat ante peccatum , nec jam illam nuditatem audebant ostendere oculis quæ displicebat.

Chrétienne & la République des Lettres le lisent avec soin ; & je me flatte qu'ils tomberont d'accord , que la *Discipline d'enbas* a presque toujours passé , non seulement pour un usage moderne & inutile , mais aussi pour un exercice mauvais , vilain & infame.

F I N.

*Le fouët est pour le Cheval , le
mords pour l'Ane , & la
verge pour le dos de
l'Insensé.*

Prov. XXVI. 3.

T A B L E

Des

*Noms des Auteurs & des autres
Personnes illustres , dont il est
parlé dans cet Ouvrage.*

A.	Cologne,	206.	
	Anonyme,	164.	
A Brahames Evêque,	Anfon, voiez Domini-		
123. 124.	que.		
D'Acheri (<i>Luc</i>)	S. Anthelme,	185. 186.	
Adriaſem (<i>Corneille</i>)	S. Antoine,	116. 117.	
198.	153. 134. 137. 157.		
Adrien I. Pape,	S. Antonin de Florence,		
Ajax,	49. 50.	173.	
S. Alain,	252.	Apollinus,	35.
S. Albert Evêque de Lie-	Apollonius de Tyane,		
ge,	240. 241.		80.
Albert de Strasbourg,	Apulée,		81. 92.
263. 274.	Arcadiens,		87.
S. Albin,	104.	Ardouin,	131. 132.
Alexandre II. Pape,	174.		142. 147.
Alexandre VI. Pape.	Aristote,		26.
246. 262.	S. Arſiſius,		143.
Ambroïſe de Camaldu-	Artaxerxès Longuemain,		
le,	108.		203.
S. Ambroïſe,	36. 37.	Artemidore,	73.
Amœnus,	97.	Artur Roy,	208.
S. André, Evêque de	Aſſe, Rabin,		18.
Fieſole,	188.	S. Athanaſe,	116. 133.
S. Annon Archevêque de	Athenagore,		115.
			Au-

T A B L E.

Auger (Edmond)	Je-	Bernardin de Bustis,	246.
<i>suite</i> ,	298. 299.		248.
S. Augustin,	17. 38. 39.	Beroalde (Philippe)	83.
	98. 158. 282. 318.		92.
Auguste (Cesar)	67. 68.	Binius,	128.
S. Aurelien,	146. 161.	Birague Cardinal	85
	163.	<i>Chancelier</i> ,	298. 299.
Aurele Antonin (M.)	Blanche (Comtesse)		
	115.		168.
Aurele Commode (L.)	Bochel. (Laurent)		291.
	115.	Bollandus,	133.
Aventin (Jean)	262.	Bonfinius,	245.
		Bonner (Edmond)	Evê-
		<i>que de Londres</i> ,	248.
		Boïco (Jean de)	190.
Babyloniens,	74.		191. 193.
Baronius (Cardinal)	Ste. Brigitte,		98.
	167. 168. 193. 220.	Brulard (Pierre)	298.
	262. 274. 275.	S. Brunon,	166. 180.
Bartholin (Thomas)			211.
	302.	Brunsfeld (Othon)	312.
S. Basile (le Grand)	Burchard,	Evêque de	
	29. 34. 35. 95. 142.	<i>Wormes</i> ,	152.
S. Basile de Seleucie,	95.	Burner,	249.
Bede (le venerable)	Buxtorf (Jean)		19. 20.
	163.	Bzovius,	274.
S. Benoît,	142. 144.		
	147. 149. 160. 180.		
	184.		
S. Benoît Abbé d'Ania-	Camerarius,		69.
<i>ne</i> ,	131. 142. 147.	Camille,	61.
	149. 155.	Du Cange,	180. 208.
S. Bernard Abbé de	Canisius [Henry]		251.
<i>Clairvaux</i> ,	182.	Capet voy. Hugues.	
	183.	Cariens,	80.
S. Bernardin. de Sienne,	Caslius [Christien]		E-
	195. 196. 211.	<i>vêque de Lubeck</i> .	313.
			Ca-

T A B L E.

Castelli [<i>Jean</i>] Evê-	Clodius [<i>Sextus</i>] 284.
que d' <i>Arimini</i> , 298.	Clothaire Roy de France ,
Cechalde , 173.	69.
Cerebrosus [<i>Pierre</i>]	S. Columban, 149. 163.
175,---178. 218.	180.
S. Cefaire Archevêque	Commode , voiez Aure-
d' <i>Arles</i> , 101. 145.	le.
161. 185.	Constantin le Grand ;
Cesar <i>Auguste</i> , 67. 68.	137.
Chantpré [<i>Thomas de</i>]	S. Corneille de <i>Compie-</i>
236. 237. 239.	gne , 126.
Charles IV. Empereur ,	Cotelier [<i>Jean Bapt.</i>]
131. 274.	208.
Charles Cardinal de	Crantzius [<i>Albert</i>]
<i>Lorraine</i> , 293. 297.	274. 276.
Du Chêne. [<i>André</i>]	Cresolius [<i>Louis</i>] Je-
215.	suite , 113.
Childebert Roy de Fran-	Ste. Cunigunde , 182.
ce , 146.	S. Cyprien , 101. 162.
Chiverny Garde des	S. Cyrille d' <i>Alexandrie</i> ,
<i>Seaux</i> , 298. 299.	114. 116.
Christ le Sauveur , 22.	D.
23. 27. 257. 279.	Dacier , [<i>l'Andre</i>] 92.
Chryssippe , 62.	Dagobert Roy de France ,
S. Chrysologue , voiez	69. 70.
<i>Pierre</i> .	S. Damien [<i>Pierre de</i>
S. Chrysostome [<i>Jean</i>]	<i>Honestis</i>] 105. 127.
31. 32. 33. 95.	131. 168. 172.---182.
98. 111.	186. 201. 211. 226.
M. Ciceron , 73. 120.	227. 283.
Claude Tibère , 89.	Darius , 74.
S. Clement d' <i>Alexan-</i>	David Roy & Prophète ,
<i>drie</i> , 29. 95.	17.
S. Clement Romain , 95.	Denis d' <i>Halicarnasse</i> ,
Clement VI. Pape , 274.	199.
S. Jean Climaque , 107.	Despence [<i>Claude</i>] 194.
108. 109. 111. 113. 116.	Diane Orthe , 72.
	Dia-

T A B L E.

Diane de Scythie ,	80.	Fatua ,	284.
S. Dominique (<i>Anfon</i>)		Favaunus ,	284.
<i>Surnommé le Cuirassier</i> ,		S. Ferréole ,	147. 180.
127. 168. 170. -- 172.		Festus (<i>Pompée</i>)	87. 91.
180. 186. 211.			92. 200.
S. Donat Archevêque de		Fifen (<i>Barthelemy</i>)	1e.
<i>Bezançon</i> ,	163.	<i>suite</i> ,	249.
Dubravius ,	263.	Fortunat Prêtre ,	193.
S. Dunstan ,	224. 225.	Franck , (<i>Sebast.</i>)	275.
Dupuy (<i>François</i>)	213.		290.

Frederic III. Empereur ,

E.

Ecbert ,	152.	S. Fructuosus ,	152.
S. Edmond Archevêque			154. 180.
de Cantorbery ,	194.	S. Fulgence Evêque de	
	211.	<i>Russe</i> ,	39.

Elred Abbé de Richemont ,

G.

	164.	Gaguin (<i>Rob.</i>)	69.
Elvire (<i>Concile d'</i>)	98.	S. Galbert ,	180.
Erasme ,	118.	Galien ,	26.
Efséens ,	18.	Gamaliel ,	24.
Etienne IX Pape ,	167.	A. Gellius ,	49.
Rob. Etienne ,	28.	Genebrard ,	292.
Etienne Cardinal ,	179.	Gennadius ,	139. 141.
	218.		162.
Etienne Abbé ,	145.	S. Genulphe ,	188. 189.
Evagrius ,	194.		190.
Evandre Roy ,	87.	Geoffroy de Beaulieu ,	
Eusèbe de Césarée ,	18.		205.
	95.	Geofroi Priem ,	126.
S. Eusebe ,	122.	Gérson (<i>leau</i>) Chancelier ,	
Eustochium ,	118.		277. 278. 280. 282.

F.

Fabricius ,	97.	S. Gildard Evêque de Ro-	
-------------	-----	--------------------------	--

O

ien ,

T A B L E.

<i>ien</i> ,	191. 192.	H.	
Gilles Comte du Pais Ve-			
naissin,	244.	Haefienus (Benoît)	32.
Giraud (Sylvestre)	230.		131. 181. 202.
Gobelin, Voy. Persona.		Hagen (Jean de)	Char-
Gratien (Thom.)	276.	treux,	277.
Gravius Jesuite,	90.	Hall (Iaq.)	252.
S. Gregoire I. Surnommé		S. Harduig,	188.
le Grand, Pape, 6. 41.		Heinſius (Daniel)	30.
102. 128. 146. 163.		Heliodore,	14. 15.
S. Gregoire de Nazianze,		S. Henry Empereur,	182.
	95.		206.
S. Gregoire de Nyſſe,		Henry III. Roy de Fran-	
	95.	ce,	293. 298. 299.
	143. 317.	Henry II. Roy d'Angle-	
S. Gregoire de Tours,		terre,	243.
	147. 162.	Heribert Archevêque,	
Gregoras, Voy. Nice-			187.
phore.		Herman de Schilde,	
Gretzer (Iaques) Iesui-			276. 277.
te, 43. 108. 109. 110.		Herodote,	79.
185. 187. 283. 300.		Hefychius,	30. 115.
	303. 305.	Hilaire Soudiacre,	102.
Grimlaicus,	156.	S. Hilarion,	117.
Guastaninius,	26.	Se. Hildegarde,	188.
Gui, Abbé de Pompoſe,		Holſtenius (Luc)	134.
	187.		145. 146. 150. 164.
Gui Abbé de Trois-Fon-		De Honeſtis, voy. Da-	
taines,	182. 183.	mien.	
Guibert de Nogent,	212.	Horace,	49. 61. 65. 67.
Guigues le Chartreux,		Hofpinien (Rodol.)	275.
	180. 212. 213.	Hugues Capet,	188. 189.
S. Guillaume,	131. 132.	S. Hugues de S. Victor,	
Guillaume de Paris,	287.		236. 237.
Guillaume Comte de Poi-			
ton,	189.		
Gutherius (Iaq.)	200.		

T A B L E.

I.

L.

S. Jaques de Nisibe ,	121.	Labbe Jésuite, 103. 125.
		Lacedémoniens, 72.---
S. Jean l'Evangeliste ,	23.	76. 84.
		Lactance , 284. 285.
Jean XIII. Pape ,	220.	Lancelot du Lac , 208.
Jean XXIII. Pape. 275.		S. Lanfranc , 202.
	276.	Lascaris , 90.
S. Jérôme , 37. 89. 98.		Laurens (Joseph) de
S. Ignace , 95. 116.---		Luques , 200.
	120. 137. 282.	S. Léandre Archevêque
Joël le Prophete , 114.		de Seville , 164.
Jonas Moine , 163.		Letoyus , 317.
S. Irenée , Evêque de		Licetus (Fortunius) 200.
Lyon , 31.		Liframne , 104.
Isaïe Abbé , 134.		S. Louis , Roy de Fran-
S. Isidore Archevêque de		ce , 205.
Seville , 151.		Louis le Débonnaire ,
S. Isidore de Péluse , 35.		131. 133. 201.
S. Isidore , 161.		S. Luc l'Evangeliste , 23.
Isychius Prêtre , 128.		27.
	130.	Lucien , 76.---78. 84.
S. Julien , 122.		112.
Se. Julienne, Cornелиe)		Lycurgue , 72.
	250.	
Julius , 199. Voy. Pol-		M.
lux.		
Se. Justine de Padoue ,		Mabillon (Jean) Bene-
	254. 264.	dictin , 132.
S. Justinien (Laurent)		S. Macaire d'Alexandrie,
	188.	137.
Justin l'Historien , 47.		Macaires (les deux) 135.
S. Justin Martyr , 95.		Maccabées les Frères ,
Juvenal , 68. 86.		15.
		Macedonius , 122.
		Magister , 155.
		O 2 Main-

T A B L E.

Mainfroy Seigneur de Sicile,	262.	Meterèn (Eman.)	198.
Malkos Traité du Tal-		Meugbus de Fayence,	312.
mud,	19.	Michovius,	263.
S. Marc l'Evang.,	23.	Minerve,	49.
Marcelle,	89.	Moïse, 13. 14. 21.	146.
Marcellin Tribun,	100.		191.
Mares Solitaire,	123.	Moler (Adrien)	315.
Marianus Victorius,	90.	Moloch, l'Idole,	12.
Se. Marie d'Ognia,	188.	Morel (Freder.)	80.
La B. V. Marie,	226.	Morel (Claude)	80.
228. 229. 246.	252.	Mosonius,	74.
Marrier (Martin)	215.	De Muis (Sim.)	292.
Martel (Charles)	125.		
Martial,	49.	N.	
S. Martien,	122.		
S. Martinien,	41.	Guill. de Nangis,	205.
Mathoud (Hugues)	204.	Pier.,	194.
S. Matthieu, l'Evan-		Nauclerus, (Jean)	264.
liste,	23. 41. 114.	Nicephore Gregoras.	263.
Frère Matthieu d'Avi-		Nicephore Phocas,	220.
gnon,	197. 211.	Nicolas de Damas,	75.
S. Maurice,	150.	S. Nicon,	220. 223.
Maurice (Pierre) sur-		Nigrinus,	78.
nommé le Venerable,		Norving (Thom.)	315.
Abbé de Cluny,	215.	O.	
Maurus Evêque,	174.		
	181.	Obsequens (Julius)	199.
S. Maximin,	142.	S. Odillon,	174. 181.
Mayr Rabbin,	18.	Occumenius,	35.
S. Medard Evêque de		Onias	
Noyon,	191. -- 193.		
Meibomius, (Jean Hen-			
ry)	313.		
Menard (Hugues)	125.		
131. 133.			

T A B L E

Onias Souverain Sacrificateur ,	14.	Perfes ,	75.
Orbilius ,	61.	Persona (Gobelin)	275.
Ordericus Vitalis ,	149.	Petrarque ,	276.
Origene ,	95.	Petrone ,	64.
S. Orisiesius ,	141.	Pierre de Cluny ,	87. 88.
Se. Oſanne ,	231.	S. Pierre le Solitaire ,	212.
Osbertus ,	224.		124.
Oſrede, Roi ,	231.	S. Pierre de Damien ,	
Othon Empereur ,	220.	voy. Damien.	
Ouën Archevêque de Rouën ,	193.	S. Pierre Chryſologue ;	
			42. 44. 131.
		Pharaon ,	9.
		Philon Juif ,	18.
		Philostrate ,	80.
		Photius ,	130.
S. Pacôme ,	139. 141.	Pie II. Pape ,	277.
	159.	Pilate ,	98.
Palavicin Marquis de Cremona ,	262.	Plaute ,	49. 90. 92.
Palladius Evêque ,	135.	Plutarque ,	74. 203.
	143.	Pollux (Julius)	115.
Pan ,	87.	Pompée (Troque) voy.	
Paphnuce ,	135.	Troque.	
S. Pardulphe ,	103. 104.	Poncet (Maurice)	
	125. 126. 127.		299.
Paris (Matth.)	243.	Poppo Abbé ,	188.
Paschafe Evêque ,	102.	S. Proceſſe ,	41.
Paul Abbé ,	145.	Prudence ,	86. 97.
S. Paul Apôtre ,	24. 25.	S. Publius ,	122.
	26. 28. 286.	Pullus (Rob.) Cardinal ,	
S. Paulin , Evêque de Nole ,	40.		
Paulus (Robert) Cardinal ,	204.		
Peregrinus Philoſophe ,	77. 84.	Quintilien ,	61.

Q.

O 3

R.

T A B L E.

		Scholiasse de Thucydi-	
		de,	76.
R.		Score (<i>Michel</i>)	207.
Se. Radegonde,	162.	Sedulius,	97.
Raderus (<i>Matth.</i>)	76.	Seleucus,	14.
<i>suite</i> ,	108. 109.	Seneque le <i>Philosophe</i> ,	
S. Raymond,	206.		84.
Reginard,	206.	Septalius,	26.
Riffer <i>Chartreux</i> ,	213.	Serapion,	135.
Rigault (<i>Nic.</i>)	71.	Serenus <i>Evêque de Mar-</i>	
Rhodiginus (<i>Cœlius</i>)		<i>seille</i> ,	6.
	309.	Servius,	85.
Rodolphe <i>Evêque d'Eu-</i>		Servin (<i>Louis</i>) <i>Avocat</i>	
<i>gubio</i> ,	127. 169. 180.	<i>du Roy</i> ,	291. 300.
	211.	Siccard (<i>Jean</i>)	97.
Roger (<i>Pierre</i>)	274.	Sigismond, <i>Roy de Bour-</i>	
S. Romain Martyr,	86.	<i>gogne</i> ,	150.
S. Romuald,	105. 174.	Sigismond III. <i>Empe-</i>	
	181. 182.	<i>reur</i> ,	276.
Romulus,	87.	Silenus <i>de Chios</i> ,	
Rosinus,	200.		83.
Rosweidus (<i>Heribert</i>)		Simeon <i>d'Emese</i> ,	194.
	90.	Sirmond (<i>Laq.</i>) <i>Iesui-</i>	
Rothard <i>Archidiacre de</i>		<i>te</i> ,	125.
<i>Rheims</i> ,	242.	Sixte IV. <i>Pape</i> ,	
Rufin,	120. 135.		245.
		Smaragdus, <i>voy. Ar-</i>	
		<i>douin.</i>	
S.		Socrate le <i>Scholastique</i> ,	
			138.
Sabinus <i>Diacre</i> ,	117.	Sophocle,	149.
	181.	Sozoméne,	138.
Sadragesille,	70.	Spelman,	152.
Salomon,	64. 162.	Sponde <i>Evêque de Pa-</i>	
Santes <i>Pagnin</i> ,	291.	<i>miers</i> ,	262. 275.
Sartorius, (<i>Adam</i>)	43.		282. 290.
Scapula,	111.		

Sto-

T A B L E.

Stobée ,	74.75.	Thucydide ,	78.
Suetone ,	67.89.	Tibère [Claude]	
Suicerus (Gaspar)			89.
	30.	Tilly Greffier du Par-	
Suidas ,	90.	lement de Paris ,	
Superianus ,	90.		71.
Surius (Laurent) Char-		Tite Live ,	60.
treux , 185. 187. 188.		Trajan .	78.
	193. 195.	Trithème Abbé ,	277.
Syriens ,	83.	Troque Pompée ,	47.

T.

V.

Talmud de Babylone ;			
	18.	Valère Maxime ,	199.
Terence ,	49.	Vatable ,	11.
Tertullien , 2. 48. 71.		S. Udalric Benedictin ,	
	300. 316.		213.
S. Tetrade ,	145.	Venance ,	162.
Theodoret Evêque de		Victorius Marianus ,	
Cyr , 33. 121. 123.			90.
Theodose le jeune ,		Vigile Diacre ,	142.
	97.	Vigile Pape ,	146.
S. Theodose Evêque ,		Vincent de Beauvais ,	
	122.		232.
Theophylacte ,	29.	S. Vincent de Ferrare ,	
Therapeutes ,	18.		289.
Thespesion ,	80.	S. Virgile Evêque de	
S. Thomas Archevê-		Wirtsbourg ,	250.
que de Cantorbery ,			251.
	243.	Umbert Archevêque ,	
De Thou (Jacques			232.
Auguste) 293. 298.		Vossius [Jean Gerard]	
	299.		97.
De Thou (Christophle)		Ursitius [Chrétien]	254.
	298.		264.

T A B L E.

Wechelius,	72.254.	Y.	126.
Wenceslas,	263.		
Wittiehind,	220.	Yvon Prieur de Cluny,	126.
X.		Z.	
		Zopyre,	74.
Xerxès,	203.	S. Zenon,	122.

F I N.









